

# **STAR WARS**

**LES ANGES NOIRS**

**TOME II**

**LA VENGEANCE DE L'EMPIRE**

**Après le Retour du Jedi**

# LES ANGES NOIRS

TOME 2:

## LA VENGEANCE DE L'EMPIRE

Quatre mois après la terrible bataille de Ferlus, le système des Trois Planètes semble avoir retrouvé la paix. En effet Ferlus et Kotorn sont parvenues à intégrer la Nouvelle République alors que Fech Helm, le dirigeant Neylanais est assigné à résidence sur sa planète où il continue d'exercer le rôle de dirigeant à la demande de son peuple.

Mais alors que le célèbre escadron *Anges Noirs* vient à peine de recruter un nouveau pilote pour pallier la mort héroïque de Jeel, un nouveau danger se profile à l'horizon. En effet, sur Neylan, un groupe politique, les Brigades du Renouveau menacent le pouvoir en place et prônent un discours guerrier à l'encontre de Ferlus. Au même moment, les relations de Ferlus avec la Nouvelle République semble interrompue comme si plus aucune information ne parvenait de Coruscant.

Mais les membres de l'escadron *Anges Noirs* ne sont pas au bout de leurs surprises et de leurs découvertes. Nombreux sont les secrets que renferment le système des Trois Planètes et le plus gros danger pourrait venir d'un amas rocheux, en apparence sans intérêt, qui pourrait se révéler être la source d'une guerre sans merci...

## **Dramatis Personae:**

### **Les Militaires Ferlusiens:**

Tel Hoke (capitaine de l'escadron Anges Noirs)  
Zook Pela (membre de l'escadron Anges Noirs)  
Kern Ale (membre de l'escadron Anges Noirs)  
Eljy Tinn (membre de l'escadron Anges Noirs)  
Mak Hanton (jeune recrue de l'escadron Anges Noirs)  
Nel Sanders (général des armées Ferlusiennes)

### **Les Hommes Politiques:**

Wellan Bossel (Premier Conseiller Ferlusien)  
Fech Helm (Président Neylanais)

### **Les Membres des Brigades du Renouveau:**

Nok Reveek (leader des Brigades du Renouveau)  
Drek (lieutenant de Nok Reveek)  
Trek (lieutenant de Nok Reveek)  
Zynis Leenk (ingénieur en chef des Brigades du Renouveau)

### **Les Militaires de la Nouvelle République:**

Wedge Antilles (leader de l'escadron Rogue)  
Corran Horn (membre de l'escadron Rogue)  
Wes Janson (membre de l'escadron Rogue)  
Gavin Darklighter (membre de l'escadron Rogue)  
Tycho Celchu (membre de l'escadron Rogue)  
Garm Bel Iblis (général de la Nouvelle République)

## Chapitre I:

### Coup d'Etat

Vu de l'espace, la planète Neylan était somptueuse et paisible. Elle était une association de couleurs vives mais qui trahissaient malgré tout la rudesse de son climat. La majorité de la planète était recouverte d'un immense champ ocre, ponctué d'ici de là par des traces d'un vert pâle. Si l'on regardait bien, on pouvait également discerner les tâches grises, symbole de la présence de bâtiments regroupés.

A la surface, on se rendait vite compte que la vie sur Neylan était difficile. Le sable ocre qui recouvrait une partie de la planète était très volatile et les tempêtes de poussières étaient donc régulières. Pire, la chaleur pouvait y être étouffante, atteignant 45 degrés à certains moments de l'été. Face à ces conditions extrêmes, une partie des Neylanais avaient fui sur l'autre face de la planète, où le climat y était plus tempéré et où se trouvait l'unique océan de Neylan.

Mais l'histoire du peuple Neylanais avait voulu que les colons s'installent sur la face aride et que la capitale y soit établie. Voilà pourquoi aujourd'hui encore, la capitale du Monde Pirate s'y tenait, impressionnante ville de métal et de pierre, entourée par d'immenses fortifications qui protégeaient des rudes et imprévisibles tempêtes de sable. Au cœur de la ville, le Grand Palais Gouvernemental trônait, majestueux, dominant tous les autres bâtiments. Et en son sein somptueux, se tenait une réunion capitale...

Fech Helm, le regard sombre, était appuyé à une luxueuse table de réunion en bois de Fojor, un bois précieux et rare qui conférait une étonnante solidité au meuble. Helm avait le visage marqué. Les dernières épreuves qu'il avait rencontrées n'y étaient pas étrangères. Son confinement sur Neylan par la Nouvelle République lui avait procuré une grande souffrance, le faisant vieillir prématurément. Voilà pourquoi il comptait de plus en plus de cheveux gris et de rides.

Aujourd'hui encore, Fech Helm rencontrait de graves problèmes et pourtant cette fois ci, il n'avait trahi personne, il n'avait pactisé avec aucune organisation militaire. Non, cette fois ci, c'était à son tour d'être trahi. Le dirigeant Neylanais se redressa et regarda de ses petits yeux noirs, les conseillers qui étaient assis autour de la vaste table. L'un d'eux prit alors la parole d'une voix empreinte de suffisance:

-La situation n'est pas aussi délicate que vous voudriez nous le faire croire monsieur le président.

Fech regarda son interlocuteur qui était drapé dans de riches vêtements et lui fit:

-Je vous écoute conseiller Kills.

-Et bien ma foi, c'est assez simple. Qu'avons nous à reprocher aux Brigades du Renouveau? Quelques manifestations illégales, des distributions de tracts appelant au soulèvement et à la guerre contre Ferlus, des discours clandestins haineux contre ces mêmes Ferlusiens, voilà tout. Je pense que vous vous affolez pour rien.

-Vous oubliez le meurtre du diplomate Ferlusien il y a un mois que les Brigades du Renouveau ont revendiqué, ajouta Helm en croisant les mains sur la table.

-Tout ça prouve qu'ils en ont après les Ferlusiens et non après le pouvoir en place sur Neylan, indiqua un autre conseiller.

Soudain Helm haussa la voix et tapa du poing sur la table:

-Mais bon sang, les Ferlusiens me demandent des comptes à présent. Ils veulent que je retrouve le leader des Brigades pour leur livrer.

-Nous n'avons qu'à ignorer cette requête. Après tout, nos relations sont au plus mal avec Ferlus depuis la défaite de l'Empire. Cela ne peut pas être pire.

Fech regarda le vieux conseiller qui venait de parler et rétorqua:

-Vous semblez oublier conseiller Sacul que nous souffrons actuellement d'une isolation totale. Nous vivons en autarcie et la Nouvelle République ne semble pas prête à lever les sanctions.

-Au diable la Nouvelle République, s'écria Kills.

Helm tourna vivement la tête et fit froidement:

-Ne parlez pas ainsi, vous me rappelez le discours des Brigades du Renouveau.

-Mais je le répète: qu'avons nous à craindre d'eux?

Helm se leva et fit le tour de la vaste table tout en parlant:

-J'aimerais que vous vous rappeliez que leur discours critique ouvertement notre politique vis à vis de Ferlus et de la Nouvelle République. Ils ont été jusqu'à menacer de renverser notre pouvoir. Si vous ne trouvez pas cela grave, je ne sais pas ce qu'il vous faut...une guerre civile peut-être?

-Ils n'oseront jamais nous renverser. Ils en sont incapables, fit un jeune conseiller aux cheveux blonds.

-Et qu'en savez-vous Adrel?

-C'est simple, ils n'en ont pas les moyens militaires.

Helm passa devant les gardes lourdement armés qui surveillaient la salle de réunion avant de retourner s'asseoir et d'expirer bruyamment:

-Peut-être devrais je faire ce que demande Wellan Bossel. Après tout, si je trouve le leader des Brigades du Renouveau, le mouvement en sera décapité.

-D'ailleurs que sait-on sur ce fameux "chef"? railla Adrel

Fech Helm ouvrit nerveusement un rapport qui se trouvait devant lui et en fit un petit résumé:

-Nous ne savons pas grand chose sur lui. Son nom est Nok Reevek et il semble avoir créé son organisation juste après la bataille de Ferlus. Apparemment il ne supporterait pas l'humiliation faite à Neylan par la Nouvelle République et il ne verrait pas non plus d'un bon oeil la supériorité Ferlusienne sur le système.

-Ca...il n'est pas le seul! s'exclama Kills

Helm le foudroya du regard et continua:

-Il a rapidement trouvé un auditoire auprès de la population la plus..."revancharde" et s'est procuré des armes de contrebande. On n'ignore le nombre de membre que compte les Brigades du Renouveau, mais certains parlent de 10 000 "soldats".

-Absurde! s'écria Sacul

-Et pourtant nous devons envisager la possibilité que Nok Reevek soit en la possession d'une véritable armée. Inutile de vous préciser que ses soldats sont probablement d'excellents pirates et que par conséquent ils doivent être tout à fait aptes à combattre.

-Je refuse d'admettre qu'un mouvement ait pu prendre autant d'importance en si peu de temps. C'est proprement impossible, affirma Kills sur un ton catégorique.

-Si je vous ai demandé de venir ici aujourd'hui, c'est pour prendre une décision, pas pour réfuter la stricte vérité. Nous devons agir avant qu'il ne soit trop tard, assura Helm en dévisageant un à un ses interlocuteurs.

Soudain, sans que rien n'ait pu le laisser supposer, des bruits de laser se firent entendre suivis de cris de souffrances, venant tous des couloirs annexes à la salle de réunion. Intrigué, Fech Helm bondit de son siège et s'écria:

-Mais...qu'est ce qu'il se passe là bas?

Les bruits d'affrontement continuaient mais semblaient en plus se rapprocher de la salle de réunion. Helm regarda ses conseillers qui affichaient maintenant leur inquiétude.

-Garde, allez voir ce qu'il se passe!

Sur les huit gardes présents, quatre partirent en courant, arpentant un somptueux couloir où les statues grandioses étaient légion. Les gardes restants fermèrent la lourde double porte de la salle de réunion et la barricadèrent.

-Mais enfin...qui nous attaque? demanda Sacul visiblement terrorisé.

Helm ne répondit rien car il n'en avait aucune idée. Néanmoins, il n'allait pas tarder à le savoir et il craignait de le regretter.

Les gardes prirent une position défensive, braquant leurs longs fusils blasters sur la porte d'entrée, attendant qu'éventuellement les assaillants se présentent. L'éventualité se transforma

rapidement en réalité puisque des bruits de pas rapides se firent entendre, suivi de tirs et de cris d'agonie.

-Visiblement, ils sont nombreux, murmura Fech pour lui-même.

Le dirigeant saisit son blaster et l'empoigna fermement. Il regarda ses conseillers qui semblaient désespérer. En effet, ceux-ci n'avaient pas d'arme. Helm déglutit bruyamment et attendit, à moitié dissimulé par la table en bois. Tout à coup le silence se fit, total, troublant, inquiétant. Les secondes qui passèrent semblèrent durer une éternité. Helm tendit l'oreille mais il n'entendit rien. Les gardes se retournèrent vers lui pour lui signifier qu'ils ne percevaient plus l'activité des assaillants.

Circonspect, Helm se redressa légèrement, le cœur battant la chamade. Les conseillers, prudemment, se levèrent de leurs sièges confortables et s'immobilisèrent.

-Peut-être...peut-être devrions nous sortir? suggéra Kills, les mains tremblantes.

C'est alors qu'un bip régulier se fit entendre, léger puis de plus en plus soutenu. Helm fronça les sourcils et écouta attentivement. Soudain...il comprit. Ses yeux s'agrandirent de terreur et il hurla:

-C'est un détonateur ther...

L'explosion fut magistrale et impressionnante par sa violence. La lourde porte fut soufflée comme un brin de paille, la catapultant dans la salle de réunion. Helm se jeta sur le sol, juste avant qu'elle ne la percute de plein fouet. La porte alla terminer sa course folle dans le mur du fond, le fissurant sur un bon mètre. A cause du souffle de l'explosion, les gardes furent propulsés en arrière. Deux d'entre eux s'écrasèrent contre un pilier sculpté et s'affaissèrent sur le sol. Les deux autres parvinrent à se dégager, évitant ainsi les débris de bois et de pierre. Helm se traîna jusqu'au niveau de la table en Fojo et tenta de discerner quelque chose au travers de l'épais nuage de poussière qui s'était formé. Soudain, trois ombres apparurent, s'avançant dans la vaste salle, suivis d'autres individus plus en retrait. Une voix se fit alors entendre, tonitruante, puissante, intimidante:

-Messieurs, pardon du dérangement mais ceci est un coup d'état !

Helm l'avait déjà compris depuis pas mal de temps mais l'entendre dire lui porta un sacré coup au moral. Il hurla:

-Garde, abattez ces traîtres!

Les quatre gardes se saisirent de leurs fusils blasters et ouvrirent le feu sans hésiter. Les assaillants ripostèrent immédiatement, si bien que la salle de réunion se transforma rapidement en un véritable champ de bataille. Alors que la fumée se dissipait, les tirs de lasers s'entrecroisaient à une vitesse hallucinante. La lutte était acharnée et Helm décida d'y prendre part.

Le dirigeant banda ses muscles et pencha la table de réunion de sorte à en faire un bouclier naturel. Il se dissimula ainsi et se mit à tirer avec une extrême précision. Un des ennemis fut mortellement touché à l'abdomen et s'écroura non loin de la dépouille d'un des gardes qui venait de succomber à une rafale adverse. Les assaillants étaient de plus en plus nombreux et avaient réussi à prendre pied dans la salle. Un autre garde s'écroura définitivement quand un laser lui transperça le crâne dans un affreux et sinistre craquement d'os. Helm visa et tira de nouveau, abattant un opposant qui bascula à la renverse en poussant un cri de douleur.

Les conseillers Kills, Sacul et Adrel tentèrent de se mettre à l'abri mais furent pris pour cible également. Adrel reçut un tir entre les omoplates et s'écroura lamentablement sur le sol marbré tout en geignant.

-Voilà ce que cela fait de croire qu'on est intouchable, railla Helm à voix basse.

C'est à ce moment là que Kills se rua sur le sol, empoigna l'arme d'un des gardes morts et se précipita vers la cachette improvisée par son dirigeant. Celui-ci sourit légèrement et pensa à voix haute:

-Ah, il remonte dans mon estime celui là.

Mais alors que Kills allait sauter par-dessus la table pour s'abriter, une décharge de laser le faucha proprement. Kills écarquilla les yeux d'horreur et s'écroura sur la table en Fojo, obstruant l'angle de tir de Fech Helm. Celui-ci maugréa:

-Il m'aura gêné jusqu'au bout celui là!

Alors qu'Helm dégageait le corps sans vie de son ancien conseiller, Sacul parvint à s'emparer de

l'arme de celui ci et à bondir la tête la première par dessus la table de réunion. Fech le regarda un instant et lui fit:

-Je ne savais pas que vous pouviez encore faire des acrobaties avec vos vieux os.

-Moi non plus...mais je crois que je me suis déplacé quelque chose, répondit Sacul en se relevant tant bien que mal.

Les deux derniers gardes de Helm s'écroulèrent quand le flot de laser qui leur était destiné les atteint enfin. Seuls Helm et Sacul étaient encore en vie alors que la pièce était jonchée de cadavres. Les assaillants progressèrent et concentrèrent leurs tirs pour débusquer les deux tireurs isolés.

-Rappelez-vous, je veux Helm vivant !hurla le chef des assaillants pour couvrir le bruit des tirs.

Le dirigeant Neylanais tirait continuellement, si bien qu'il réussit à descendre un adversaire trop entreprenant. Il jeta un coup d'œil à Sacul qui tentait de tirer:

-Non pas comme ça, dans l'autre sens! Voilà comme ça! Allez feu et ne visez pas le plafond!

Du premier coup, Sacul parvint à abattre un ennemi qui tomba la tête la première par terre. Helm regarda son conseiller et dit:

-Vous cachez bien votre jeu dites donc!

-Bah...il suffit de viser!

A ce moment précis, Helm se rendit compte que son blaster surchauffait et qu'il ne pouvait plus tirer. Puis d'un seul coup les rafales ennemies cessèrent aussi. C'est alors que leur leader lança:

-Rendez vous et il ne vous sera fait aucun mal!

Helm parut réfléchir et ne voyant pas d'autres solutions alternatives, rétorqua:

-J'ai votre promesse ?

-Celle d'un militaire, oui!

Alors Helm et Sacul sortirent lentement de derrière leur cachette. Le conseiller regarda la table et vit qu'elle était trouée à peu près partout:

-La table, vandale! Non mais vous savez combien ça coûte? s'écria t-il.

-Silence !hurla le chef adverse

-Ah bon...d'accord.

Fech Helm put enfin discerner à qui il avait affaire. L'homme en face de lui était assez grand et plutôt costaud, les cheveux très noirs et les traits marqués. Il arborait un grand sourire en regardant Helm se rendre et mettre ses mains sur sa tête. Celui ci siffla entre ses dents:

-Vous êtes Nok Reevek, je suppose?

Reevek ouvrit les bras et répondit:

-Lui même, c'est un plaisir que de vous revoir Helm!

-Vous revoir? Mais, c'est la première fois que...

-Silence! Nous avons des choses plus urgentes à régler.

Reevek s'approcha et se maintint à quelques centimètres à peine de Helm qui le regarda droit dans les yeux:

-J'admire votre courage Fech et je dois vous avouer qu'il va vous être utile pour affronter les...difficultés qui vont se présenter à vous.

-Quelles difficultés? maugréa Helm

-Vous savez très bien de quoi je veux parler. Je veux que vous fassiez un discours public dans lequel vous annoncez que vous me laissez l'entière responsabilité de gouverner la planète.

-Vous êtes fou! Jamais le peuple n'acceptera ce putsch!

-Vous croyez? Je n'en suis pas si sur. A l'heure qu'il est, mes Brigades du Renouveau se sont emparées de tous les points stratégiques de Neylan. Tout est passé sous notre contrôle que vous le vouliez ou non.

-C'est impossible!

-Oh que si ça l'est et d'ailleurs je tiens à vous remercier pour votre inaction. Elle m'a permis de préparer tout ceci.

Helm foudroya Sacul du regard. Celui ci sembla s'affaïsser brutalement. Reevek continua:

-Donc je vais prendre le pouvoir et donner une nouvelle...orientation à notre politique.

-Qu'allez vous faire?

-Nous subissons trop l'humiliation Ferlusienne, il est temps que cela change. Nous ne saurions admettre la domination de Ferlus sur le système.

-Vous ne comptez pas...

-Bien sur que si! Ce sera le début d'une ascension fulgurante pour le peuple Neylanais.

Sacul s'exclama alors:

-Mais vous êtes fou! Vous n'avez aucune légitimité pour prendre le pouvoir. D'un point de vue constitutionnel, je...

Nok Reveek dégaina son blaster à une vitesse fulgurante, pivota sur lui même et tira. Le laser traversa la tête de Sacul qui tomba lourdement en arrière.

-Il me fatiguait celui là, observa Reveek en rengainant.

-Mais...mais vous l'avez...commença Helm

-Et alors, il ne vous ennuyait pas vous à la longue?

-Si si bien sur mais quand même...

-Bon et bien vous voyez, moi il m'a ennuyé à la courte!

Aussitôt tous les membres des Brigades du Renouveau se mirent à rire de la blague pas drôle de leur chef. Celui ci continua avec sa voix empreinte de suffisance:

-Vous comprenez Helm que je me doive de reprendre les choses en main. Votre passivité et votre inaction ont eu des conséquences graves pour Neylan. Je ne peux permettre que cela continue encore.

-Une guerre ne résoudra rien, cingla Helm

-Oh que si! Quand nous aurons démontré notre supériorité sur Ferlus, nous n'aurons plus d'ennemis dans le système et nous pourrons alors récolter les fruits de notre dur labeur.

-Et que faites vous de la Nouvelle République?

Un grand sourire se colla sur les lèvres de Reveek qui s'approcha tout prêt d'Helm:

-Croyez moi, la Nouvelle République ne pourra intervenir.

Fech commençait à présent à comprendre l'étendue du plan diabolique qu'avait échafaudé Reveek. A l'évidence cet homme était intelligent et s'il voulait mener une guerre alors il le ferait jusqu'au bout.

-Et que faites vous des Neylans qui mourront durant le combat?

-Rassurez vous, peu d'entre eux mourront et de toute façon, si certains disparaissent, leurs familles comprendront aisément que c'était pour l'intérêt supérieur de la patrie.

Helm n'aimait pas ce discours. Il l'avait supposé quand il avait lu un des tracts guerriers des Brigades du Renouveau mais là, toutes ses craintes étaient confirmées. Reveek était un dictateur en herbe et rien ne l'arrêterait, pas même une guerre entre planète.

-Comment comptez vous épargner les vies de nos soldats?

-Ca...j'en fais mon affaire.

-Je refuse de cautionner une telle guerre, s'écria Helm en proie à la colère.

Soudain, Nok Reveek administra une gifle magistrale à Helm qui fut catapulté en arrière. Il retomba contre le mur en gémissant:

-Oh que si, vous allez faire ce que je vous demande. De toute façon, vous n'avez pas le choix. Ou plutôt si, vous l'avez! Vous avez le droit d'opter pour une obéissance totale à mes projets ou alors... pour la mort !

Helm releva la tête et plongea son regard dans celui de son adversaire. Il comprit alors à quel point Reveek était déterminé...

Le leader incontesté des Brigades du Renouveau se retourna et se dirigea vers deux de ses fidèles lieutenants, à la carrure impressionnante et qui se ressemblaient comme deux gouttes d'eau.

-Drek, Trek, j'ai une mission à vous confier!

Helm comprit rapidement que les deux hommes étaient jumeaux. Ils avaient la même taille, la

même stature, les mêmes traits de visage, les mêmes attitudes. La seule chose qui différenciait ces deux forces de la nature était leur coupe de cheveux. En effet Drek était coiffé à la brosse alors que Trek avait les cheveux plus longs. Drek fit d'une voix forte:

-Nous vous écoutons chef.

-Maintenant que nous avons pris le pouvoir, nous entrons dans la deuxième phase de mon plan. Seulement...nous avons encore un obstacle à détruire pour parvenir à nos fins.

-Quel est-il?

-Un groupe de pilotes. En fait c'est assez simple, j'aimerais que vous tuiez tous les membres de l'escadron *Anges Noirs*. Vous en aurez bientôt l'occasion et nous pourrons ainsi nous débarrasser d'ennemis particulièrement coriaces.

-Ce sera avec plaisir que nous les affronterons, assura Trek.

-Et que nous les éliminerons, acheva Drek.

Nok Reveek ne put s'empêcher de sourire puis de rire aux éclats. Puis, alors que les membres des Brigades du Renouveau partaient préparer l'intronisation de Reveek comme nouveau dirigeant de Neylan, celui ci regarda une dernière fois Helm, toujours effondré dans son coin:

-Bien et maintenant allons préparer votre discours de démission.

Helm n'osa rien répondre alors Reveek termina avec une lueur de machiavélisme dans les yeux:

-A partir de maintenant je prends le contrôle du destin de Neylan. Et...à partir de maintenant, Neylan entre en guerre...

## Chapitre II:

### Sans nouvelle

Tel Hoke, Zook Pela, Eljy et Kern avançaient à pas soutenus dans le dédale de rue qui séparait la caserne militaire du palais gouvernemental flambant neuf. Tel ouvrait la marche, l'air déterminé et grave comme s'il avait appris une mauvaise nouvelle. Il lança après avoir tourné à l'angle d'une ruelle:

-Dépêchez-vous les gars, Bossel nous attend et il a dit que c'était extrêmement urgent.

-Ou...j'ai...e pas....vrai.....ent ça, marmonna Zook.

-Tu pourrais éviter de manger quand tu parles? s'exclama Tel

Zook enleva la tartine de pain qu'il avait dans la bouche avant de rétorquer:

-Vous en avez de belles vous! Bossel nous dérange en plein petit déjeuner, j'ai faim moi!

Eljy qui fermait la marche, avait pour sa part emmené son peigne avec lui, vu qu'il n'avait pas eu le temps de terminer sa toilette.

-Pour une fois Zook a raison capitaine, il abuse le Premier Conseiller là!

-Il a dit que c'était pour l'intérêt supérieur de la nation, ajouta Tel en prenant un air solennel.

-Ah, mais il fallait le dire plus tôt !s'écria Zook en balançant sa tartine de pain, qui retomba sur la tête d'un passant.

Aussitôt Zook accéléra et doubla son capitaine tout en s'écriant:

-Laissez-passer, laissez-passer, nous allons encore sauver la patrie en danger.

Tel se mit la tête dans les mains de dépit. Puis, tout d'un coup, il s'arrêta:

-Eh attendez! Il nous manque Mak! Ou est-il encore passé celui là?

-Le bizut? demanda Kern

-Oui

-A mon avis, il ne doit pas être loin d'une jolie fille.

-Encore !!!

Kern souleva les épaules pour montrer que c'était hélas une possibilité plus qu'envisageable.

-Bon il faut quand même le retrouver, assura Hoke en regardant tout autour de lui.

Les *Anges Noirs* se trouvaient à présent dans une petite rue passante, bordée par de hauts immeubles modernes. Au-dessus d'eux, des speeders et autres aéro taxis volaient à vive allure, obstruant par moment les doux rayons du soleil matinal.

Soudain, juste devant les yeux des membres de l'escadron *Anges Noirs*, un individu se fit défenestrer d'un appartement se trouvant au rez de chaussé. Des bouts de verre volèrent partout, provoquant l'agitation des passants effrayés. Le malheureux retomba lourdement sur le sol, au milieu des débris de fenêtre et maugréa aussitôt en se pliant de douleur:

-Oh...ça fait mal!

Il se releva lentement et se retrouva nez à nez avec Tel Hoke:

-Oh capitaine, qu'est ce que vous faites là? demanda t-il tout en s'essuyant les manches

-Je te cherche Mak, une fois de plus oserais je dire. Non mais tu peux me dire ce que tu foutais là?

C'est alors qu'une voix puissante se fit entendre, venant de l'appartement à la vitre brisée:

-Et ne t'avise plus jamais de draguer ma femme!

Mak Hanton sourit légèrement et fit d'un air circonspect:

-Bon bah, faut croire que cette fille n'était pas faite pour moi.

-Ou alors que son mari n'était pas fait pour toi! Allez en route, on a assez perdu de temps.

Le petit groupe reprit sa marche, Mak Hanton la fermant.

Hanton était un jeune humain de taille et de stature moyenne. Il avait la réputation d'être un beau garçon avec ses yeux violets, son teint mâte et ses cheveux noirs coiffés en pétard. C'est

pourquoi il prenait un malin plaisir à « courir les jupons », ce qui lui valait parfois quelques désagréments. Mak était arrivé au sein de l'escadron quelques semaines après la mort tragique de Jeel Mayn. Tel avait organisé une épreuve de sélection du meilleur pilote et Mak en était sorti brillamment vainqueur. Depuis, il avait intégré l'escadron *Anges Noirs* et semblait s'y plaire grandement. Partageant sa chambre avec Kern, celui ci avait rapidement compris que leur dernière recrue découchait souvent, ce qui n'était pas pour déplaire à Kern mais qui posait malgré tout un problème pour le rassemblement militaire du matin. Malgré ce petit travers, tous les membres des *Anges Noirs* étaient d'accord pour considérer Mak Hanton comme un bon ami, toujours prêt à rire et à faire la fête. Bref, il collait parfaitement à la mentalité de l'escadron.

Kern jeta un coup d'œil à son ami qui se trouvait derrière lui et lui dit sur un ton joyeux:

-Tu vas finir par avoir des ennuis si tu continues à t'intéresser aux femmes mariées!

-Eh! Ce n'est pas marqué sur leur front hein! Moi, je ne peux pas le savoir.

-Ben voyons.

Le petit groupe déboucha sur une des vastes places que possédait la capitale de Ferlus. Impressionnante par ses dimensions, elle l'était aussi par l'immense statue du présumé fondateur de Ferlus qui trônait en son sein. La place était bordée de surcroît par des bâtiments à caractère administratifs ou financiers et une importante circulation l'animait.

Tout à coup, une alarme puissante se mit à retentir, alarmant les citoyens présents sur la place. Tel regarda tout autour de lui et ses yeux se posèrent immédiatement sur la *Banque de Ferlus*, de laquelle venaient de débouler trois malfrats lourdement armés, traînant derrière eux des sacs remplis de crédits Ferlusiens.

-Mais c'est un casse !hurle Zook en les montrant du doigt.

Les trois voleurs grimpèrent avec agilité dans un speeder et s'apprêtèrent à prendre la fuite. Hoke réagit à la vitesse de la lumière et vit un autre speeder qui était garé quelques mètres derrière.

-Avec moi les gars!

Les *Anges Noirs* traversèrent en courant la vaste place soumise au chaos, bloquant la circulation, alors que les malfrats venaient de s'enfuir. Tel bondit sur le siège conducteur du speeder puis prit les clefs du propriétaire qui venait à peine de se garer et qui regardait interloqué les voleurs s'échapper:

-On vous le ramènera votre speeder!

-Enfin, on va essayer !précisa Eljy

A peine les cinq membres de l'escadron étaient-ils installés que Tel accéléra brutalement, manquant de perdre Zook au passage. Celui ci s'agrippa in extremis et s'écria:

-Faîtes attention capitaine, j'ai failli rester sur place moi!

Tel ne répondit pas, trop concentré sur la course poursuite qui venait de commencer. Leur speeder quitta la place à une allure folle et s'engagea dans les rues adjacentes. Bientôt le petit vaisseau des voleurs ne fut plus qu'à une trentaine de mètres devant eux. Kern se hissa sur le siège passager avant et s'écria pour couvrir le bruit des moteurs et du déplacement d'air:

-Comment va t-on les arrêter?

-Avec ça! hurle Tel en dégainant son blaster.

Kern le saisit et tira aussitôt, atteignant l'arrière du speeder des voleurs. L'un d'eux se retourna et ouvrit également le feu, forçant les *Anges Noirs* à se baisser comme ils pouvaient. Les deux speeders s'engagèrent dans une petite ruelle après avoir décrit un virage sec, qui fit grincer les appareils.

-Oups, il y a du monde dans cette rue! s'exclama Mak en voyant le marché qui avait été installé quelques mètres plus loin.

Les habitants virent les deux speeders leur foncer dessus et s'écartèrent en hurlant au dernier moment. Certains se jetèrent désespérément sur les côtés, d'autres tentèrent de se dissimuler derrière des étales. Les voleurs percutèrent de plein fouet un stand qui vola dans les airs avant d'éclater en mille morceaux. Tel tourna brutalement pour éviter d'en faire de même, en vain. Il

heurta violemment un étale de fruits et légumes, cabossant le speeder sur une bonne partie. Mais Tel réussit à reprendre le contrôle du véhicule et à hurler aux gens de s'écarter. Un passant fit un bond prodigieux en arrière pour éviter de se faire renverser, alors qu'un autre n'hésitait pas à se ruer dans des poubelles pour éviter les speeders fous. Ils déboulèrent à une allure vertigineuse dans une artère plus large mais où la circulation était dense.

-Je crois qu'on est pas sorti de l'auberge !cria Mak après s'être débarrassé d'un gros légume vert.

Le speeder des cambrioleurs se mit à zigzaguer dans la circulation, cognant parfois dans d'autres véhicules qui partirent en crabe. Tel, cramponné à son manche de contrôle, suait à grosses gouttes, essayant par tous les moyens de limiter la casse.

-Aidez moi à tirer, cria Kern à ses compagnons.

Aussitôt, Eljy et Zook sortirent leurs armes et tirèrent avec une précision rare. Ils atteignirent le speeder ennemi qui partit en vrille mais qui parvint à ne pas sortir de la route. Un des voleurs envoya à son tour une rafale de laser. Tel, tenta de les éviter en tournant brutalement, ce qui eut pour effet de propulser Zook et Eljy au fond de leur siège. Le souffle coupé, ce dernier marmonna:

-Je...préfère vraiment...me battre dans l'espace!

Tout à coup les tirs des malfrats atteignirent un aérotaxi dont les réacteurs s'enflammèrent.

-Oups, ça va faire mal! s'écria Tel qui suivait de près le véhicule touché.

L'inéluctable se produit, il explosa avec force et fracas, propageant une boule de feu incandescente que Tel parvint à éviter habilement. L'aérotaxi s'écrasa sur la route, percutant au passage un autre speeder qui se retourna et qui glissa sur la route dans un affreux bruit métallique.

-Il est temps que ce désastre cesse !fit Tel

-Tu as raison, il faut se mettre à la même hauteur qu'eux.

-Le plus marrant, c'est que les voleurs vont tout droit vers le Palais Gouvernemental. Au moins, on ne sera pas en retard, assura Mak.

-Non, Bossel sera même surpris de nous voir si tôt.

Les tirs de blasters s'échangeaient toujours à un rythme soutenu, menaçant à tout moment de toucher un point critique du véhicule. C'est alors que la vitre avant du speeder de Tel explosa, propulsant des morceaux de verre.

-Bon, maintenant, assez rigolé !

-J'allais le dire, assura Kern qui se retenait comme il pouvait.

Le speeder émettait à présent des bruits inquiétants, signe que la panne était proche. Mais à l'aide d'une manœuvre rapide, Tel réussit à mettre son speeder au même niveau que celui des malfrats. Les tirs redoublèrent d'intensité, s'échangeant à une vitesse folle. Affalés sur les sièges confortables du petit vaisseau de transport, Zook et Eljy canardaient à tout va, meurtrissant le speeder ennemi qui n'en avait vraiment pas besoin. C'est au coude à coude que les deux véhicules pénétrèrent sur la vaste place où se trouvait le Palais Gouvernemental, construction récente et au combien grandiose. Les deux speeders se heurtèrent de plein fouet, produisant un nombre incalculable d'étincelles.

-J'ai une idée, hurla Tel.

Il éloigna momentanément son véhicule de celui de son adversaire avant de se rabattre violemment. Le choc fut brutal mais eut l'effet escompté. Le speeder des voleurs fut hors de contrôle. Il s'engagea à une vitesse folle sur les marches du Palais Gouvernemental avant d'en défoncer la porte d'entrée et de ravager le hall. Le speeder fou s'écrasa contre un pilier qui s'effondra aussitôt dans un bruit affreux, produisant un nuage de fumée et de poussière incroyable. La course poursuite venait de s'achever aussi vite qu'elle avait commencé.

Wellan Bossel émergea de son bureau et regarda, effaré, l'état du hall du Palais. Il observa le speeder écrasé sous les pierres puis hurla :

-Capitaine Hoke, qu'est ce que c'est ce foutoir ?!

Les membres de l'escadron *Anges Noirs* sortirent du nuage de poussière et Tel s'exclama d'un ton joyeux:

-Oh bonjour Premier Conseiller Bossel! Comment allez-vous?

-Hoke, qu'est ce que c'est que ça? demanda de nouveau Bossel en tapant du pied alors qu'il était en proie à la colère.

-Ca quoi?

-Le désastre que vous venez de provoquer!

-Ah ça! Oh c'est rien! Juste des malfrats qui venaient de dépouiller une des plus grosses banques de la capitale. Alors, moi et mes gars on s'est dit: "tiens mais si dans l'intérêt supérieur de la patrie, on stoppait ces types?" Alors on l'a fait.

Mak ne put s'empêcher de pouffer de rire. Bossel secoua la tête en signe d'abattement puis fit:

-Bon, puisque vous êtes là, vous n'avez plus qu'à venir dans mon bureau.

Au moment où les membres de l'escadron *Anges Noirs* et Wellan Bossel s'éloignaient, les forces de sécurité pénétraient en nombre dans le bâtiment...

Bossel s'assit dans le luxueux fauteuil qui se trouvait derrière son bureau. Celui ci était assez grand, magnifiquement décoré avec goût à l'aide de matériaux précieux. La seule grande fenêtre de la pièce donnait sur une vaste cour intérieure où la végétation y était dense et superbe. Sur le bureau en lui même, il y avait de nombreux filmplast ainsi que des rapports venant de toute la planète. Mais ce qui amusa Hoke fut de voir un portrait de Bossel en compagnie de l'Amiral Ackbar, tous les deux souriant.

-Jolie photo, lança Mak qui l'avait aussi remarqué.

-Oui, c'est un bon souvenir de la victoire que nous avons remporté sur l'Empire.

Il y eut un silence puis Bossel se passa la main dans ses cheveux courts avant de continuer:

-Malheureusement, il semblerait que nous allions à l'encontre de nouveaux temps sombres. C'est pourquoi je vous ai demandé de venir aujourd'hui.

-Quel est le problème? demanda Tel d'un ton sérieux

Bossel expira bruyamment avant de se lever de son bureau et de commencer à marcher:

-La situation politique sur Neylan s'est dégradée. Fech Helm a été renversé il y a deux jours.

-Quoi? s'étonnèrent en même temps les membres de l'escadron *Anges Noirs*

Zook continua:

-Qui est assez fou pour pouvoir passer derrière Helm! Il ne prend que des mauvaises décisions celui là.

-Un dictateur, répondit simplement Bossel.

Le sourire disparut des lèvres de Zook qui marmonna:

-Ah oui, là c'est plus embêtant.

Le Premier Conseiller poursuivit:

-Le mouvement qui a pris la tête de Neylan se fait appeler les Brigades du Renouveau et son leader est un certain Nok Reveek. Je ne me serai pas inquiété outre mesure de ce changement de pouvoir si je n'avais pas reçu cet enregistrement hier soir.

Bossel appuya sur un projecteur holographique et aussitôt l'image bleutée du visage de Nok Reveek apparut:

-Premier Conseiller Bossel, je m'adresse à vous pour vous signifier la fin d'une époque. Fech Helm a été mis aux arrêts et j'ai personnellement pris en main le destin de Neylan. Mon peuple ne peut plus souffrir de la domination Ferlusienne sur le système, il est temps que cela change. Vous avez voulu nous humilier et nous forcer à vivre reclus mais cette période est terminée. Je vous annonce que vous et votre Nouvelle République avez échoué. Un nouveau pouvoir plus fort, plus déterminé que jamais s'est élevé sur Neylan. Un vent nouveau va souffler sur le système et il va vous balayer comme des fétus de paille. Votre arrogance à l'égard des Neylanais risque de vous coûter cher. Nous sommes certains de notre fait, nous devons vous faire plier pour que le système retrouve un équilibre. J'ose croire que vous capitulerez sans combattre, épargnant ainsi la vie de milliers de soldats. Car croyez-moi, je ne reculerai devant rien pour aboutir à mes fins. Craignez la vengeance du peuple Neylanais conseiller Bossel. Elle sera terrible et sanglante. Je vous laisse deux mois pour

décider de ce que vous voulez faire. Passez ce délai, si je n'ai toujours pas de réponse, je lancerai les hostilités et plongerai Ferlus dans le chaos.

L'image de Reveek disparut après un grésillement, plongeant le bureau dans un grand calme. Mak s'exclama alors:

-Non mais c'est qui ce rigolo qui vient nous menacer? Il se prend pour qui, je vais aller lui botter les fesses moi.

-Vous ne ferez rien du tout, assura Bossel.

Les *Anges Noirs* regardèrent leur dirigeant qui poursuivit:

-Nous allons mettre ces deux mois à parti pour étudier au maximum nos adversaires et pour nous préparer au combat.

-Donc vous ne comptez pas vous rendre? demanda Kern pour en être certain

-Bien sur que non. Jamais un dictateur ne me forcera la main, vous m'entendez, jamais !

-Alors nous sommes de nouveau en guerre? interrogea Tel

Bossel le fixa du regard et souffla:

-Je ne peux dire le contraire.

Tel fit quelques pas dans le bureau avant de se retourner brutalement et de demander d'une voix empreinte d'inquiétude:

-Pourquoi avez vous demandé à ce que l'on vienne ce matin?

-C'est simple. Vous êtes nos pilotes les plus expérimentés, vous avez déjà combattu les Neylanais.

-Oui et alors?

-Il faudrait que vous repreniez des patrouilles quotidiennes autour de la planète mais que vous formiez aussi nos autres pilotes pour qu'ils soient prêts le jour où la guerre sera inévitable.

-Entendu, nous ferons ce que nous pourrons.

C'est alors qu'Eljy s'étonna:

-Eh!Mais pourquoi ne prévenez-vous pas la Nouvelle République?

Bossel se renfonça dans son luxueux siège avant de répondre:

-Nous...enfin je...n'ai plus de...contacts avec la Nouvelle République.

-Quoi?

-Oui c'est assez...comment dire...troublant! Je n'ai reçu aucune nouvelle des autorités de Coruscant et personne n'a répondu aux messages que j'ai envoyé par Holonet.

Tel fronça les sourcils d'incompréhension:

-C'est étrange. La Nouvelle République semblait pourtant vouloir tisser d'étroites relations avec notre peuple.

-Que voulez-vous? Les voies de la politique sont impénétrables, rétorqua Bossel.

-Si vous le dîtes. Mais c'est tout de même regrettable: la Nouvelle République aurait été un allié de poids dans notre lutte contre les Brigades du Renouveau.

Bossel se contenta de hocher de la tête de façon pensive. Puis il ajouta:

-Bien, vous pouvez y aller. Mais soyez prudents, l'ennemi connaît vos capacités, il se pourrait bien qu'il cherche à s'en prendre directement à vous.

-Ne vous en faites pas, nous avons l'habitude, assura Tel avec un grand sourire.

Alors que les membres des *Anges Noirs* allaient sortir du magnifique bureau, Bossel les interpella une dernière fois:

-Au fait, demain a lieu l'inauguration du *Croisière Paisible*. Vous êtes bien sur invités!

-Ah ça y'est ! Le gros vaisseau de tourisme avec tout le luxe possible et imaginable est enfin terminé? demanda Kern avec une lueur dans les yeux

-Oui, son inauguration aura lieu dans l'espace, au-dessus de Ferlus. Alors pourrons-nous compter sur votre présence?

-Nous ne manquerons cette fête pour rien au monde, rétorqua Tel

-Ah bah oui, parce que nous, on aime faire la fête.

-Oui bon ça va Mak, allez dehors! lança le capitaine en poussant sa dernière recrue vers la sortie.

Les *Anges Noirs* repassèrent par le hall dévasté, où les forces de sécurité étaient en train de désencastrer les voleurs de leur speeder, avant de sortir et de se diriger vers leur caserne.

Resté seul, Wellan Bossel ouvrit le tiroir principal de son bureau et en sortit un rouleau de filmplast, contenant un message. Bossel l'ouvrit, le déplia et le lut rapidement. Le message portait le sceau de la Nouvelle République et était daté d'aujourd'hui. Les mots écrits étaient ceux là:

*Léia Organa Solo attend avec impatience de vos nouvelles. L'absence de réponse à ses messages l'inquiète grandement. Veuillez nous donner signes de vies dans les plus brefs délais. Merci d'avance.*

*Borsk Fey'lya.*

Le dirigeant Ferlusien replia le filmplast et se dirigea vers une armoire magnifiquement sculptée. Il l'ouvrit et posa le filmplast sur d'autres plus anciens. Il referma l'armoire et retourna s'asseoir, l'air renfrogné. Puis soudain, il frappa avec violence sur son bureau, ce qui fit craquer celui ci. Alors Bossel murmura:

-Pourquoi a t-il fallu que ce Reveek vienne tout compromettre?

## Chapitre III:

### Inauguration

#### *Première partie*

Vu de loin, le *Croisière Paisible* était déjà impressionnant par ses dimensions magistrales et par ses formes harmonieuses. Alors que *les Anges Noirs* s'approchaient avec leurs chasseurs, ils purent admirer la structure complexe du vaisseau mais aussi la blancheur maculée de sa coque renforcée. Le fait qu'il soit tout neuf rendait sa coque légèrement brillante ce qui attirait immédiatement l'œil.

-Magnifique !s'exclama Kern les yeux écarquillés.

-Tu l'as dit. Quand tu penses que ce sont des Ferlusiens qui l'ont réalisé, il y a de quoi être fier, continua Eljy.

-J'ai hâte de voir l'intérieur, acheva Zook.

-Et bien alors allons-y, l'inauguration ne va pas tarder, informa Tel

-Vite vite, je ne voudrai pas arriver quand tous les petits fours seront partis! s'écria Mak.

Les chasseurs *Anges Noirs* dessinèrent un arc de cercle parfait et se dirigèrent vers les larges soutes du *Croisière Paisible*.

-C'est tout simplement somptueux, s'exclama Kern en admirant le vaste couloir qui menait à la salle d'inauguration.

En effet, le vaisseau avait été équipé de tout le luxe nécessaire. Les membres de l'escadron *Anges Noirs* progressaient dans un large couloir moqueté sur le sol et tapissé sur les murs. De magnifiques éclairages l'illuminaient, alors que des objets de valeurs avaient été installés d'ici de là dans des vitrines.

-Je crois qu'on arrive, lança Mak après avoir arpenté le couloir sur au moins 80 mètres.

Tel poussa une large porte en bois et découvrit une salle immense, à la décoration aussi belle que celle du couloir. Au fond de la salle, une vaste baie vitrée panoramique donnait sur l'espace et sur Ferlus alors que plus en avant, un très grand bar avait été installé. La salle, grande par toutes ses dimensions était pleine de jeu de hasard ou de jeu de cartes. Roulettes, Dejarik, Sabaac...tout se côtoyaient dans cet univers magnifique. Une grande activité régnait dans la salle où de nombreux gens riaient, buvaient, jouaient ou discutaient. Des serveurs bien habillés circulaient dans tout ce beau monde, apportant des mets raffinés et délicats.

-Je ne regrette pas d'être venu, assura Kern.

-Et moi donc, renchérit Zook qui se sentait irrémédiablement attiré par les tables de jeu.

-Il n'y a pas à dire, le spectacle est simplement magnifique, ajouta Mak en regardant passer une élégante femme.

-Un peu de tenue les enfants. Montrons que nous savons nous mêler au gratin de Ferlus, fit Tel.

-Ou ça du gratin? demanda Eljy innocemment.

-Mais non c'est une expression imbécile!

-Ah je me disais aussi...

Les *Anges Noirs* avancèrent dans l'immense pièce, serrant les mains des nombreuses personnes qui les connaissaient pour leurs actes de bravoure. Seul Mak, encore inconnu, passait à peu près inaperçu.

C'est alors qu'un homme vêtu d'un superbe costume blanc se retourna et les vit approcher. Il s'écria:

-Ah, les voilà enfin, les plus intrépides de nos pilotes.

-Oh non pas lui, marmonna Tel.

Puis le capitaine continua à voix haute:

-Général, quel plaisir de vous revoir!

Le Général Nel Sanders s'arrêta à proximité du petit groupe de pilotes. Sanders était un homme plutôt petit mais costaud. Ses cheveux étaient poivres et sels, comme sa fine barbe et sa moustache impeccablement taillée. Assez âgé, Nel Sanders était devenu depuis peu le nouveau général des forces armées Ferlusiennes, après avoir bien entendu fait ses preuves en tant que militaire. Tel avait souvent entendu parler de Sanders. Les gens le décrivaient comme un furieux guerrier, convaincu que Ferlus devait mener le système à son apogée. La guerre contre les Neylanais l'avait poussé à haïr profondément ce peuple et ce qu'il représentait. Hoke doutait que l'arrivée au pouvoir de Reveek améliore les choses.

-Alors, comment trouvez-vous ce vaisseau? demanda Sanders sur un ton joyeux.

-Il est très...beau et j'avoue que je ne m'attendais pas à tant de luxe.

-Quitte à faire les choses, autant bien les faire, non?

-Bien sur, bien sur!

Sanders attrapa une coupe de vin qu'un barman portait sur un plateau et la but d'une traite. Puis il continua:

-La fête aurait été parfaite si Reveek n'avait pas décidé de nous déclarer la guerre.

-C'est effectivement un danger que nous nous devons de prendre en compte.

-Puisqu'il nous a déclaré la guerre, Reveek s'en mordra les doigts. Il comprendra son erreur quand nous l'anéantirons, lui et ses Brigades du Renouveau.

-Je vois que vous êtes déterminé à combattre notre ennemi.

Sanders s'approcha encore un peu plus près du capitaine Hoke et fit d'une voix intimidante:

-Nous allons donner une chance à Reveek d'arrêter les frais mais s'il n'obtempère pas...alors rien ne pourra arrêter l'effusion de sang. Mais ce qui arrive est logique, c'est la suite d'un long processus qui a été marqué par des échouffourées de plus en plus violentes avec les Neylanais. Aujourd'hui, nous atteignons le paroxysme du processus.

-Je vois...

-Je vais vous dire une bonne chose Hoke, si Reveek veut nous attaquer et bien je lui souhaite bien du courage.

Soudain, une alarme interne au vaisseau se déclencha, se mettant à résonner dans toutes les salles, dans toutes les chambres, dans toutes les coursives. Alors que tout le monde s'immobilisait dans la vaste pièce où avait lieu l'inauguration, une voix inquiète sortit des haut-parleurs installés un peu partout dans *le Croisière Paisible*:

-Votre attention s'il vous plaît, des vaisseaux Neylanais viennent de sortir de l'hyperespace. Ils sont entrain de nous encercler. Je pense...je pense qu'ils se préparent à l'abordage.

Sanders écarquilla les yeux de surprise. Et alors que la panique commençait à gagner tout le monde, Kern fit avec un petit ton moqueur:

-Vous disiez général?

Tel se précipita vers la baie d'observation et regarda aux alentours. Il put en effet discerner plusieurs chasseurs Neylanais qui encerclaient *le Croisière Paisible*. Mais le plus inquiétant était ce vaisseau de transport lourdement blindé qui venait de s'accrocher au gigantesque vaisseau de tourisme. Les passagers ressentirent un léger choc quand l'arrimage fut terminé. Tel se retourna vers les personnes présentes dans la salle luxueuse et s'écria:

-On va effectivement avoir de la visite, préparez-vous à combattre!

Aussitôt, les membres de l'escadron *Anges Noirs* ainsi que le général Sanders dégainèrent leurs blasters et se tinrent prêts au combat.

-Comme au bon vieux temps, hein général? fit Zook avec un sourire complice

-Je vais leur montrer qui fait la loi dans ce vaisseau à ces foutus pirates! rétorqua le général en colère.

Tout à coup la lourde porte d'entrée de la salle vola en éclat dans un fracas de tous les diables, provoquant la panique chez les invités qui tentèrent en vain de trouver une cachette ou une échappatoire. Puis, des dizaines de soldats pirates se déversèrent dans la pièce, tirant à tout va, assasinant lâchement tout ceux qui passaient à proximité de leurs armes.

Les *Anges Noirs* ripostèrent sans hésiter, criblant de laser deux pirates avancés. Alors que les cris de panique, de peur et de souffrance emplissaient *le Croisière Paisible*, un déluge de feu s'abattit sur les Ferlusiens qui se ruèrent à l'abri. Zook et Eljy firent une roulade sur le sol avant de se dissimuler derrière un canapé en cuir pendant que Mak et Kern se ruaient la tête la première derrière le grand bar. Quant à Tel et au général Sanders, ils renversèrent la table de la roulette pour en faire un bouclier naturel.

C'est ainsi que l'affrontement s'intensifia encore. Des corps de civils jonchaient à présent le sol moqueté et les survivants étaient en fait ceux qui possédaient une arme à feu. Sanders visa et tira avec une extrême précision, tuant ainsi un assaillant qui bascula à la renverse. Un autre fit la connaissance du blaster chromé de Zook qui l'atteint en plein milieu du front.

C'est dans un fracas incroyable que Drek et Trek firent leur entrée. Ils portaient tous deux un fusil blaster noir et une combinaison de combat à l'insigne des Brigades du Renouveau. Alors que Trek entamait son oeuvre de destruction méthodique, Drek hurla pour couvrir le bruit des tirs:

-Rappelez vous, il faut tous les tuer! On ne fait pas de prisonniers.

Dans la salle qui s'était transformée en vaste champ de bataille, le chaos le plus totale régnait. Tel Hoke se redressa un court instant pour tirer juste au moment où un laser adverse venait percuter la roulette qui émit un drôle de bruit métallique. Puis ce fut autour de Sanders de rentrer en action. Il se roula sur le sol et ouvrit le feu avant de faire la pirouette dans l'autre sens. D'une rafale précise, il faucha un des pirates qui se trouvaient juste à proximité de Trek. Celui ci brandit son fusil blaster d'un seul bras et tira plusieurs salves à répétition. Tel Hoke sentit distinctement la table à roulette être criblée d'impacts alors que des bouts de bois entiers étaient propulsés dans toutes les directions.

-Dîtes moi général, ça fait aussi partie de l'inauguration ça? demanda le capitaine des *Anges Noirs*

-Arrêtez de débiter des bêtises, les têtes brûlées de votre escadron déteignent trop sur vous capitaine!

-Et pourtant je fais des efforts pour rester au-dessus du lot.

Sanders regarda pendant un court instant Hoke et haussa les épaules avant de continuer à tirer:

-Complètement cinglé, se contenta t-il de lâcher.

Les rafales ennemies dévastèrent en moins de temps qu'il ne faut pour le dire le bar derrière lequel s'était réfugié Mak et Kern. Des bouteilles d'alcools fins furent explosées par dizaine, le tout se déversant sur les deux membres des *Anges Noirs*.

-Pas mauvais, dis donc, fit Mak

-Quel gâchis, ajouta Kern.

-Eh, il y a un pirate trop entreprenant qui s'approche!

-Je m'en occupe.

Kern saisit une bouteille d'alcool, se redressa et la balança avec force. Le pirate n'eut pas le temps de l'esquiver et la reçut en pleine tête. Dans un bruit sourd, il bascula vers l'arrière tout en tirant. Les lasers atteignirent un magnifique lustre de verre qui s'écroula sur le pirate dans un bruit affreux.

-Ouch, ça doit faire mal ça! glissa Mak en grimaçant.

Un tir de Drek, qui manqua d'être fatal, le rappela au combat. Hanton se carapata derrière le bar et s'écria:

-Qui sont les deux géants qui tirent à tout va ?

-Je ne sais pas, mais je n'aimerai pas faire connaissance avec eux.

Eljy et Zook tuèrent deux membres des Brigades du Renouveau qui tentaient de les débusquer de leur cachette, avant de laisser refroidir quelque peu leur blaster.

-Il a tout pour plaire ce vaisseau, non vraiment, luxe, confort, boisson, gastronomie et même des batailles rangées comme on les aime. Sincèrement, il faudra que je remercie Bossel pour l'invitation, assura Zook.

-Bof, moi je trouve que c'est pas terrible quand il y a trop de monde dans les fêtes.

Eljy se redressa et tira deux fois, anéantissant la vie d'un pirate. Le Ferlusien se dissimula de nouveau et reprit avec un petit sourire:

-Un invité de moins.

Tout à coup, le canapé derrière lequel ils étaient dissimulés s'envola comme par enchantement, dévoilant Drek et son regard d'acier. Les muscles bandés, celui ci venait de balancer le canapé deux mètres plus loin. Eljy écarquilla les yeux de stupeur:

-Nom d'un petit bonhomme, ta maman t'as donné trop de vitamines quand tu étais petit toi!

Avant qu'il ne puisse tirer, le Ferlusien reçut un coup de poing monumental qui l'envoya valdinguer dans une table à buffet. Il s'écrasa avec force sur celle ci, la pliant en deux sous son poids.

-Aïe, ça fait mal!

Pendant ce temps là, Drek avait attrapé Zook et le faisait tourner autour de lui comme s'il s'appêtait à le jeter le plus loin possible. Zook cria alors:

-Excuse-moi mon grand mais je veux descendre!

Il parvint à assener un coup de pied en pleine tête à Drek qui le lâcha aussitôt. Zook tomba lourdement sur la moquette et pivota pour tenter d'abattre Drek. Mais celui ci s'était déjà mis à couvert.

Les pirates, bien qu'ayant subi des pertes nombreuses, étaient parvenus à prendre définitivement pied dans la salle d'inauguration qui était complètement dévasté à présent. Tel et Nel Sanders canardèrent à tout va, tentant de se dégager le passage vers la seule sortie. En vain. L'affrontement était acharné mais tournait à l'avantage des Brigades du Renouveau.

Alors que Tel allait une nouvelle fois tirer, quelle ne fut pas sa surprise de se retrouver face à l'immense Trek. Celui ci esquissa un petit sourire machiavélique avant de soulever Tel de terre avec une seule main. Avec l'autre, il tordit le poignet du capitaine, le forçant à lâcher son blaster. Suffoquant, Hoke parvint à expédier à son adversaire un coup de pied ravageur, qui fit tituber le géant Neylanais. Mais celui ci ne s'en laissa pas compter et revînt à la charge. Nel Sanders tenta alors de s'interposer mais ne fut pas assez rapide. Trek le frappa violemment, propulsant contre un mur le général Ferlusien. Puis le lieutenant de Nok Reveek se précipita vers Tel et l'étreignit au niveau de la ceinture. Il commença à serrer de toutes ses forces, attendant que les os de Hoke craquent soudainement. Mais le Ferlusien était malin et asséna un coup de tête au géant qui le lâcha pendant un court instant. Trop court pour que Tel ait le temps de se jeter sur son blaster. Trek le fit pivoter et lui expédia un coup de poing ravageur qui balança Hoke sur la table de sabaac. Celle ci se brisa en deux dans un craquement affreux. Tel secoua la tête pour tenter de remettre ses idées au clair. En voyant que Trek revenait à la charge, il comprit que la bataille était mal engagée:

-Mauvaise journée, murmura Tel en recrachant du sang.

Mak et Kern continuaient pour leur part à harceler de tirs leurs ennemis qui semblaient enfin diminuer en nombre. C'est alors que Kern se rendit compte que le bar était troué à un endroit depuis qu'un laser l'avait perforé. Habilement, Kern glissa le canon de son blaster par l'ouverture et tira à vue, fauchant un pirate qui tentait de se dissimuler derrière un fauteuil. Mak s'exclama alors:

-Dis donc c'est souvent comme ça avec vous?

-De quoi?

-Bein...les bagarres!

-Oh non...

-Ah tu me rassures!

-...la plupart du temps c'est pire que ça!

Mak tourna lentement la tête vers son ami et le regarda avec des yeux ronds:

-Attends...tu plaisantes là?

-Bah non, je peux te dire que la course poursuite dans le Palais Impérial sur Coruscant, c'était également quelque chose!

-Ah, parce que c'était vrai l'histoire du Palais Impérial? s'étonna Mak

-Mais...mais bien sur!

-Oh mais moi qui croyait que c'était pour enjoliver vos exploits.

Kern haussa les épaules avant de recommencer à tirer avec une précision rare et une efficacité indéniable.

Eljy se releva de tous les plats dans lesquels il s'était étalé pour continuer à combattre. Mis dans une position difficile, il parvint à se dissimuler derrière la table de Dejarik et à reprendre son souffle et ses esprits.

Pendant ce temps là, Tel vit Trek approcher avec détermination et attraper le blaster du capitaine Ferlusien qui traînait sur le sol. Le géant Neylanais s'arrêta finalement et se maintint au-dessus de Tel qui déglutit difficilement. Trek pointa le blaster vers la tête du capitaine des *Anges Noirs* qui ne broncha pas. Alors le pirate fit:

-Finalement, vous êtes moins coriaces que je ne le pensais.

Et il s'apprêta à appuyer sur la gâchette.

Kern et Mak ne comprirent pas immédiatement ce qu'il se passait quand ils entendirent un objet heurter le bar derrière lequel ils étaient cachés.

-C'était quoi ça? demanda la jeune recrue

-Je ne sais pas, je vais voir!

En une fraction de seconde, Kern se redressa, regarda par-dessus le bar et se dissimula de nouveau. C'est alors qu'il cria avec une voix pleine d'inquiétude:

-Ils ont balancé un détonateur thermique!

Les yeux de Mak s'agrandirent de terreur et son cœur s'emballa aussitôt...

## Chapitre IV:

### Inauguration

#### *Deuxième partie*

Mak et Kern avisèrent de la situation en quelques secondes. S'ils ne bougeaient pas, ils seraient désintégrés en même temps que le bar par le souffle du détonateur thermique. Kern regarda vers le fond de la pièce près de la baie vitrée et hurla:

-On n'a pas le choix, il faut y aller!

Mak hocha la tête promptement et hurla:

-On fonce!

Les deux Ferlusiens bondirent de derrière le bar et tout en ouvrant le feu à l'aveuglette se dirigèrent le plus loin possible du détonateur. Alors que les échanges de tirs étaient innombrables, l'explosion se produisit.

Dans un fracas assourdissant qui fit trembler une partie du Croisière Paisible, le détonateur ravagea la salle d'inauguration. Le bar fut complètement désintégré et le souffle puissant catapulta Mak et Kern qui allèrent s'écraser avec violence à quelques centimètres à peine de la vitre panoramique. Les flammes se mirent alors à embraser les tissus, les meubles et les tables de jeu, si bien que l'ancienne pièce luxueuse se transforma en un véritable enfer.

Alors que Trek allait tirer sur Tel qui ne pouvait plus rien faire pour tenter de se protéger, l'onde de choc due à l'explosion déséquilibra le géant qui tira au même moment. Le laser frôla la tête de Tel qui n'en crut pas ses yeux d'être encore vivant. Il profita du court répit qu'il avait pour se jeter vers l'avant et faire basculer Trek sur le sol. Une lutte acharnée commença alors que les détecteurs à incendie se déclenchaient et que de l'eau froide se déversait dans la grande salle.

Pendant ce court laps de temps où tout aurait pu basculer, l'autre jumeau Neylanais, Drek, sortit de sa cachette improvisée et souleva Zook du sol. Celui-ci se débattit mais ne parvint pas à reprendre l'avantage. C'est alors qu'Eljy vint à sa rescousse et assena une balayette à Drek qui bascula en arrière, emportant dans sa chute le pauvre Zook. Eljy chercha alors à s'emparer d'un blaster mais dans ce mélange de feu et d'eau, toute recherche était vaine. Drek, qui était aussi fort et imposant que son frère jumeau se releva et agrippa Eljy par le col avant de le catapulter dans les airs. La chute fut rude et le jeune Ferlusien marmonna:

-Mais il est increvable ce type!

-Mais il est increvable ce type, s'exclama Tel après avoir asséné un coup de pied dévastateur dans l'estomac de Trek et que celui-ci soit revenu à l'assaut.

Les deux hommes luttèrent, s'empoignèrent, chacun cherchant à prendre le dessus sur l'autre. Mais à ce petit jeu, le colosse Neylanais avait indéniablement l'avantage.

-Faudra que...je pense...à faire de la...musculature! lâcha Tel alors qu'il était à bout de souffle.

Un sourire hideux s'afficha sur le visage de Trek qui était à présent certain de pouvoir en finir avec le capitaine des Anges Noirs.

C'est alors qu'un laser transperça l'épaule de Trek de part en part. Un long filet de sang s'en échappa, maculant la combinaison de combat du Neylanais. Celui-ci releva les yeux et découvrit le général Sanders, titubant, pointant un blaster. Trek réagit rapidement puisqu'il balança Tel sur Sanders qui le reçut de plein fouet. Les deux hommes s'écrasèrent sur le sol brûlé et poussèrent des cris de souffrance. Le général, qui était sous Hoke, murmura:

-Poussez-vous capitaine, vous êtes vraiment lourd!

-Ca vous me l'avez toujours dit général, se contenta de répondre Tel avec un petit sourire.

Le Ferlusien sentit alors que Trek s'approchait, voilà pourquoi il se saisit du blaster du général, pivota sur lui-même et tira. Mais le lieutenant des Brigades du Renouveau fut prompt et se mit à couvert juste à temps. Tel regarda le général Sanders qui était en train de se relever et fit:

-Il serait peut-être temps de partir d'ici!

-J'allais vous le dire!

Kern et Mak se redressèrent difficilement, la tête lourde, l'air visiblement sonné. Ils parvinrent à retrouver assez rapidement leurs esprits et se rendirent compte que la bagarre ne tournait toujours pas à leur avantage. Quatre autres pirates venaient de faire irruption dans la salle, tirant à tout va, malgré l'épais nuage de fumée qui commençait à se propager.

Mak essuya l'eau qui dégoulinait sur son visage et s'écria pour couvrir le bruit des alarmes:

-C'est quand même bête pour la moquette! Brûlée puis imbibée d'eau...elle ne méritait pas ça!

Kern ne répondit pas, trop occupé à arroser de laser les nouveaux arrivants. Deux d'entre eux furent touchés à l'abdomen et tombèrent sur le sol. Mais les deux autres tentèrent de se mettre à l'abri, canardant Kern en même temps afin de se protéger. Toutefois ils furent pris à revers par Tel qui les faucha au niveau des jambes à l'aide d'une rafale précise. Hoke regarda Mak et Kern et leur hurla:

-On se replie les gars!

-A vos ordres capitaine...comme d'habitude!

Tel, Nel Sanders, Kern et Mak traversèrent la pièce en courant, récupérant au passage Eljy et Zook qui semblaient avoir été maltraité par l'un des deux jumeaux. Justement, ces derniers ramassèrent des blasters au moment où les Anges Noirs passaient les portes d'entrée défoncées. Drek et Trek ouvrirent le feu instantanément, criblant de lasers les murs à proximité desquels se trouvaient les fuyards. Voyant qu'ils avaient échoué, Drek s'écria:

-Il faut les rattraper!

-Ne t'inquiète pas. S'ils veulent s'enfuir, ils devront avant tout affronter nos chasseurs. La mission sera une réussite, je peux te le garantir.

Alors les deux jumeaux s'élançèrent à la poursuite des Anges Noirs et du général Sanders.

Tel et les siens sprintaient dans les longs couloirs déserts du Croisière Paisible, enjambant de temps en temps des corps sans vie. N'ayant pas le temps d'y prêter attention, Sanders s'écria tout de même:

-Les Neylanais paieront pour ce crime odieux! Je peux vous le garantir!

-Plus tard général. Les deux jumeaux sont à notre poursuite et personnellement je ne tiens pas à les affronter une nouvelle fois.

-Alors que fait-on? demanda Mak qui avançait à une allure soutenue

-On récupère nos chasseurs et on file de là.

Après avoir descendu plusieurs niveaux, les Anges Noirs prirent la direction des hangars à vaisseaux, espérant qu'ils ne seraient pas gardés. Par chance, ils ne l'étaient pas car les Brigades du Renouveau avaient du utiliser toutes leurs forces pour se lancer à l'assaut du Croisière Paisible. Alors qu'il grimpeait dans le cockpit de son chasseur, Tel regarda le général Sanders:

-Avez vous un vaisseau général?

-Oui bien sur, il est là bas! fit Sanders en désignant un appareil de transport blindé.

-Bien, grimpez à l'intérieur et verrouillez les issues. Les jumeaux n'oseront pas s'attaquer à vous, surtout si vous enclenchez le système de défense de bord. Laissez-nous un peu de temps avant de décoller à votre tour.

-Mais...pourquoi cela?

Tel eut un petit sourire:

-Oh, juste le temps pour nous de nous occuper du comité d'accueil. Ce ne sera pas long, rassurez-vous!

-Si vous le dites.

Nel Sanders s'éloigna alors que Tel enclenchait les réacteurs de son chasseur. Quelques secondes

plus tard, les Anges Noirs sortirent des soutes du Croisière Paisible à pleine vitesse. Devant eux, les chasseurs pirates s'étaient regroupés, prêt à en découdre.

-Bonne chance petits gars, murmura Sanders avant de se diriger vers son vaisseau.

Les Anges Noirs se dirigeaient vers la petite formation ennemie, composée de dix chasseurs, qui leur barraient la route. Tel enfila son casque de pilote, régla ses instruments de bord et jeta un coup d'œil sur Ferlus en dessous de lui:

-Je ne pensais pas me battre de nouveau au-dessus de ma planète aussi tôt!

-Ne vous inquiétez pas capitaine. Nous allons leur montrer qui fait la loi dans l'espace, assura Kern.

-Si tu le dis, mais soyez prudents. Il ne faut pas sous estimer nos adversaires, d'autant que ce sera du un contre deux.

-Une chose est sûre capitaine, commença Eljy

-Laquelle?

-Je me sens plus dans mon élément ici qu'à bord du Croisière Paisible. Dans l'espace, je pourrai mettre une raclée à n'importe qui, y compris aux jumeaux!

Tel ne put s'empêcher de sourire avant de lancer:

-Bon, ils arrivent. En formation de combat!

Aussitôt et dans un synchronisme parfait, les chasseurs se déployèrent et s'apprêtèrent à engager les hostilités.

C'est à une vitesse prodigieuse que les deux camps se croisèrent pour la première fois, s'arrosant de lasers qui strièrent l'espace. Puis, les chasseurs firent demi-tour, formant une nuée de vaisseaux qui cherchaient à s'entretuer.

Tel Hoke saisit fermement son manche de contrôle et le tira vers lui faisant dessiner à son chasseur une boucle parfaite. Un pirate tenta de le suivre mais rencontra plus de difficultés. Tel en profita pour accélérer brutalement et foncer sur son ennemi qui terminait sa manœuvre. Les lasers crépitèrent autour et sur le vaisseau Neylanais qui explosa quand ses circuits furent déchiquetés par des impacts.

-Un de moins, s'écria Tel.

Une nouvelle boule de feu apparut non loin du capitaine Ferlusien qui vit un amas de débris brûlants être propulsés en tout sens.

-Deux! continua Zook en faisant dessiner une vrille à son chasseur.

Kern et Mak volaient en association et se protégeaient mutuellement, éclaboussant de tirs les Neylanais trop entreprenants. Deux de leurs appareils se présentèrent face aux Ferlusiens qui communiquèrent aussitôt:

-Mak, tu attends le dernier moment pour dégager, avant de resserrer l'étau.

-Pas de problème!

Les chasseurs pirates leur foncèrent dessus, tirant en même temps. Au dernier moment, Mak et Kern se séparèrent chacun de leur côté si bien que leurs adversaires passèrent entre eux deux. Ce fut le moment choisi par les deux Ferlusiens pour se rabattre vers leurs proies, refermant ainsi le piège qu'ils avaient tendu:

-Feu! hurla Kern

Mak saisit son joystick de tir et expédia plusieurs rafales qui atteignirent toutes leur but. Pris dans un tir croisé, les pirates furent réduits à un état de poussière quand leurs vaisseaux se désintégrèrent.

-J'hésite à dire qu'ils font des progrès, ils sont toujours aussi lents à la détente et surtout, ils tombent toujours dans les mêmes traquenards, assura Kern.

Puis celui ci fit décrire un large demi-cercle à son chasseur, se dirigeant vers les pirates toujours présents.

Eljy zigzaguait avec habileté, emmenant son poursuivant dans de périlleuses manœuvres que le Neylanais parvenait toutefois à exécuter:

-Ah, en voilà un qui est débrouillard, cela fait toujours plaisir! Parfait mon ami, j'ai encore quelques tours dans mon sac.

Eljy accéléra brutalement se dirigeant vers le Croisière Paisible, toujours poursuivi par le chasseur pirate. Eljy survola l'immense vaisseau de tourisme et plongea derrière, faisant croire à son ennemi qu'il tentait de le distancer définitivement. Sans y prendre garde, le membre des Brigades du Renouveau plongea à son tour. Mais tout à coup, Eljy remonta violemment et tourna aussitôt, se retrouvant face au pirate. Celui ci tenta de se lancer dans une manœuvre d'esquive mais il ne pouvait s'éloigner bien loin car bloqué par la masse imposante du Croisière Paisible. Eljy ouvrit le feu sans ménagement striant de décharges rougeoyantes le noir de l'espace. Les boucliers du vaisseau pirate furent anéantis et son cockpit transpercé de part en part. Une brusque décompression s'en suivit et la verrière fut arrachée, attirant le pilote dans l'immensité sidérale.

-Désolé mon gars mais tu n'as pas choisi le bon camp, s'exclama Eljy avec satisfaction.

Celui ci passa sous l'impressionnante superstructure du vaisseau de tourisme et rejoignit ses amis qui combattaient toujours avec acharnement.

Zook regarda pendant quelques instants son radar de bord et vit que deux pirates tentaient de le prendre dans un étau en se rabattant sur lui.

-Oh non les gars vous ne m'aurez pas comme ça!

Zook envoya son chasseur dans un piqué prodigieux qui l'éloigna du piège tendu par ses adversaires. Puis il se stabilisa de nouveau avant de rejoindre Tel et Eljy qui s'étaient regroupés.

-Ces deux gars se sont crus plus malin que nous, se contenta de dire Zook.

-Allons nous en occuper!

Les cinq appareils concernés se lancèrent dans un ballet mortel où les lasers s'échangeaient avec une rapidité extrême. Mais les chasseurs des Anges Noirs étaient plus performants dans tous les domaines et plus résistants, ce qui leur conférait un avantage considérable. Voilà pourquoi quand Tel affronta en face à face un des deux pirates, celui ci fut désintégré alors que les boucliers de Hoke parvinrent à encaisser les semonces ennemies. Et c'est pour la même raison que le deuxième membre des Brigades du Renouveau ne fit pas le poids quand Eljy et Zook le rattrapèrent en vitesse pure avant de le réduire en un tas de cendre incandescent.

Ce fut juste avant que les Anges Noirs ne se regroupent enfin alors que les trois chasseurs ennemis subsistants se dirigeaient sans hésiter vers eux.

-Regardez-moi ça, ils ne sont plus que trois contre cinq et nous attaquent quand même, s'exclama Mak.

-C'est bien ce qui m'inquiète, commença Tel

-Pourquoi donc? demanda Kern

-Rappelle-toi la dernière fois où nous les avons affronté. Quand ils ont vu que nous étions meilleurs ils ont pris la fuite, ils ne se sont pas sacrifiés inutilement.

-Et...?

-Alors j'ai l'impression que Nok Reveek a fait de ses pilotes des fanatiques. Et ça, ce n'est pas pour me rassurer.

Les chasseurs s'affrontèrent de nouveau mais ce qui était prévisible se produisit. Habilement et agilement, les Ferlusiens isolèrent d'abord leurs adversaires avant d'affaiblir leurs boucliers et de les détruire méthodiquement. Les trois boules de feu, preuve de la disparition des derniers chasseurs pirates, se propagèrent quasiment simultanément, mettant ainsi fin définitivement à l'affrontement.

Alors que Zook et Eljy se lançaient dans des pirouettes aériennes pour fêter leur victoire, Tel s'exclama:

-Regardez là bas!

Profitant de l'intensité de la bataille, le cargo avec lequel les jumeaux Drek et Trek étaient arrivés

s'était éloigné du Croisière Paisible et s'apprêtait à sauter dans l'hyperespace.

-Les jumeaux s'échappent, s'énerma Kern.

-Ne t'inquiète pas. A mon avis, nous aurons tout le loisir de les rencontrer une nouvelle fois et cette fois ci, nous serons prêts, assura Tel plus pour lui-même que pour Kern.

Soudain, le cargo Neylanais accéléra brutalement et s'enfonça dans les limbes de l'hyperespace. Au même moment le vaisseau blindé du général Sanders sortit des soutes du Croisière Paisible et se dirigea vers l'escadron de chasseurs Ferlusiens.

-Bien, maintenant que nous sommes au complet, nous pouvons rentrer, fit Tel.

-En tous cas, j'ai bien apprécié cette inauguration, nous n'avons pas eu le temps de nous ennuyer, ajouta Mak en riant.

Puis les vaisseaux se dirigèrent vers Ferlus...

-Bande d'incapables! hurla Nok Reveek alors que les deux jumeaux Drek et Trek se tenaient devant lui, dans une attitude prostrée.

-Ils ont été plus habiles que nous le pensions, reconnu Drek d'une voix faible.

Reveek arpenta pendant quelques instants le magnifique bureau qu'il s'était fait installer dans le Palais Gouvernemental avant de rugir:

-Je vous avais prévenu qu'ils seraient difficile à tuer.

-Nous avons manqué de chance et...

-Des dizaines de mes soldats sont morts dans cet assaut lamentable.

Reveek se dirigea vers une fenêtre assez large qui donnait sur l'extérieur. De son bureau, on pouvait distinguer quelques habitations Neylanaïses et au loin les hauts murs de la ville fortifiée qui protégeaient des assauts du sable ocre. Reveek pivota sur lui-même, faisant crisser ses pieds sur le sol marbré et fit d'une voix plus calme:

-C'est un sérieux contre temps pour nos plans. Toutefois, nous ne pouvons pas tout arrêter parce que vous avez échoué dans votre mission.

-Mais...commença Trek

-La guerre et la victoire finale n'attendent pas, coupa Reveek sur un ton cinglant.

Il y eut un silence puis le leader des Brigades du Renouveau demanda:

-Ou en est le projet Lune Morte?

-Les progrès sont indéniables.

Ce n'était ni Drek ni Trek qui avaient répondu à cette question. Reveek dévisagea alors l'homme qui s'était tenu jusque là dans un coin de la pièce, se contentant d'écouter la conversation.

-Quand aurez vous des résultats Leenk? demanda Reveek.

Zynis Leenk s'approcha lentement et répondit avec un petit sourire:

-Je pense que dans deux mois environ nous pourrions envisager la suite des opérations, si les Ferlusiens ne découvrent pas ce que nous tramons auparavant, bien sur.

Zynis Leenk était un petit homme aux cheveux grisonnants mais au regard intelligent. De petite stature, il paraissait ridicule aux côtés des deux jumeaux. Leenk était un scientifique, brillant de surcroît. Engagé depuis le début dans la cause des Brigades du Renouveau, Leenk n'avait jamais déçu Reveek, bien au contraire. Voilà pourquoi celui ci lui avait confié le projet le plus difficile à réaliser et qui pourrait très certainement faire pencher l'issue de la guerre dans le camp Neylanais en cas de réussite.

-Les Ferlusiens ne découvriront rien. Il n'y a aucune raison qu'ils s'intéressent au lieu où nous mettons en place ce projet.

Leenk croisa les bras et répondit:

-Je l'espère. Nous avons réhabilité les anciennes installations minières qui étaient déjà présentes pour nous faciliter le travail mais cela n'empêche pas tout risque de détection.

-Etes vous sur d'avoir des résultats d'ici deux mois?

Zynis Leenk sembla agacé que l'on remette en cause ses compétences. Il rétorqua d'une voix sèche:

-Quand je dis quelque chose, je m'y tiens, vous devriez le savoir Nok.

-Bien sur, bien sur. Si vous respectez les délais, alors nous aurons un timing parfait et nous démontrerons aux Ferlusiens qu'ils n'ont aucune chance.

-Vous savez...les Ferlusiens pourraient très bien trouver une parade à notre projet!

Reveek ne put s'empêcher de sourire:

-Non, quand ils découvriront ce que nous avons fait, ils seront déjà en train de signer l'acte de capitulation.

-Et si la Nouvelle République s'en mêle?

Il y eut un long silence pendant lequel Nok Reveek sembla réfléchir puis il fit:

-Alors les vaisseaux qu'ils enverront subiront le même sort que Ferlus.

Zynis Leenk sourit de nouveau avant de déclarer:

-Parfait! Je retourne tout de suite sur place. Le projet Lune Morte ne saurait souffrir d'un quelconque retard.

C'est alors que Reveek regarda les deux frères jumeaux qui ne bronchaient pas. Il leur lança:

-Vous deux, assurez la sécurité du site! Si des Ferlusiens viennent à découvrir ce que nous faisons avant que nous ne soyons prêts...tuez les tous, sur-le-champ.

-A vos ordres!

Drek, Trek et Zynis Leenk sortirent alors du bureau, laissant Reveek seul. Celui ci écouta pendant quelques instants le silence avant de se diriger vers la fenêtre. Il regarda pendant une petite minute la nuit qui tombait rapidement sur Neylan avant de murmurer:

-Bientôt j'aurai ma vengeance. Ils ont peut-être gagné une bataille il y a quatre mois mais ils n'ont pas encore remporté la guerre.

Et les yeux de Nok Reveek s'illuminèrent d'une lueur de détermination...

## Chapitre V:

### La Lune Morte

*Deux mois après les évènements du chapitre IV.*

Wellan Bossel tournait comme un lion en cage dans son somptueux bureau. Les mains crispées dans le dos, les traits tirés, le dirigeant Ferlusien était très préoccupé. Il regarda Nel Sanders qui se trouvait en face de lui et fit:

-Bon et bien je crois que nous y sommes.

Sanders ne répondit rien, se contentant de hocher la tête pensivement. Bossel continua:

-Nous arrivons à la fin de l'ultimatum, maintenant les choses sérieuses vont commencer. Nos forces sont elles prêtes?

-Les membres de l'escadron *Anges Noirs* achèvent actuellement la formation rapide de la plupart de nos pilotes. Nous pourrons bientôt compter sur 80 chasseurs prêts à en découdre avec les pirates Neylanais.

Cette nouvelle ne parut pas rassurer Bossel qui continua de marcher de long en large dans la petite pièce. Enfin il s'arrêta et demanda en fixant des yeux son général des armées:

-Que croyez-vous que Reveek va faire à présent?

-Il est obligé de nous prouver qu'il peut faire mieux que ce qu'il a montré durant ces deux mois. A part l'attaque sanglante du *Croisière Paisible*, nous n'avons eu qu'à regretter des incursions ennemies dans notre espace aérien et des holo-enregistrements de Reveek nous menaçant encore et toujours. A présent, il va être obligé de frapper un grand coup, je le crains.

-Cela m'inquiète également. Mais ce que vous venez de dire est juste, pendant ces deux mois, Reveek et ses Brigades nous ont certes harcelé pour nous prouver que nous étions en guerre mais ils n'ont pas lancé d'attaque massive.

-Et où voulez-vous en venir? demanda Sanders en fronçant les sourcils

Il y eut un silence vite rompu par la voix inquiète de Bossel:

-Et si...quelque chose nous avait échappé? Si ces deux mois avaient servi à Reveek pour préparer quelque chose? L'ultimatum n'aurait été qu'un leurre pour détourner notre attention.

-Vous voulez dire...qu'ils nous auraient tendu un piège?

-Je ne sais pas mais c'est possible.

Sanders sembla cogiter quelques instants avant de déclarer:

-Mais si vous avez vu juste, Reveek doit se douter que nous avons mis à profit ces deux mois pour perfectionner nos défenses et nos forces d'attaque.

-C'est une évidence! Cela ne peut donc signifier qu'une chose: Reveek est sur de son fait. Il sait qu'il peut nous faire plier.

-Mais comment?

-Là est la clef du mystère général. Là est l'issue de la guerre!

Pour la trente huitième fois de la journée, le capitaine Hoke désintégra un chasseur Ferlusien qui avait commis l'erreur de lui présenter son flanc. Une lumière rouge se mit à clignoter dans le simulateur, preuve que le duel était terminé. Tel repoussa le simulateur et regarda le pilote qui avait combattu contre lui:

-Si vous faites ça face aux pirates, ils vous réduiront en poussière avant même que vous n'ayez eu le temps de vous en rendre compte.

-Je...je suis désolé capitaine, marmonna le jeune pilote.

-Vous n'avez pas à être désolé, vous ne devriez pas être désolé !

Tel se leva de son siège et se dirigea vers le reste des pilotes Ferlusiens qui s'apprêtaient à aller

manger à la cantine de la caserne. Le capitaine fit d'une voix forte et claire:

-Vous êtes à présent tous passé au moins six fois sur simulateur et vous avez au moins 1000 heures de vol réel derrière vous. Mais ce n'est pas cela qui vous fera gagner la bataille face aux pirates. Non, ce qui vous fera triompher, c'est votre rapidité de réaction, votre capacité à éviter les pièges mais surtout votre instinct de survie. Vous avez reçu une bonne formation et j'ai été heureux de travailler avec vous pendant deux mois mais maintenant comme vous le savez, l'ultimatum des Brigades du Renouveau arrive à son terme et je crains que les véritables hostilités ne commencent. Vous êtes jeunes pour la plupart mais vous êtes aussi courageux. J'espère que ce courage ne vous abandonnera pas là haut et que vous saurez vous montrer digne de votre patrie, qui est d'ors et déjà fière de vous. Je ne vous embête pas plus longtemps, je sais que vous avez faim, donc...allez-y!

Rapidement, les pilotes se dispersèrent en petit groupe, visiblement inquiet face à l'avenir. Tel savait qu'en ce moment même Bossel devait décider de la marche à suivre face à la menace Neylanaise. Et il n'aurait pas aimé être à sa place. En tous cas, Tel ne supportait pas de rester à ne rien faire alors que l'avenir de sa planète se jouait probablement en ce moment.

D'un pas rapide, il sortit de la caserne et tomba nez à nez avec le reste des membres de son escadron. Mak fit avec un grand sourire:

-Alors chef instructeur, comment vont les recrues?

-Un peu angoissées. La plupart sont d'excellents pilotes mais certains...ne sont pas prêts. J'ai bien peur de connaître déjà ceux qui ne reviendront pas de la guerre.

-Vous doutez que l'on puisse la gagner? interrogea Zook

-Je ne sais pas. Nous ignorons tout des forces ennemies mais j'ai bien peur que leur résistance soit farouche.

-Nous aurions bien besoin d'aide, assura Eljy.

-Comme celle de la Nouvelle République, acheva Kern.

Tel expira bruyamment avant de lancer:

-Seulement, Bossel continue de dire qu'il n'a pas de nouvelle.

-Tout cela est étrange. Je vois mal la Nouvelle République nous abandonner alors que nous venons à peine de l'intégrer et que la menace de l'Empire n'est pas encore écartée.

-C'est vrai. Tout cela mérite des explications. Allons au Palais Gouvernemental, comme ça, nous pourrions peut-être influencer la décision de Bossel sur la marche à suivre face à la menace Neylanaise.

Les *Anges Noirs* s'éloignèrent, laissant derrière eux la caserne.

Dans le centre d'étude spatiale de Ferlus, un calme extraordinaire régnait, à peine troublé par le bruit des ventilateurs et des appareils releveurs de mesure. Le centre ne comptait qu'une seule immense pièce aux couleurs noires et métalliques. Deux personnes y travaillaient à temps complet. Ces deux ingénieurs étaient chargés de scruter les cieux au-dessus de Ferlus afin de détecter tout danger ou anomalie potentielle.

Alors que ses pas résonnaient sur le sol froid du centre, un des deux scientifiques se vautra dans un fauteuil élimé par le temps avant de s'exclamer:

-Et une journée de plus qui commence dans ce trou merdique! Programme de la journée: regarder le ciel et s'assurer que tout va bien, comme chaque jour.

-Arrête t'exagère, répondit l'autre homme.

-Ah ouais, vraiment! La dernière fois qu'il y avait quelque chose d'intéressant à regarder c'était lors de la bataille contre l'Empire. Alors là d'accord, le spectacle était magnifique. Mais depuis, plus rien!

L'autre scientifique, qui n'avait même pas pris le soin de fermer sa blouse de travail fit:

-Eh ! Non, aujourd'hui est une journée différente des autres!

-Ah bon, et qu'est ce qu'il se passe?

-Ce qu'il se passe tous les six mois. On vérifie que tout est normal sur la *Lune Morte*.

L'ingénieur vautré dans son fauteuil se mit à rire à gorge déployée avant de lancer:

-Ca c'est sur que c'est passionnant! On va s'assurer que tout est normal sur un amas rocheux à l'abandon depuis trois ans.

-Tu ries peut-être mais il faut le faire!

-Et bien vas-y, occupe-toi comme tu peux, tu as raison.

Sur ces mots, le scientifique "courageux" se dirigea vers un instrument de relevé de mesure et s'assit dans un fauteuil. Il pianota sur un clavier pendant quelques secondes et regarda avec un air ennuyé les relevés qui s'affichaient.

Soudain, son cœur s'emballa et ses yeux s'écarquillèrent. Il regarda de nouveau s'il n'avait pas rêvé. Mais non, c'était bien ça, il ne pouvait nier ce qui venait de s'afficher.

-Et Wen!

-Quoi?

-Je crois qu'on a quelque chose!

-Oh c'est pas vrai, dis-moi tout, la *Lune Morte* est toujours aussi morte, railla le dénommé Wen.

-Non, je reçois des traces énergétiques en sa provenance.

-Quoi! s'écria Wen en bondissant sur ses pieds et en se précipitant aux côtés de son acolyte.

Celui ci étudia les données qui s'affichaient sur l'écran avant de s'exclamer:

-Mais oui tu as raison! On a bien des relevés d'énergie en provenance de la *Lune Morte*. Comment est ce possible?

-Bah...j'en sais strictement rien. La lune est à l'abandon depuis que les derniers mineurs l'ont quitté.

-Et pourquoi l'ont-ils abandonné?

-Parce que toutes les richesses de son sol ont été extraites, voilà pourquoi. Je ne suis pas spécialiste mais ce que l'on appelle la *Lune Morte* est un gros amas rocheux dont Ferlus est la planète la plus proche. On ne la compte pas comme une planète car même si son atmosphère y est respirable, cette lune ne présente rien d'intéressant à part son sous-sol bien sur. Alors une fois que les mineurs ont épuisé la totalité des veines de minerais, ils sont partis, laissant leur installation derrière eux. Depuis, il ne se passe strictement rien sur ce tas de cailloux.

-Jusqu'à aujourd'hui!

-Il semblerait oui! Mais qui peut bien vouloir se servir de la *Lune Morte* et pourquoi?

Les deux scientifiques se regardèrent pendant quelques instants avant que Wen ne s'exclame:

-Bon, étudie dans les bases de données depuis quand cette trace énergétique est détectable et essaie de voir si elle va en s'amplifiant. Si c'est le cas, alors je dirai que l'on a un gros problème sur les bras.

Quand les *Anges Noirs* pénétrèrent dans le bureau de Wellan Bossel, celui ci était en grande discussion avec Nel Sanders. Le Premier Conseiller Ferlusien lança:

-Tiens, vous voilà réunis au grand complet, que puis je faire pour vous?

Ce fut comme d'habitude le capitaine Hoke qui prit la parole:

-Premier Conseiller, nous aimerions vous faire écouter notre point de vue.

Bossel s'enfonça dans son siège, croisa les bras et fit:

-Allez-y, je vous écoute.

-C'est assez simple en fait, vu la situation, nous vous recommandons d'attaquer les premiers. Je veux dire par-là qu'il ne faut pas attendre que Reveek agisse comme il l'entend, où il veut, quand il veut. Nous ignorons tout de ses forces militaires mais par contre nous savons ce que les nôtres valent et ce qu'ils peuvent faire. Et je sais aussi que dans toute bataille, l'effet de surprise est parfois déterminant. Ne commettons pas l'erreur d'être attentiste. Frappons les premiers pour ne pas subir le plan de Reveek.

-Comment savez vous qu'il a élaboré un plan d'attaque? demanda Sanders avec un ton intéressé

-C'est évident! Les deux mois d'ultimatum ont du servir à quelque chose, jamais il ne nous aurait prévenu de ses intentions s'il n'était pas sur de remporter la bataille après. Reveek est malin et à mon avis, il a tout prévu...de A à Z.

Bossel regarda Sanders et fit d'une voix lasse:

-Nous en sommes arrivés à la même conclusion.

-Donc vous savez qu'il faut prendre les devants?

-Attaquer est risqué mais...subir une offensive ennemie dont nous ignorons tout l'est d'autant plus. J'ai pris la décision de lancer les hostilités en attaquant Neylan.

Les *Anges Noirs* parurent soulagés. C'est alors que Mak ajouta:

-Mais il nous faut de l'aide Premier Assistant!

-Euh, c'est Premier Conseiller, le reprit Kern

Mak se tourna vers son ami:

-Ah bon t'es sur?

-Bah...bien sur que je suis sur. Je sais ce que je dis quand même.

-Oui mais alors là attention, parce que moi cette histoire de Premier Conseiller m'a toujours étonnée.

Tel écarquilla les yeux et fit:

-Mais pourquoi cela?

-Bah c'est assez simple, Mr Bossel a combien de conseiller?

-Bah aucun!

-Il n'a donc que des ministres?

Tel réfléchit et fit:

-Euh, je suppose que oui.

Mak afficha alors un grand sourire:

-Et bah voilà! Donc, pourquoi l'appelle t-on Premier Conseiller alors qu'il est le seul conseiller? On devrait l'appeler l'Unique Conseiller ou le Grand Conseiller le Seul le Vrai! Moi cela me paraîtrait plus logique.

Bossel regarda alors Sanders et articula en murmurant à peine:

-Mais qu'est ce qu'ils nous font encore ces rigolos?

Sanders haussa les épaules de dépit et montra qu'il était résigné.

-...non parce que moi j'aime bien que les titres hiérarchiques soient clairement définis.

-Ah bon? Nous on ne respecte pas vraiment la hiérarchie, s'étonna Zook.

-Moi, ça me fait penser à l'holofilm qu'ils ont diffusé avant hier soir. C'était l'histoire d'un militaire qui ne respectait pas la chaîne de commandement et qui...

-T'as regardé ça? s'étonna Tel en dévisageant Eljy

-Mais oui...

-Mais...l'histoire n'était même pas crédible, rétorqua Tel en élevant le ton.

-Pas crédible? Alors voilà, il n'y a pas d'explosions à tout va, alors Mr le capitaine ne trouve pas ça crédible. Et d'abord comment le savez vous, hein? Vous avez regardé vous aussi n'est ce pas?

-J'ai juste jeté un coup d'œil et...

-Mais c'est pas fini ce bordel! hurla tout d'un coup Wellan Bossel

Les *Anges Noirs* sursautèrent et firent de nouveau face au Premier Conseiller qui était devenu rouge. Alors Mak continua avec un grand sourire:

-Bon, où en étais-je moi? Ah oui, ça me revient. Je disais donc que nous avons besoin d'un soutien militaire Premier...euh...Conseiller! Nous ne pourrions probablement pas gagner seul. Ne sous estimons pas notre adversaire!

-Et vous proposez quoi?

-Il faut contacter la Nouvelle République.

-Mais je n'ai pas de contact depuis...

Tel se pencha alors sur le magnifique bureau et lança:

-Avec tout le respect que je vous dois Premier Conseiller, je pense que vous ne nous dîtes pas toute

la vérité. Je m'étonne de cette rupture de communication!

-Vous remettez ma parole en doute?

-Ce que je remets en cause, ce sont vos motivations qui nous maintiennent éloignés de Coruscant. Nous avons besoin d'eux. Et je sais qu'ils ne nous ont sûrement pas abandonné.

Il y eut un long silence pendant lequel Wellan Bossel sembla réfléchir puis il devint d'une extrême pâleur et des gouttes de sueur apparurent sur son front. Alors Kern fit sur un ton légèrement moralisateur:

-Premier Conseiller, nous avons besoin de la Nouvelle République. Il faut sauver Ferlus par tous les moyens. Vous le savez, j'en suis sûr.

Bossel hocha lentement la tête avant de déclarer:

-J'ai...fait semblant de pas recevoir de communications en provenance de Coruscant et je ne leur en ai pas envoyé non plus.

Les yeux de Nel Sanders semblèrent s'agrandir soudainement et il s'écria:

-Quoi? Mais Premier Conseiller...qu'est ce qui vous a pris?

Bossel sembla rétrécir dans son fauteuil à mesure qu'il se tassait. Il répondit alors:

-C'est...c'est une situation un peu compliquée. Je ne voulais pas tisser de liens avec la Nouvelle République mais le peuple l'a voulu alors je l'ai fais. Seulement, dans mon esprit la Nouvelle République ne peut que nuire à Ferlus.

-Mais enfin pourquoi? s'étonna Tel

-Ce que je vais vous raconter ne devra pas sortir de cette pièce. En fait, je ne suis pas celui que je prétends être.

-Oh...je n'aime pas comment cela commence, lança Kern en fronçant les sourcils.

-Oui à mon avis, il va nous dire une bêtise, ajouta Zook

-Je ne suis pas Ferlusien! continua Bossel

-Ca y'est il a dit une bêtise !acheva Zook.

-Comment ça pas Ferlusien? demanda Tel

-Mon...père n'a pas toujours été un modeste paysan qui exploitait les terres fertiles de Ferlus. Au départ, il ne vivait pas dans ce système. Il était un citoyen à part entière de l'Ancienne République, ou si vous préférez ce qui a précédé l'Empire. Mon père était contrebandier, marchand d'armes plus précisément. Son commerce était illégal et interdit par la République mais mon père voulait gagner un maximum d'argent pour pouvoir ensuite changer de vie. Toujours est-il qu'un jour il a fourni des armes à des guérilleros qui ont fomenté une rébellion sanglante sur une planète contrôlée par la République. Celle ci est remontée jusqu'à mon père et l'a déclaré comme étant un criminel, qui devait être arrêté à tout prix. Les Jedi et même des chasseurs de primes se sont lancés aux trousses de mon père qui n'avait plus qu'une seule solution: fuir! Je suis né 8 ans avant cet exil forcé. Nous sommes donc partis dans les Régions Inconnues et nous avons découvert Ferlus par miracle. A partir de là, mon père est devenu agriculteur et moi j'ai fini par devenir un homme politique respecté et respectable. Seulement le nom de Bossel est à jamais synonyme de guerre et de contrebande. Mon propre nom est entaché du sang d'une rébellion ! Je n'ai jamais pu le supporter et voilà pourquoi j'ai préféré l'oublier. En intégrant la Nouvelle République, je crains que leurs autorités ne ressortent l'affaire de mon père et décident de le juger. Je ne peux le permettre, mon père est un vieil homme tranquille à présent. En plus, si la Nouvelle République venait à découvrir mon secret, elle me ferait immédiatement quitter mes fonctions. Jamais, elle n'accepterait qu'un fils de trafiquant d'armes soit dirigeant de la noble nation Ferlusienne. Mais il n'y a pas que pour cela que j'ai voulu couper les ponts avec Coruscant. Mon père m'a révélé il y a bien des années que l'Ancienne République était irrémédiablement corrompue, soumise à la loi du plus influent, du plus riche. Il m'a fait comprendre que leur démocratie était destinée à...mourir! Je crains aujourd'hui que la Nouvelle République ne subisse le même sort et j'ai peur que la corruption contamine Ferlus. J'aime cette planète et je ne supporterai pas de la voir plonger dans le chaos.

Un silence imposant tomba alors sur le bureau. Personne n'osait parler après la surprenante déclaration du Premier Conseiller. Enfin, ce fut Sanders qui parla:

-Premier Conseiller, je crois comprendre une partie de vos motivations mais si vous aimez Ferlus, alors vous devez demander de l'aide à la Nouvelle République. Cela me fait mal de le dire mais ces têtes brûlées ont raison, seuls, nous ne pourrions pas vaincre Nok Reveek.

Alors que Bossel allait répondre quelque chose, des voix se firent entendre dans le couloir menant au bureau. Il y eut d'autres voix, celles de soldats apparemment, mais on pouvait toutefois nettement distinguer un "laissez moi passer" qui revenait souvent. Enfin, un scientifique déboula dans le bureau du Premier Conseiller, encadré par deux gardes lourdement armés. Le scientifique s'exclama:

-Premier Conseiller, je crois que nous avons un problème.

-Oh bah ça alors, pour changer ! s'écria Zook

-Lequel, parlez!

-Nous avons relevé des traces d'énergie en provenance de la *Lune Morte*.

-Quoi?

-Oui, il semblerait que les installations minières aient été réhabilitées depuis environ deux mois. Quelqu'un exploite la *Lune Morte* à l'heure où je vous parle, acheva le scientifique épuisé.

Bossel regarda Sanders et les deux hommes se comprirent aussitôt:

-Reveek!

-Voilà ce que ce despote mijotait depuis deux mois, continua Sanders.

Wellan Bossel releva les yeux vers les *Anges Noirs* et fit:

-Allez voir ce qu'il se passe là bas. Si vous trouvez quelque chose d'inquiétant ou de dangereux pour Ferlus, détruisez-le!

-A vos ordres! Quant à vous Premier Conseiller, je ne peux que vous recommander une nouvelle fois de demander des renforts auprès de Coruscant, fit Tel Hoke.

-Je vais le faire.

-Espérons juste qu'il ne sera pas trop tard! remarqua Sanders la voix pleine d'amertume.

Dans sa chambre à la caserne, Mak Hanton venait d'enfiler sa combinaison de pilote. Puis, il ouvrit calmement un tiroir usé de son placard et en sortit une feuille de papier. Il la déroula et la relut rapidement, s'attardant sur les premières lignes où il était écrit "*Ordre de Mission: Observation de l'escadron Anges Noirs*". Mak expira bruyamment et replia la feuille avant de la fourrer dans sa poche de combinaison. C'est à ce moment là que Tel déboula dans sa chambre et lança:

-Tu es prêt? Nous devons y aller!

-Bien sur capitaine, je vous suis.

Les deux hommes sortirent en courant de la chambre.

Au moment où l'escadron *Anges Noirs* s'envolait au grand complet en direction de la *Lune Morte*, sur Ferlus, l'alarme générale décrétant la mobilisation de toutes les troupes était activée.

La guerre se profilait, inéluctablement...

## Chapitre VI:

### Révélation

Wellan Bossel s'effondra dans un luxueux canapé qui occupait une partie de la salle dans laquelle il se trouvait. Le Premier Conseiller avait décidé de rentrer chez lui, dans son vaste appartement, après avoir contacté la Nouvelle République et demandé une aide urgente.

Bossel n'était pas rentré dans les détails mais il avait bien fait comprendre aux autorités de Coruscant que sa planète était menacée par une rébellion Neylanaise et qu'il avait besoin d'un soutien logistique et militaire important et immédiat.

Le dirigeant Ferlusien n'aimait pas la tournure que prenaient les événements. Le retour à la vie de la *Lune Morte* était très préoccupant et Bossel souhaitait que les *Anges Noirs* mettent rapidement fin à ce problème. Wellan ignorait ce que Reveek avait pu prévoir mais il savait qu'il n'aimerait probablement pas ce que le dictateur avait imaginé.

Bossel bailla longuement après avoir bu une gorgée d'alcool fort puis il ferma les yeux. Tout était calme dans son appartement luxueux. Il se trouvait au dernier étage d'une splendide tour futuriste, une des plus belles qui n'ait jamais été construite sur Ferlus. Posséder un tel habitat était un signe de richesse et de pouvoir majeur, là était d'ailleurs un des intérêts à être chef des Ferlusiens. L'appartement était vaste, composé d'une grande salle, de trois chambres spacieuses, d'une cuisine moderne et bien sur d'un vaste hall d'entrée.

Wellan rouvrit les yeux et jeta un coup d'œil dehors. La nuit commençait à tomber rapidement alors que les aéro taxis continuaient inlassablement de survoler la capitale de Ferlus. Bossel se dit qu'il devrait bientôt allumer les lumières de son appartement mais pour l'instant la pénombre dans laquelle il se trouvait avait quelque chose d'apaisant, de relaxant. Il but une autre gorgée d'alcool et tenta d'oublier tous les soucis qui pouvaient l'ennuyer. Mais on ne pouvait pas omettre la menace d'une guerre, pas plus qu'on ne pouvait effacer de sa mémoire les paroles menaçantes de Nok Reveek.

Alors que le dirigeant Ferlusien s'assoupissait, on frappa discrètement à la porte de son appartement. Bossel se leva difficilement tout en marmonnant:

-Qui peut bien venir à cette heure là? Encore un foutu ministre qui ne sait pas ce qu'il doit faire pour régler ses problèmes!

C'est en traînant les pieds que Bossel traversa le salon au sol moqueté et le grand hall où de somptueuses statuettes avaient été installées. Le Premier Conseiller appuya sur un bouton et la lourde porte métallique coulissa sur elle-même. En même temps, Bossel demanda:

-C'est pourquoi? J'aimerai bien être tranquille car...

La seule chose que vit alors Bossel, ce fut un point ganté qui le frappa en plein visage. Wellan bascula en arrière et emporta une statuette avec lui avant de s'écraser lourdement sur le sol. La statuette se brisa et des petits bouts se dispersèrent un peu partout. Sonné mais pas KO, Bossel parvint à se relever au moment où quatre individus cagoulés envahissaient l'appartement.

Le Ferlusien se précipita vers une petite commode et en ouvrit rapidement le tiroir, il y saisit un blaster et s'apprêta à tirer. Mais il vit que ses adversaires étaient en meilleure position et il eut juste le temps de se planquer derrière son canapé avant qu'un tir ne le frôle.

Bossel, le cœur battant à tout rompre, se redressa et tira sans hésiter. Les lasers bleuâtres illuminèrent alors la salle d'une lueur inquiétante. Les agresseurs se dissimulèrent comme ils le purent dans l'appartement et ouvrirent le feu à leur tour. Le canapé derrière lequel se trouvait Bossel se transforma rapidement en une véritable passoire.

Le dirigeant réfléchit à toute vitesse. Si ces gars là étaient parvenus jusqu'à son appartement, c'est qu'ils avaient réussi à se débarrasser des gardes qui protégeaient l'immeuble. Donc il était seul pour se défendre, il ne pouvait compter sur personne. Inquiet mais pas résigné, Bossel tira de nouveaux plusieurs salves dont l'une fit mouche. Un laser transperça l'abdomen d'un assaillant qui voulait riposter. Celui-ci s'effondra en arrière en poussant un cri de souffrance affreux.

Mais les trois autres ennemis avaient compris qu'ils ne devaient pas attendre la prochaine offensive de Bossel, alors ils canardèrent à leur tour, cherchant par tous les moyens à déloger le Ferlusien de sa cachette. Qui n'en fut bientôt plus une. En effet le canapé, jadis splendide, ne ressemblait plus à rien, il avait été éventré et son rembourrage intérieur s'échappait sur le sol lamentablement.

Obligé de trouver un autre endroit pour se défendre, Bossel bondit de derrière le canapé tout en tirant. Les agresseurs en firent de même tout en cherchant à s'abriter. Une pluie de laser envahit l'appartement qui s'en trouva rapidement dévasté. Des tableaux s'écroulèrent sur le sol, des bibelots furent anéantis, des meubles furent désintégrés.

Cependant Bossel parvint à courir vers sa cuisine et se jeta par-dessus le plan de travail, emportant au passage une pile d'assiettes qui se brisèrent sur le sol. Le Ferlusien tomba sur les débris, se meurtrissant les côtes et s'ouvrant les mains. Alors qu'il saignait, il se remit malgré tout à tirer pour maintenir éloigné ses adversaires.

Mais ces derniers étaient habiles et ne prenaient pas énormément de risque, se déplaçant tout en tirant, forçant ainsi Wellan à rester à couvert. Les rafales ennemies eurent raison des étagères qui se trouvaient au-dessus des meubles de cuisine. Elles s'effondrèrent dans un grand craquement de bois et déversèrent leur contenu. Des dizaines de verres et de plats tombèrent là où se trouvaient Bossel, l'obligeant à se protéger la tête avec ses mains déjà ensanglantées. Ce fut un véritable déluge de verre qui s'abattit sur le Ferlusien qui cria de douleur quand un débris se planta dans sa cuisse.

Le Premier Conseiller parvint à se remettre en position de défense et tira de nouveau. C'est alors qu'il vit qu'un des assaillants s'étaient dissimulés à proximité de sa bibliothèque. Pour la première fois, Bossel s'autorisa un petit sourire. Il se saisit promptement d'une télécommande qui traînait sur le plan de travail et appuya sur un bouton. C'est alors que dans la bibliothèque, un compartiment secret s'ouvrit, dévoilant le mini bar. Surpris, l'agresseur vêtu de noir se retourna brutalement. Alors Wellan en profita pour lui expédier deux salves. Elles atteignirent toutes les deux leur but, l'une au niveau de la cuisse, l'autre au niveau du cœur. L'homme cagoulé émit un long râle de souffrance avant de s'éteindre définitivement.

-Encore deux, souffla Bossel.

L'attaque suivante fut audacieuse. Un des deux derniers agresseurs se précipita vers la cuisine alors que son comparse tirait à tout va, obligeant Bossel à s'abriter. L'assaillant entreprenant se retrouva de l'autre côté du plan de travail, séparé de cinquante centimètres à peine du Ferlusien. Il ne devait plus que bondir par-dessus le dernier obstacle et il tomberait sur sa proie surprise, qu'il n'aurait plus alors qu'à maîtriser.

Choisissant le moment opportun, l'assaillant passa à l'acte et sauta par-dessus le plan de travail. Alors qu'il allait retomber derrière, un laser lui transperça la gorge, faisant jaillir un flot de sang. Le corps sans vie s'affaissa dans les bouts de verre, fut saisi de quelques spasmes post mortels avant de devenir immobile. Bossel le regarda pendant quelques secondes et fit:

-Tu croyais vraiment que je ne t'avais pas entendu venir?

*"Bon, encore un... et c'est sûrement le plus coriace"* pensa-t-il ensuite.

En effet, son ultime opposant ne prit pas les mêmes risques et essaya de déloger Bossel de sa cachette tout en restant à l'abri. En vain, le dirigeant Ferlusien n'était pas décidé à se laisser abattre aussi facilement, d'autant plus que le temps jouait en sa faveur. Des passants finiraient bien par

s'alerter de tout le vacarme que cette bagarre produisait. Il suffisait d'attendre et d'espérer.

Tout à coup, un vase lui tomba sur la tête avec force, le sonnait sérieusement. Débousolé, il comprit trop tard ce que son agresseur avait fait. Il avait jeté cet objet pour toucher Bossel tout en contournant l'obstacle que représentait le plan de travail. Wellan tenta de retrouver ses esprits alors qu'un bout de vase venait de lui ouvrir le cuir chevelu. C'est alors que l'assaillant bondit par-dessus le plan de travail et donna un violent coup de pied à Bossel. Celui-ci roula dans les débris avant de parvenir à repousser le second assaut de l'homme cagoulé. Il le rejeta en le frappant dans l'estomac. Puis il se remit sur ses deux pieds et ceintura son agresseur avant de le faire basculer par delà le plan de travail.

Les deux hommes retombèrent lourdement mais se ressaisirent à une vitesse stupéfiante. Tels des lutteurs, ils s'empoignèrent, tentant de forcer l'autre à admettre sa défaite. Mais malgré son âge, Bossel se battait rudement bien, parvenant à trouver les failles chez son adversaire. C'est en s'affrontant que les deux hommes arpentèrent une bonne partie de l'appartement, enjambant les corps morts, marchant sur les innombrables débris. Au moment où Bossel recevait une pluie de coup de poing, il vit qu'il était proche de la baie vitrée qui donnait sur son balcon.

Sans hésiter, il se rua sur son agresseur et s'agrippa à lui avant de le défenestrer. Les deux combattants brisèrent la vitre dans un fracas incroyable, propulsant des bouts de verre un peu partout. Coupés aux bras et aux mains, les deux hommes s'empoignèrent de nouveau, s'approchant dangereusement de la barrière de sécurité. Bossel décocha un puissant uppercut à son ennemi qui recula violemment. Il heurta la barrière de plein fouet mais réussit à ne pas basculer dans le vide. Le dirigeant Ferlusien voulut l'y aider mais il fut repoussé par un coup de pied bien placé qui fit vaciller Bossel.

A bout de souffle, le cœur battant la chamade, la sueur et le sang dégoulinant sur le visage, celui-ci tenta d'offrir de nouveau une résistance farouche. Mais il fallait se rendre à l'évidence, l'homme cagoulé était plus puissant. Bossel reçut deux nouveaux coups avant de s'écrouler sur le sol, criant de douleur.

Il vit alors son assaillant se pencher au-dessus de lui et saisir son blaster qui avait volé au loin durant l'affrontement. Il lança d'une voix pleine de haine:

-Vous vous êtes bien battu Bossel mais à partir de maintenant, vous êtes le prisonnier de Nok Reveek!

"*Lui, encore et toujours lui*" pensa Wellan.

Le rayon paralysant frappa de plein fouet le Ferlusien qui s'évanouit aussitôt.

Les *Anges Noirs* sortirent de l'hyperespace et adoptèrent aussitôt une formation de vol classique, Tel menant le reste du groupe. Devant eux, ils pouvaient voir la *Lune Morte*, petit amas rocheux sans grand intérêt, qui tournait lentement autour de Ferlus.

-Pourquoi avoir fait un mini saut hyperspatial pour venir ici? On aurait pu voler tout simplement en subliminique! s'étonna Eljy

-Il n'y avait pas de temps à perdre! Cela va plus vite ainsi, se contenta de répondre Tel.

Les chasseurs s'approchèrent de la lune et s'apprêtèrent à la survoler. D'où il était, Tel pouvait discerner les anciens bâtiments miniers qui étaient là depuis plusieurs années.

Mais tout à coup, il vit quelque chose qui n'aurait jamais dû être là. Quelque chose qui avait été construit récemment, quelque chose qui sentait la guerre et la mort à plein nez. Tel Hoke reconnut tout de suite ce que c'était: des silos!

-Je crois que c'est encore pire que ce que l'on pensait! murmura le capitaine Ferlusien.

Wellan Bossel n'arrivait pas à se souvenir exactement de ce qu'il s'était passé après que le rayon paralysant ne l'atteigne. Il croyait avoir vaguement senti qu'on le transportait sur une épaule

humaine, puis qu'on le faisait embarquer dans un vaisseau. Il se souvenait bien du bruit des réacteurs quand il avait décollé et il se remémorait également la chaleur qui l'avait saisi quand il était descendu du vaisseau de transport. Au fur et à mesure qu'il retrouvait mieux ses sensations, il avait reconnu une grande ville protégée par des hauts murs puis il était entré dans cette ville, avant de pénétrer dans un magnifique palais, plus beau encore que celui de Ferlus. Et rapidement, deux idées claires émergèrent dans l'esprit de Wellan Bossel: il comprit qu'on l'avait kidnappé et qu'il allait bientôt rencontrer Nok Reveek.

Rien qu'à cette idée, le dirigeant Ferlusien sentit qu'il se mettait à trembler alors que la chaleur était suffocante.

Bossel recouvra complètement son esprit au moment où un homme rentrait dans la pièce dans laquelle il se trouvait. Wellan comprit qu'il était dans une vaste salle de réunion et que des gardes des Brigades du Renouveau en protégeaient toutes les issues. Le Ferlusien se releva avec difficulté et se rendit alors compte que quelqu'un l'observait. Il sut tout de suite à qui il avait à faire. Son interlocuteur, richement habillé, le regardait avec un air de dégoût, tout en affichant un petit sourire de satisfaction. Malgré un puissant mal de tête, Bossel lança:

-Nok Reveek, espèce d'ordure!

-Premier Conseiller Bossel, je suis moi aussi ravi de vous revoir.

-Ce n'est que la première fois que je vous rencontre et j'espère...la dernière.

Reveek se mit alors à rire, un rire puissant et légèrement démoniaque:

-Ainsi donc vous n'avez toujours pas compris?

Bossel fronça les sourcils alors le leader des Neylanais continua:

-Vous ne savez pas qui je suis...réellement?

-Vous êtes un dictateur sanguinaire, qui veut faire plonger ce système dans la guerre.

-La guerre a débuté il y a quatre mois Bossel et elle s'achèvera bientôt.

Le Premier Conseiller leva les yeux et fixa le regard de Reveek qui lança alors:

-Oui...oui...vous commencez à comprendre n'est ce pas. Vous n'avez pas pu oublier ce regard. Ne faites pas attention au visage, concentrez-vous sur le regard.

Un sentiment de peur envahit soudainement Bossel qui sentit son cœur accélérer brutalement. Il parvint à articuler:

-Cela ne se peut, vous êtes...

-Morts? Et bien, vous voyez...non!

Wellan eut un mouvement de recul instinctif quand Reveek s'approcha, l'air triomphant.

-Aujourd'hui est un grand jour, vous allez enfin comprendre à quel point vous m'avez sous estimé il y a quatre mois!

Tout à coup, Reveek porta sa main à son cou et tira sur un bout de peau. C'est tout un masque que Reveek enleva alors, révélant ainsi sa véritable identité, celle qu'il avait gardé secrète pendant quatre mois, celle qui lui avait permis de devenir le leader des Brigades du Renouveau, celle qui lui avait offert la présidence de Neylan.

-Les masques de synthé-chaire sont assez douloureux à enlever mais tellement pratique.

Et cette fois ci, Wellan Bossel ne put que constater qu'un de ses pires ennemis était encore en vie. Il articula alors avec peine, comme si de prononcer ce nom lui ôtait toute vie dans son corps:

-Konn Keevers!

Un sourire carnassier se dessina sur le visage de l'impérial qui hurla:

-Lui même! Revenu des flammes de l'enfer ou plutôt des eaux bouillonnantes de Ferlus!

-Mais...comment avez vous fait? demanda Bossel qui n'en croyait pas ses yeux.

-J'ai survécu! Quand vous m'avez laissé pour mort à bord du *Perle des Ténèbres*, je suis parvenu à reprendre mes esprits et à m'échapper du vaisseau avant que celui ci ne soit définitivement englouti par les flots. J'ai alors nagé comme je ne l'ai jamais fait avant de me laisser dériver et...miracle! Je me suis échoué sur les côtes Ferlusiennes, en vie! Il m'a alors suffi d'embarquer dans un vaisseau se dirigeant vers Neylan pour pouvoir y préparer ma revanche, lentement mais inéluctablement.

Il y eut un silence, vite interrompu par Konn Keevers qui poursuivit:

-Je vous ai pourtant laissé une chance de me reconnaître, de comprendre à qui vous aviez à faire mais vous n'avez pas réussi.

-Quoi? lâcha Bossel

-Mon nouveau nom dans les Brigades du Renouveau est Nok Reveek. Si vous prenez ce nom à l'envers phonétiquement, vous obtenez:

-Konn Keevers!

-Et voilà!

Bossel baissa la tête de résignation. Il n'avait pas réussi à voir ce qui était sous ses yeux, il n'avait pas compris que les agissements de Reveek n'avaient pas pour but d'opposer Neylan à Ferlus mais bien de préparer la revanche de Keevers sur Bossel. Abasourdi, le dirigeant Ferlusien s'écroula sur le sol. Alors, Konn Keevers fit d'une voix tonitruante :

-Je vais bientôt obtenir ma vengeance Premier Conseiller! Mais ce sera aussi la vengeance... de l'Empire!

## Chapitre VII:

### Le Complexe

#### *Première partie*

Les *Anges Noirs* survolèrent une nouvelle fois *la Lune Morte*, s'attardant au-dessus des bâtiments, scannant les lieux à la recherche de trace d'énergie et s'approchant au maximum des larges silos métalliques.

Tel, les sourcils froncés et le regard sombre ; ouvrit son unité com et s'adressa aux membres de son escadron:

-Bien, il n'y a pas une seconde à perdre. Nous devons atterrir et découvrir ce qu'il se passe ici.

-Entendu capitaine! Mais vous savez qu'ils nous ont probablement déjà repérés!

-Bien sur, c'est pour cela qu'il va falloir être plus rapide qu'eux.

Les chasseurs décrivirent un large virage en descente pour pouvoir se poser sans plus tarder sur le sol rocailleux de la *Lune Morte*.

A peine les chasseurs étaient-ils posés à une centaine de mètres du premier bâtiment minier, qu'une de ses portes en permacrier coulissa sur elle-même, laissant la place à trois hommes armés qui se dirigèrent vers les vaisseaux Ferlusiens.

Au moment où Kern allait descendre de son cockpit, les gardes ouvrirent le feu sans sommation. Kern du plonger la tête la première vers le sol pour éviter de se faire toucher. Il s'écrasa sur le sol provoquant un nuage de poussière avant de pouvoir se mettre à l'abri derrière son chasseur:

-Dire que j'ai nettoyé ma combinaison avant hier, maugréa Kern en tentant d'essuyer la poussière qui se trouvait sur ses manches.

Pendant ce temps là, les autres *Anges Noirs* avaient dégainé leur blaster et répondaient aux salves ennemies. Mais les Ferlusiens avaient l'avantage de pouvoir se dissimuler derrière leur chasseur, alors que les gardes ne pouvaient s'abriter nulle part.

Tout à coup, un tir ennemi percuta le chasseur d'Eljy, laissant une grosse trace noire sur la coque.

-Sagouin, mon chasseur! hurla Eljy tout en tirant.

Deux de ses salves atteignirent leur but puisqu'un des gardes fut touché à l'épaule et au ventre. Il bascula en arrière et s'écrasa dans la poussière. Perturbés, voyant qu'ils n'avaient pas l'avantage, les deux autres gardes tentèrent de se replier vers les bâtiments miniers réhabilités. Mais Tel et Zook en avaient décidé autrement. Ils prirent les gardes dans un tir croisé dévastateur et descendirent les deux assaillants. L'un d'eux reçut un tir au niveau du cou, ce qui le transperça brutalement, provoquant un jet de sang rebutant. Le corps s'affaissa finalement à côté de celui de son camarade qui avait été touché à l'abdomen.

-Sympathique le comité d'accueil, s'écria Mak en rangeant son arme.

Les *Anges Noirs* sortirent de leurs abris et s'approchèrent des corps sans vie. L'un d'eux portait une radio qui se mit tout d'un coup à grésiller. Une voix que les *Anges Noirs* avaient appris à connaître à bord du *Croisière Paisible*, se fit alors entendre:

-Garde, avez vous abattu les fouineurs Ferlusiens? Garde, répondez!

Tel se saisit de la radio et répondit aussitôt en faussant au maximum sa voix:

-Ils ne poseront plus de problème. Danger écarté.

-Bien, nous ne saurions souffrir d'aucun retard. Revenez à votre poste. Drek, terminé!

La radio se tut et Tel regarda ses amis:

-Bien, l'un des deux jumeaux est là.

-Oh bah ça chouette alors, parce que s'il est là, son frère y est aussi, s'exclama Eljy.  
-Ouais et ce n'est pas pour me rassurer. Je crois que je commence à comprendre le plan des Neylanais et cela ne me plaît pas du tout, répondit Tel sur un ton inquiet.  
Alors le groupe de Ferlusiens se dirigea vers l'entrée du grand bâtiment.

Celui ci était très long et assez large et ses murs semblaient assez abîmés par le temps. Il était clair que ses installations minières avaient été abandonnées depuis quelques années et que les Neylanais n'avaient pas eu le temps de le rénover. Le bâtiment, qui possédait des portes renforcées, était à une centaine de mètre à peine des trois silos métalliques, qui eux étaient clairement plus récents. Tel y voyait indéniablement la marque de Nok Reveek et de ses Brigades du Renouveau.

Le cœur battant la chamade, le capitaine Hoke s'arrêta devant la porte coulissante et fit d'une voix faible:

-Et bien, comment faisons-nous pour rentrer?

-Bah, poliment, répondit Zook en frappant fortement à la porte.

Au bout de quelques secondes à peine, un garde vînt ouvrir et demanda:

-Qu'est ce que c'est?

-L'inspection du travail!

Aussitôt Zook décocha un puissant coup de poing au garde qui tomba à la renverse, sa tête heurtant violemment le sol gris. Alors que Kern enjambait le corps étendu, il lança à Zook:

-C'est comme ça qu'on entre poliment? Rappelle-moi ne pas t'inviter chez moi!

Les *Anges Noirs* se retrouvèrent dans un long couloir où des caisses de matériels traînaient un peu partout, preuve que les membres de ce complexe n'avaient pas eu vraiment le temps de s'installer comme ils l'auraient voulu. Sans un mot, Kern désigna à Tel une autre porte qui semblait donner sur une petite pièce. Eljy fit signe qu'il s'en occupait et après s'être assuré qu'aucun garde ne patrouillait dans le couloir, il se dirigea d'un pas assuré vers la porte. Celle ci possédait une petite vitre en verre qui permettait de voir ce qu'il se passait à l'intérieur de la salle. Eljy jeta un coup d'œil et vit un homme, seul, s'affairer sur des instruments de contrôle. Apparemment, le Ferlusien avait trouvé l'homme qui les avait repérés quand ils étaient arrivés en orbite autour de la *Lune Morte*.

Eljy frappa à la porte et l'homme se retourna aussitôt. Il appuya sur un bouton et la porte s'ouvrit instantanément. Le garde lança d'une voix surprise:

-C'est...c'est pourquoi?

-Je viens m'assurer comme prévu que les bâtiments sont bien aux normes sismiques.

-Ah mais...euh, on ne m'a pas prévenu et quel est votre nom d'abord? lança le garde sur un ton soupçonneux.

-Solo...Yan Solo!

-Ah!

Soudain la radio de la salle grésilla à son tour et la voix de Drek se fit entendre. Même à travers des haut-parleurs, elle était intimidante:

-Salle de contrôle, ici Drek, est ce que tout se passe bien?

-Oui oui, il y a juste le gars pour la sûreté des bâtiments qui est arrivé!

-Quoi! Imbécile, personne ne sait que nous sommes là, c'est sûrement un Ferlusien!

Aussitôt le garde voulut sortir son blaster mais Eljy fut plus rapide et tira le premier. Le laser transperça de part en part le Neylanais qui s'écroula sur ses instruments de contrôle.

-Salle de contrôle, est ce que tout est rentré dans l'ordre? cria la voix de Drek

Eljy se pencha sur la radio:

-Non non, tout est dans le désordre. Mais ne t'inquiète pas, nous arrivons mon Drekounet!

-Vous allez crever cette fois maudits Ferlusiens.

-C'est ça!

A peine Eljy avait-il fini de dire cela qu'une alarme se mit à raisonner dans tout le bâtiment,

provoquant un bruit de tous les diables. Eljy voulut sortir de la salle mais au moment où il allait déboucher dans le couloir, des gardes arrivèrent et ouvrirent le feu sur le reste des *Anges Noirs*. Eljy entendit Tel crier tout en se cachant derrière des caisses de matériel:

-Ah bravo pour la discrétion!

Le couloir se transforma rapidement en un champ de combat et en un champ de cadavres. Les tirs méthodiques des *Anges Noirs* faisaient presque à chaque fois mouche, emportant ainsi un Neylanais dans la mort. Eljy, de sa position, voyait les innombrables lasers lui passer devant les yeux à une vitesse inouïe.

-Ca alors je n'en reviens pas de ne pas pouvoir participer au combat, c'est vexant! Eh! Mais j'ai une idée !

Le jeune pilote se saisit du détonateur thermique qui était accroché à sa ceinture, l'activa et le lança dans le couloir. Malgré le bruit des lasers, Eljy l'entendit rouler sur le sol métallique, infiltrant par la même occasion les rangs Neylanais. L'explosion fut assourdissante, propulsant une gerbe de flamme impressionnante qui consuma les membres des Brigades du Renouveau. Eljy pénétra dans l'épais nuage de fumée et finit par en émerger à proximité des autres *Anges Noirs*:

-Ca va plus vite comme ça non?

Tel le foudroya du regard et fit:

-Bon, continuons, maintenant que l'alarme est donnée, nous avons encore moins de temps à perdre.

Ils arrivèrent à une intersection formée par deux couloirs. Tel jeta un coup d'œil et ne vit aucun garde aux environs. C'est alors que Mak désigna une autre double porte en permaciel. Au dessus, il était inscrit *Vestiaires*.

-C'est sûrement là que les mineurs se changeaient avant de descendre dans les mines, assura Kern.

-Je vais m'assurer qu'il n'y a personne à l'intérieur, répondit Mak qui se dirigeait déjà vers la porte.

-Ben voyons, fit Zook en croisant les bras.

Celui ci vit Mak Hanton pénétrer dans les vestiaires d'un pas assuré. Soudain, on entendit des cris féminins suraigus, puis Mak qui s'exclamait:

-Oh pardon mesdemoiselles!

Alors que les cris d'indignation avaient du mal à se calmer, Mak ressortit du vestiaire et la porte se referma derrière lui. Il regarda ses amis et alors que le rouge lui montait aux joues, il fit en secouant la main:

-Oh là là, quel spectacle!

-Mais...ce sont des Neylanaises qui sont dans ce vestiaire! s'écria Tel

-Bien sur mais que voulez-vous qu'elles nous fassent?

Tout à coup la porte du vestiaire fut explosée à coups de blaster et Mak dut se jeter sur le sol pour ne pas être tué immédiatement. Il rampa à l'abri au moment où cinq Neylanaises sortaient armes au poing, certaines finissant à peine d'enfiler leur uniforme aux couleurs des Brigades du Renouveau.

Les *Anges Noirs* ripostèrent sans hésiter, atteignant rapidement une de leur adversaire après seulement quelques échanges de tirs. Mak rejoignit son capitaine et s'exclama tout en tirant:

-Des femmes avec du caractère, j'adore!

Un laser frôla Mak qui écarquilla les yeux de stupeur:

-Mais c'est qu'elles voudraient nous tuer!

-Oh, sans rire? rétorqua Tel

Les lasers continuèrent à s'échanger à une vitesse ahurissante, transformant le couloir en zone d'affrontement. Mais les *Anges Noirs* étaient heureusement plus habiles et parvinrent à repousser la menace des Neylanaises.

Zook essuya la sueur qui perlait sur son front et s'approcha du corps d'une des jeunes femmes.

-Pouah, quel dommage! s'écria le Ferlusien

-A qui le dis tu! renchérit Mak.

-Bon c'est fini oui! Nous n'avons pas encore rencontré les deux autres tarés! assura Tel  
-Ah oui les jumeaux! C'est vrai que nous avons une revanche à prendre mine de rien.  
-Ne restons pas là, d'autres gardes pourraient arriver.  
-Remarquez qu'avec le nombre de cadavres que nous laissons derrière nous, on ne doit pas être trop difficile à suivre.  
-Oh ça va! On fait ce que l'on peut hein !termina Tel  
Les membres de l'escadron *Anges Noirs* prirent alors le couloir de droite.

Kern poussa discrètement une porte qui s'ouvrit sans un bruit. Aussitôt le Ferlusien fit signe à ses amis de se baisser. Les *Anges Noirs* se dissimulèrent derrière une lourde caisse et observèrent la salle dans laquelle ils venaient d'arriver.

Ils se trouvaient sur une plate forme métallique qui surplombait une très grande pièce aux équipements modernes. Visiblement, cette salle avait été aménagée par les Neylanais et non par les mineurs.

En dessous d'eux, les Ferlusiens pouvaient observer toute une série d'appareils informatiques, ainsi qu'une console de contrôle où les interrupteurs et les touches étaient nombreux. Face à cette console, il y avait un immense holo écran qui diffusait en permanence la même image. Tel la reconnut tout de suite: elle représentait Ferlus. Une autre partie de l'écran retransmettait l'image des silos qui se trouvaient au dehors. Et soudain, Tel dû se rendre à l'évidence, il venait de découvrir dans toute son horreur le plan des Brigades du Renouveau pour remporter la guerre.

En fait, ce complexe était une sorte de base militaire que les Neylanais avaient réhabilitée pour gagner du temps. Ils avaient installé le nécessaire à la réussite de leur entreprise, à savoir cette immense salle d'opérations et bien sur les silos.

Tel aurait dû le comprendre depuis le début, la *Lune Morte* revêtait une importance stratégique de par sa position proche de Ferlus. Les Ferlusiens avaient commis l'erreur de l'abandonner alors les Neylanais s'en étaient servis comme le fer de lance de leur guerre.

Ce que les Brigades du Renouveau voulaient faire était évident, ils comptaient envoyer des missiles sur Ferlus, pour faire plier Bossel sans qu'un seul combat ne soit livré. Les deux mois de délai donnés par Reveek avaient servi uniquement à ses ingénieurs pour qu'ils préparent l'envoi des missiles sur Ferlus. Reveek avait juste besoin de temps pour mettre son plan à exécution et les Ferlusiens ne l'avaient pas compris. Comment l'auraient-ils pu?

A présent Tel Hoke craignait de découvrir ce que les missiles pouvaient provoquer comme dégât. Les missiles inter-planètes étaient souvent à protons et l'explosion qui en résultait était indéfinissable. Si l'un d'eux touchait Ferlus, une immense boule de feu se propagerait et avalerait tout sur son passage. Hoke n'était pas expert en armement mais vu la taille des silos, il se doutait qu'à peine une dizaine de ces missiles pourraient ravager entièrement Ferlus.

Cette découverte sembla assommer le capitaine Ferlusien qui ne s'était pas attendu à cela. C'était bien pire que tout ce qu'il avait pu imaginer. S'il ne faisait rien, Reveek mettrait son plan à exécution et des milliers de Ferlusiens mourraient. Et personne ne pourrait l'empêcher. La Nouvelle République n'arriverait jamais à temps. Hoke ne pouvait donc espérer aucun soutien. S'il voulait éviter le cataclysme, il ne pouvait compter que sur lui-même et sur le reste de son escadron. Mais parviendraient-ils à arrêter ce processus destructeur? Tel n'en savait rien et il avait peur d'en découvrir la réponse.

A ce moment là, en dessous d'eux, les *Anges Noirs* virent pénétrer trois hommes dans l'immense salle. Ils semblaient dans une intense discussion. Deux des trois individus étaient immenses et costauds, le troisième semblait tout petit à côté. Pour Tel il n'y avait pas de doute, les deux jumeaux devaient défendre coûte que coûte le complexe. Et s'il voulait empêcher les missiles d'être propulsés sur Ferlus, il devrait affronter une nouvelle fois les colosses. Cette pensée ne l'enchantait guère...

Le troisième homme, Zynis Leenk, se dirigea sans plus tarder vers la console de contrôle et fit quelques ajustements avant de déclarer à voix haute:

-Je crois que cette fois ci, nous sommes prêts.

-Parfait, les ordres de Reveek ne vont pas tarder à arriver, affirma Trek.

-Des nouvelles des fouineurs qui ont réussi à entrer?

-Aucune pour l'instant, j'attends toujours le rapport détaillé des patrouilles. Mais ne t'inquiète pas, le complexe est bouclé, ils ne pourront pas s'échapper, assura Drek avec un petit sourire.

Tel regarda ses camarades pilotes qui ne bronchaient pas, les yeux rivés sur la scène qui se déroulaient en dessous d'eux. Apparemment ils avaient tous compris de quoi il en retournait et semblaient déterminés à intervenir.

C'est alors que sur l'holo écran géant, la planète Ferlus disparut, laissant la place au visage souriant de Nok Reveek, qui avait remis son masque de synthé-chaire. Le leader des Brigades du Renouveau s'écria:

-Est ce que tout est prêt?

-Oui, nous n'attendons plus que votre décision, répondit Leenk d'une voix sûre.

-Bravo pour votre travail Zynis, je saurai vous récompenser.

-Je vous l'avais bien dit que je finirai dans les temps.

-Il est donc temps de tester nos nouvelles armes. L'ultimatum étant terminé, je vous ordonne de tirer un missile.

-Quelle cible précise?

Il y eut un silence prolongé puis Reveek fit en dévoilant ses dents:

-Visez la capitale Ferlusienne!

-A vos ordres!

L'image de Nok Reveek disparut.

Un vent de panique souffla chez les *Anges Noirs* qui ne pensaient pas être pris à tel point au dépourvu. Affolé, Mak murmura:

-Qu'est ce qu'on fait?

-On tente quelque chose, on ne peut pas laisser faire cela !

Au moment où les *Anges Noirs* prenaient cette décision, Zynis Leenk s'apprêta à amorcer le missile et à lancer sa mise à feu.

-Nooooooooon ! hurla Tel en se relevant brutalement.

Les Jumeaux Drek et Trek détournèrent la tête aussitôt et ouvrirent le feu sans hésiter...

## Chapitre VIII: Le Complexe

### *Deuxième partie*

Le tir laser frôla l'épaule de Tel qui pivota vers l'arrière avant de s'affaisser sur le sol métallique. Au même moment, Kern vit que Zynis Leenk s'apprêtait à expédier un des missiles vers Ferlus. Sans hésiter, il sauta par dessus la balustrade et se jeta dans le vide avant de retomber sur l'ingénieur Neylanais qui poussa un cri de surprise. En tombant, Leenk faillit appuyer sur le bouton de mise à feu mais le manqua de quelques centimètres seulement. Lui et Kern roulèrent sur le sol et l'affrontement débuta.

Alors que Tel tentait tant bien que mal de se relever, les autres *Anges Noirs* avaient dégainé leurs blasters et tiraient sur les jumeaux qui tout en ripostant courrait vers un abri. Eljy arrosa de plusieurs salves ses ennemis qui durent se cacher derrière des caisses de matériels. Il regarda son capitaine et fit:

-Tout va bien?

-A quelques centimètres près, je n'avais plus d'épaule mais là, je crois que ça va!

-Alors qu'est ce que vous attendez pour vous relever? On a une guerre à gagner.

Tel sourit et se saisit de son blaster. Pendant ce temps là, Mak et Zook sautèrent à leur tour de la plate forme métallique sous un déluge de laser. Alors que la salle était envahie par une forte odeur de soufre et de métal brûlé, Zook et Mak se déplacèrent latéralement, se couvrant mutuellement, forçant les jumeaux à se planquer.

Tel et Eljy préférèrent descendre les escaliers pour se retrouver dans la grande salle où l'écran géant montrait toujours la planète Ferlus. C'est alors que Drek se releva de sa cachette, protégé par les tirs rageurs et précis de son frère, et se précipita vers une alarme qu'il enclencha. Aussitôt, un son aussi strident que puissant envahit tout le complexe, alarmant bien évidemment les *Anges Noirs*.

Zook se retourna un bref instant vers son capitaine et lui cria pour couvrir le bruit des échanges de lasers:

-Capitaine, on va avoir de la visite!

A peine avait-il achevé sa phrase qu'une lourde porte en ferrobéton coulissa sur elle-même, laissant apparaître une escouade de membres des Brigades du Renouveau, armé jusqu'aux dents!

Kern et Zynis se saisirent par le col et se frappèrent en même temps, se repoussant mutuellement. Leenk essuya le filet de sang qui coulait près de sa bouche et hurla sans se préoccuper du reste de la bataille générale qui faisait rage:

-Vous les Ferlusiens, vous ne méritez pas de vivre.

-Vous les Neylanais, vous êtes la honte de ce système! répondit Kern

Les deux hommes se dévisagèrent, les yeux injectés de colère et le scientifique lança de nouveau:

-Vous serez les premiers à périr mais pas les derniers!

-A ce que je vois, Reveek n'est peut-être pas le plus fou des membres des Brigades du Renouveau.

Zynis rétorqua:

-Si vous saviez la haine que j'ai pour vous!

-Si vous saviez la pitié que vous m'inspirez!

Les deux combattants se précipitèrent l'un vers l'autre et s'échangèrent un déluge de coup. Alors que tout autour d'eux, un affrontement sans merci avait lieu, Leenk et Kern se frappèrent avec une violence inouïe, comme si le conflit entre ces deux individus représentait la guerre entre Ferlus et Neylan.

Bien que de taille modeste, Zynis Leenk était particulièrement habile et sournois. Ses coups étaient toujours assénés avec rapidité et frappaient dans des zones sensibles, très sensibles...

-Ah la vache, ça fait mal! hurla Kern en se portant les mains au bas ventre.

-Jamais vous ne m'empêcherez de lancer ses missiles! proféra l'ingénieur que la démence avait envahi.

-Ca, c'est ce que l'on va voir!

Kern parvint à se relever et frappa Leenk derrière les genoux, ce qui le fit basculer à la renverse. Kern voulut lui asséner un coup de poing ravageur mais le Neylanais fut plus prompt et effectua une balayette qui fit vaciller le Ferlusien. Profitant du court intermède qui lui était offert, Zynis se rua vers la console de contrôle et s'apprêta à appuyer sur le bouton.

Horriifié, Kern agrippa la jambe de son ennemi qui ne pût plus avancer. Celui ci se retourna et expédia à Kern un coup de pied en pleine tête, qui arracha un cri de douleur au jeune pilote. Un flot de sang jaillit de l'arcade sourcilière du Ferlusien qui roula sur le sol. Un sourire s'afficha sur le visage de Leenk qui voulut enclencher la mise à feu d'un missile. Mais un tir de laser le frôla à quelques centimètres. Surpris, il releva la tête et vit Tel Hoke qui le menaçait:

-Ne touchez pas à cela!

Au même moment, Kern se redressa et ceintura l'ingénieur avant de le soulever littéralement. Le duel se poursuivit...

Pendant ce temps, Eljy tirait à tout va, tentant par tous les moyens d'empêcher les renforts Neylanais de prendre pied dans la salle.

-Ils sont trop nombreux, hurla t-il à l'adresse de Tel.

Celui ci délaissa sa surveillance de Leenk et épaula son ami en ouvrant le feu. Une pluie de lasers crépita dans la vaste salle de contrôle, la striant de décharges rouges et bleues.

Un garde tenta de s'approcher mais fut fauché par une rafale précise d'Eljy qui lui arracha un bras. Hurlant de souffrance, le garde roula sur le sol. Ses compagnons, qui portaient tous le même uniforme sombre, progressèrent tout en tentant d'abattre les deux Ferlusiens. Voyant qu'ils allaient être dépassés, ils se jetèrent sur le sol pour éviter d'être tué. Tel, malgré son épaule égratignée, fit une roulade habile et se retrouva avec un nouvel angle de tir qu'il put exploiter pour repousser les membres des Brigades du Renouveau.

En fait, la disposition de la bataille était assez surprenante. A un bout, Tel et Eljy tentaient coûte que coûte d'empêcher des ennemis de pénétrer en nombre dans la salle, au milieu, Leenk et Kern en débattaient avec une rare sauvagerie et à l'autre bout, Mak et Zook affrontaient les deux jumeaux. Le tout dans un vacarme assourdissant, association étrange d'une alarme, de tirs lasers et de cris d'agonie.

Les enjeux étaient simples, les *Anges Noirs* devaient empêcher que les missiles soient tirés sur Ferlus et devaient sortir de ce complexe vivant. A ce moment précis du combat, ces deux conditions semblaient difficiles à réaliser.

Un laser adverse s'écrasa à quelques millimètres du pied d'Eljy qui put sentir la chaleur énergétique du tir. Le Ferlusien déglutit et se dit qu'il devait rapidement trouver une solution s'il voulait survivre.

Mak se jeta sur Drek alors que celui ci ne s'y attendait pas. Hanton avait profité d'une diversion provoquée par Zook pour s'approcher de Drek et l'affronter au corps à corps. Mak aurait bien voulu simplement le descendre à coup de blaster mais son arme avait surchauffé.

Drek n'eut pas le temps de réagir quand le pied de Mak le frappa en plein milieu du visage et quand dans les cinq secondes qui suivirent, il reçut un nouveau choc au niveau de l'abdomen:

-Alors saligot, tu veux te bastonner et bah viens je suis ton homme, j'ai fait un an de boxe il y a ...euh...quelques temps! s'écria Mak en hésitant.

Soudain Drek se releva à une vitesse stupéfiante et envoya un terrible uppercut au jeune Mak qui fit un prodigieux vol plané vers l'arrière. Il glissa sur le sol pendant quelques secondes avant de pouvoir se relever enfin, groggy. Quand il ouvrit les yeux, il vit avec horreur, le géant Drek courir vers lui avec une détermination farouche.

-Là, je vais en prendre pour cher, marmonna Mak.

Dans le même temps, Zook tentait de débusquer Trek, l'autre jumeau qui ne prenait pour l'instant aucun risque et qui ripostait à chaque attaque de Zook. Celui ci commençait à se demander comment il allait pouvoir se débarrasser de son terrible adversaire et comprit que vouloir l'affronter de face n'était peut-être pas une si bonne idée que cela.

Mak fut soulevé en l'air et propulsé contre un mur en permabéton. Le choc fut violent et Mak crut que ses os allaient exploser. Heureusement, le jeune Ferlusien parvint à se réceptionner à peu près convenablement, même s'il se retrouva avec le souffle coupé. Il leva les yeux juste à temps pour discerner un poing de chair le percuter en plein visage. La tête de Mak partit en arrière, dans le même mouvement que le reste du corps. Sonné, abasourdi, hébété, il se traîna sur quelques centimètres avant de recouvrer ses esprits. Il essuya le sang qui dégoulinait sur ses lèvres éclatées et marmonna:

-Mais où il a appris à se battre celui là?

C'est alors qu'il entendit Drek lui crier:

-Toi, tu as peut-être fait un an de combat au corps à corps mais moi j'en ai fait 14!

-Alors, vous pourrez dire à votre entraîneur qu'il a fait du bon boulot!

-Je l'ai tué lors d'une rixe, s'exclama Drek en riant d'un rire mauvais.

Mak, qui ne s'était toujours pas relevé, écarquilla les yeux de stupeur au moment où son adversaire décidait de le soulever en l'air et de le porter au-dessus de sa tête. C'est dans cette position pour le moins inconfortable que Mak entrevit le moyen de se débarrasser définitivement de Drek.

Kern catapulta Leenk en l'air avant de se précipiter vers lui et de lui asséner deux coups au niveau du ventre. L'ingénieur se plia en deux et se mit à suffoquer. Mais à l'instant où Kern pensait avoir pris un avantage déterminant, l'ingénieur se redressa en dégainant un petit blaster de poche.

-C'est terminé maudit Ferlusien, j'ai gagné!

-Je vois que la tricherie accompagne la lâcheté et la folie chez vous, rétorqua Kern.

-Vos insultes ne m'atteignent nullement. J'expédierai ces missiles sur Ferlus même si pour cela je dois tuer tous les membres de votre foutu escadron...à commencer par vous!

-Ne rêvez pas mon vieux!

En une fraction de seconde, Kern donna un coup de pied dans la main armée de Leenk qui en lâcha son blaster. Le Ferlusien le saisit au vol, en même temps que Zynis qui voulait le récupérer. Les deux lutteurs se collèrent l'un à l'autre, le blaster entre eux deux. Ce qui devait arriver, arriva! Une détonation se fit entendre et une odeur de chaire brûlée se fit sentir. Kern écarquilla les yeux de stupeur...quand Leenk s'affaissa sur le sol dans un gémissement de douleur.

-Et bien, j'ai eu de la chance moi! souffla t-il.

Mak parvint à se dépêtrer de sa situation et frappa Drek le plus fort possible. Celui ci fit quelques pas de recul et alla heurter des générateurs d'énergie qui étaient installés contre le mur. Le jumeau hurla:

-Vous ne comptez quand même pas me vaincre avec vos misérables poings?

-Non bien sur, je préfère que votre mort soit plus douloureuse!

Drek fronça les sourcils d'incompréhension au moment où Mak se jetait sur le sol pour attraper le blaster d'un garde mort. Sans hésiter, il tira quatre salves précises sur les générateurs d'énergie. Drek comprit trop tard ce que le jeune Ferlusien avait fait. Ses yeux s'écarquillèrent d'horreur quand les générateurs explosèrent dans un fracas assourdissant. La boule de feu avala Drek qui hurla de douleur et catapulta Mak sur quatre bons mètres. Il s'affaissa sur le sol métallique au moment où les os de Drek étaient consumés par la chaleur des flammes. Un petit sourire s'afficha sur le visage tuméfié de Hanton qui lâcha:

-Mon cher Drek, notre relation a été brève mais...brûlante!

Eljy sauta sur le côté au moment où deux gardes le prenaient pour cible. Les tirs allèrent finalement heurter une caisse de matériel qui s'ouvrit littéralement sous la violence des impacts, dévoilant une arme laser sur pied. Eljy afficha un grand sourire:

-Et bien voilà ce qu'il me faut!

Alors que Tel était débordé par des gardes trop nombreux, Eljy se faufila derrière l'arme lourde, l'enclencha et tira. L'arme se révéla être une mitrailleuse laser qui expédia des décharges à une vitesse impressionnante. Tout en la tournant légèrement, Eljy dévasta les rangs ennemis, faisant un véritable carnage.

-Ouaouh! J'adore ce truc! cria Eljy.

Quand il s'arrêta enfin de tirer, il ne restait plus un garde debout. Certains gémissaient en se roulant sur le sol, d'autres poussaient des hurlements de souffrance. Tel, abasourdi, se redressa et regarda Eljy:

-Mais...mais...tu ne m'en as pas laissé un seul!

-Oh vous savez, moi et l'esprit de partage.

Tout à coup, la voix puissante de Trek se fit entendre, résonnant dans la vaste salle où des dizaines de corps jonchaient le sol.

-Nooon, mon frère!

Eljy le vit se relever de derrière sa planque. Il semblait abasourdi, désemparé mais aussi investi d'une haine immense et incommensurable. Eljy sut tout de suite ce qu'il devait faire. Il fit pivoter sa mitrailleuse laser et visa le géant. Puis il fit:

-Ca, c'est en l'honneur de notre première rencontre sur *le Croisière Paisible!*

Il tira deux fois. Deux puissantes salves suffirent. Elles transpercèrent de part en part Trek, formant un trou sanguinolent au niveau de son abdomen, avant que le Neylanais ne s'effondre définitivement sur une caisse métallique. Les deux terribles jumeaux étaient enfin morts.

Les *Anges Noirs* se réunirent au milieu de la salle et constatèrent qu'ils avaient tous été durement éprouvés par la bataille. L'alarme s'était tue quant à elle mais il n'était pas impossible toutefois que d'autres membres des Brigades du Renouveau n'arrivent. Les *Anges Noirs* formèrent un cercle sans le vouloir et commencèrent à discuter:

-Ce fut plus facile que je ne le pensais, fit Kern en essuyant son sang avec sa manche.

-Une vraie balade de santé, ajouta Mak en se passant la main sur ses mâchoires endolories.

-Limite, je suis déçu de l'accueil que l'on nous a réservé, termina Tel en regardant l'éraflure qu'il avait à l'épaule.

Il y eut un silence puis soudain Zook s'exclama:

-Eh les gars !

-Quoi? fit le chœur de voix

-C'est la première fois que l'on sauve notre planète!

-Ah ouais c'est vrai ça! renchérit Kern

-Mais non...

-Comment ça mais non?

-Bah, contre l'Empire, on a également sauvé Ferlus, rétorqua Tel en soulevant les épaules.

-Mais c'était pas pareil!

-Ah bon et pourquoi donc?

-Tout simplement parce qu'on était pas tout seul!

-Oui mais c'est nous qui avons fait la plus grosse partie du boulot!

-Ah tu crois?

-Mais oui!

-Ah bon...si tu le dis! Alors ça fait deux fois que l'on sauve Ferlus.

Tout le monde sembla enfin d'accord sur la conclusion de cette "passionnante" discussion.

C'est alors que Kern vit Zynis Leenk, qui n'était apparemment pas mort, se traîner en

rampant sur le sol jusqu'à la console de contrôle. Il tendit le bras mais ne parvint pas à atteindre le bouton de mise à feu des missiles, alors il tapa un code à six chiffres sur un clavier puis il s'affaissa enfin.

-Qu'est ce qu'il nous a fait lui encore? demanda Zook

-Peut-être qu'il voulait appeler sa femme avant de mourir!

-Ah ouais. Tu le vois toi dire: "*allô chérie, je viens de me faire buter là mais ne t'inquiète pas, ça fait un peu mal au début et après ça passe. Par contre je ne pourrai pas acheter le pain ce soir, tu m'en veux pas dis? Bon allez je te laisse parce que là, on me dit que je dois mourir maintenant*".

Non, c'est pas sérieux!

-Eh, mais qu'est ce que j'en sais moi de ce qu'il a fait!

Soudain, une voix au timbre métallique sortit des haut-parleurs qui étaient installés dans la vaste salle dévastée et fit:

-Autodestruction du complexe activée. Autodestruction dans 60 secondes.

Les Anges Noirs se regardèrent et Zook lança:

-Ah! Cela nous manquait ça! On l'avait jamais eu!

-Courrez! hurla Tel

Sans demander leurs restes, les *Anges Noirs* se mirent à courir le plus vite possible, quittant la salle où ils s'étaient débarrassés de leurs adversaires coriaces. Alors qu'ils se dirigeaient à toutes enjambées vers la sortie, ils pouvaient entendre un petit bip aigu toutes les secondes qui indiquaient l'écoulement du temps avant l'autodestruction.

Au détour d'un virage, ils rencontrèrent une escouade de gardes qui n'eurent même pas le temps de saisir leurs armes. En effet, Tel cria:

-Désolé, on a pas le temps de vous tuer!

Ils traversèrent les rangs ennemis à toute vitesse et tournèrent à une nouvelle intersection avant que les soldats des Brigades du Renouveau n'aient le temps de réagir.

-Autodestruction dans 30 secondes.

-On aura jamais le temps, maugréa Tel en soufflant bruyamment.

Zook vint se mettre à sa hauteur et fit:

-Alors capitaine, on va plus vite que lorsque l'on fait le footing à la caserne, n'est ce pas?

Tel ne préféra pas répondre. Surtout qu'un autre problème se présenta rapidement. Le capitaine vit en effet une porte métallique qui se refermait lentement à une vingtaine de mètres devant eux, menaçant de les enfermer dans le complexe.

-Accélérez!

-Mais, on est déjà au maximum!

Tel, Kern, Zook et Eljy passèrent la porte juste à temps mais Mak avait un peu de retard. Il crut qu'il n'allait jamais pouvoir passer. Désespéré, il se jeta vers l'avant, tête la première et franchit la porte à la dernière seconde. Elle se verrouilla juste derrière le pilote qui fit une roulade sur le sol avant de continuer sa course folle dans les couloirs du complexe. Il essuya la sueur qui perlait sur son front et fit:

-Je l'ai échappé belle moi!

-Autodestruction dans 10 secondes.

-Euh...peut-être pas pour longtemps, acheva Hanton.

Les Anges Noirs continuèrent de courir, sautant par-dessus les corps des gardes qu'ils avaient abattus à l'aller.

-On y est presque! hurla Tel

-9,8,7...

-Ca va être tendu, lâcha Kern qui suait incroyablement

-6,5,4...

-Et moi qui n'ait pas écrit de testament, lança Zook

-3,2,1...

-Là, la porte de sortie! désigna Eljy.

-0.

Tout à coup, tout le complexe sembla trembler sur ses bases, les murs se fissurèrent, les alarmes se déclenchèrent et un bruit indéfinissable se fit entendre. Mak se retourna un bref instant et vit une gigantesque boule de feu se propager vers lui, avalant tout sur son passage, réduisant tout à l'état de poussière.

-Nom de...

Alors que les flammes ardentes allaient les rattraper, les *Anges Noirs* arrivèrent à la porte de sortie. Le souffle de l'explosion les rattrapa et les catapulta comme des pantins à l'extérieur. Ils s'écrasèrent dix mètres plus loin sur le sol rocailleux, se coupant le souffle au passage. Au moment où Tel retrouvait ses esprits, il vit que le complexe explosait d'un coup, propulsant des débris métalliques dans tous les sens, éclairant la Lune Morte d'une leur orangée très vive. Des flammes immenses se propagèrent vers les cieux et engloutirent le moindre centimètre de bâtiment.

-Et bien, je crois que l'on peut dire que nous avons eu chaud aux fesses! fit Zook

Les *Anges Noirs* avaient à présent redécollé de la *Lune Morte*, laissant derrière eux un paysage dévasté alors que le complexe minier brûlait encore. Les chasseurs se mirent en formation de vol et s'apprêtèrent à sauter dans l'hyperespace:

-Que faisons-nous à présent capitaine? demanda Mak

-On réalise le souhait le plus cher de Nok Reveek.

-C'est à dire...

-On entre en guerre.

## Chapitre IX:

### Renforts

Seul dans une grande salle de réunion, le général Nel Sanders ruminait. Il repensait avec circonspection aux derniers événements qui avaient conduit Ferlus à une situation quasi insoutenable. Il y avait d'abord eu les menaces de Reveek puis les révélations sur Wellan Bossel, puis la disparition de ce même Bossel, juste après avoir compris que les Brigades du Renouveau préparaient quelque chose sur la *Lune Morte*.

Sanders réajusta machinalement son costume et s'approcha d'une vaste vitre qui donnait sur la capitale de Ferlus. Même d'ici, l'agitation était palpable. Il y avait comme une odeur d'appréhension et de crainte qui flottait avec persistance. D'où il se trouvait, Sanders pouvait distinguer les gens qui faisaient des stocks de provision avant de se barricader dans leurs maisons. La population sentait que la guerre était proche et elle voulait s'y préparer par tous les moyens. Une escouade de soldats Ferlusiens déambula lentement dans différentes rues, regardant si rien ne paraissait suspect.

Sanders secoua la tête de dépit puis se détourna de la vitre. La situation était complexe et pouvait s'avérer désastreuse pour Ferlus. Le général Ferlusien avait cru vivre le conflit de sa carrière quand l'Empire avait attaqué mais à présent il n'en était plus si sûr. L'affrontement qui se profilait contre les Neylanais promettait d'être terrible et destructeur. Sanders savait que les pirates avaient des chasseurs en grand nombre et qu'ils étaient habiles aux commandes.

Mais plus que la guerre en elle-même, Sanders craignait d'enflammer le système des Trois Planètes pour un temps indéterminé. Aucune des planètes ne pouvait se permettre de se lancer dans un conflit de longue durée, ce qui amenait Sanders à une conclusion. Il n'y aurait probablement qu'une seule bataille mais elle serait d'une intensité sans pareille et ferait des ravages.

La disparition de Wellan Bossel n'arrangeait pas les choses. Bien que son kidnapping n'ait pas été révélé à la population, Sanders avait décidé d'appliquer la loi martiale sur Ferlus, ce que la population avait plutôt bien accepté dans l'ensemble. A des temps difficiles répondaient des mesures extrêmes. Mais Bossel ne pouvait plus diriger sa nation et Sanders devait en quelque sorte le suppléer. Cela ne le dérangeait pas outre mesure mais ce qu'il redoutait c'était la situation de Bossel. Sanders l'avait rapidement compris, le Premier Conseiller Ferlusien avait été enlevé par des membres des Brigades du Renouveau, ce qui était très inquiétant. Les Neylanais pouvaient s'en servir comme d'un moyen de pression ou pire comme un exemple de leur détermination à éliminer les Ferlusiens.

Avec Nok Reveek à la tête des Neylanais, la guerre pouvait très bien se transformer en une boucherie innommable. Cela Sanders ne le voulait pas. Mais il n'était pas question pour lui de ne pas se défendre. Si des Ferlusiens devaient mourir alors ils le feraient au combat

Nel Sanders en était là de ses réflexions quand soudain la porte s'ouvrit précipitamment, laissant la place à un jeune officier.

-Qu'y a-t-il? demanda Sanders

-J'ai une bonne nouvelle!

-Oh! Incroyable! Je vous écoute.

-Nos radars viennent de détecter un vaisseau de très grande taille en approche.

-Et?

-C'est un croiseur de la Nouvelle République.

Sanders ne put s'empêcher de sauter et de crier de joie en entendant cette information. Il regarda son officier, les yeux pétillants d'un espoir retrouvé et fit:

-Préparez ma navette, je dois monter à leur bord.

-A vos ordres!

Les deux hommes s'éloignèrent d'un pas rapide. Ce nouveau rebondissement pouvait bien avoir un impact déterminant dans l'issue de la guerre.

Konn Keveers hurla de colère quand il apprit la nouvelle. Il souleva son bureau et le renversa, envoyant promener tous les documents qui se trouvaient dessus.

-Nooooon, c'est impossible!

Le membre des Brigades du Renouveau qui se trouvait en face de lui recula d'un pas et bafouilla:

-Il...il n'y a...pas de dou...doute possible. Nos installations sur la *Lune Morte* ont été...détruites.

-Mais comment est ce arrivé? cria Keveers d'une voix quasi inhumaine.

-Nous...ne possédons pas énormément d'informations mais il semblerait que les Ferlusiens aient tout découvert et qu'ils aient envoyé un commando sur place.

-Et combien étaient-ils dans ce commando?

-Euh...et bien...

-Parlez! intima Keveers

-Nous pensons qu'ils étaient...cinq!

-Attendez! Vous êtes en train de me dire que mon complexe armé a été anéanti par cinq Ferlusiens?

-Oui.

Keveers ne fit rien pendant quelques secondes même si on sentait qu'il bouillonnait intérieurement. Puis il lança:

-C'étaient les *Anges Noirs*?

-Nous ne le savons pas mais...

-C'étaient eux, j'en suis sûr! Cela ne peut-être que eux! Eux et encore eux! Mais quand est ce qu'ils vont enfin crever?

-Je ne sais pas monsieur!

-Mais je ne vous ai pas demandé votre avis imbécile!

-Ah pardon, fit le soldat sur un air confus.

Keveers fit le tour de son bureau renversé et s'approcha d'une vitre qui donnait sur l'extérieur. Il regarda la grande cité fortifiée qui s'étendait sur plusieurs kilomètres puis fit d'une voix étonnamment calme:

-Vous vous rendez compte que j'ai perdu tout moyen de remporter la guerre facilement?

-Malheureusement oui.

-Mais je ne vais pas laisser le peuple Neylanais se faire humilier ainsi. Nous allons combattre à la manière traditionnelle, et nous allons prouver aux Ferlusiens qui sont les maîtres du système. J'ai peut-être perdu une bataille mais je n'ai pas perdu la guerre. Si les Ferlusiens veulent souffrir alors ils souffriront mais d'une façon ou d'une autre, j'aurai ma vengeance! Vous m'entendez, je me vengerai pour ce qu'ils ont osé me faire, je vais les écraser, les réduire à néant...

Le soldat continua de reculer, effrayé par la démente qui semblait envahir de nouveau le leader des Brigades du Renouveau. Puis tout à coup celui ci se tut avant de dire:

-Donnez l'ordre de mobiliser la flotte!

-Toute la flotte?

-Oui! Je veux que tous nos moyens militaires soient prêts à combattre dans quatre heures. Nous partons à la guerre.

Et Konn Keveers frappa du poing contre le mur.

Nel Sanders descendit d'un pas rapide de sa navette de transport et se dirigea aussitôt vers deux soldats de la Nouvelle République. Le général Ferlusien ne fit pas vraiment attention à la taille impressionnante du croiseur dans lequel il se trouvait. Il était concentré sur la discussion capitale qu'il allait avoir avec le général de ce croiseur.

-Je suis entré en communication avec votre général et je crois qu'il désire me parler, dit simplement

Sanders aux soldats.

-Bien sur, nous vous attendions, veuillez nous suivre je vous pris.

Les deux soldats et Sanders quittèrent le hangar à vaisseau et empruntèrent de longues coursives aux murs blancs. Ils croisèrent un nombre impressionnant de personnels de bord et de pilotes. Puis, ils empruntèrent un ascenseur rapide qui les mena dans les niveaux supérieurs du croiseur. Ils marchèrent encore un peu, croisant quelques officiers puis s'arrêtèrent devant une double porte métallique qui coulissa sur elle-même à l'approche des trois hommes.

Nel Sanders entra seul dans la grande pièce qui s'offrait à lui. Au milieu, on avait installé une table aux formes futuristes et de nombreux sièges. La salle offrait une vue imprenable sur l'espace et dans le cas présent sur Ferlus. Mais Sanders n'y fit pas attention, trop occupé à se diriger vers l'individu qui venait de se retourner. Vêtu d'un costume de général, les cheveux et la barbe taillée d'un gris clair, Sanders comprit rapidement à qui il avait affaire. Et cela le rassura beaucoup:

-Général Bel Iblis, c'est un grand plaisir que de vous rencontrer enfin.

-Général Sanders, tout le plaisir est pour moi.

Puis Bel Iblis désigna un autre homme qui s'était tenu jusque là dans un coin de la pièce et qui s'approcha:

-Laissez moi vous présenter le commandant Wedge...

-Antilles! Oui, il est connu sur Ferlus.

Les deux hommes se serrèrent la main chaleureusement et Antilles fit:

-Je n'ai pourtant pas fait grand chose pour mériter un tel honneur.

-Vous avez aidé à sauver notre planète et cela compte beaucoup croyez moi.

Il y eut un silence puis Bel Iblis lança en désignant les confortables sièges qui se trouvaient autour de la table:

-Asseyez-vous, je vous en prie. Alors, dites moi quelle est la menace qui pèse de nouveau sur Ferlus. Le message du Premier Conseiller Bossel était assez intrigant. Il faisait allusion à une guerre imminente.

-C'est malheureusement la stricte vérité. Depuis votre départ du système, les choses ont bien changé.

-Nous vous écoutons, assura Antilles.

-Fech Helm a été renversé par la force.

Bel Iblis et Antilles se regardèrent mais ne dirent rien alors Sanders poursuivit:

-Le coup d'état a été manigancé par un groupe appelé les Brigades du Renouveau dont leur chef, un certain Nok Reveek, a juré de détruire Ferlus et de dominer le système des Trois Planètes. Ne pouvant pas tolérer cela, nous n'avons pas eu d'autres choix que de mobiliser nos troupes. A présent la guerre est inévitable et je dois dire que vous tombez bien.

-Vous avez eu de la chance. Nous étions proches des Régions Inconnues quand Coruscant nous a transmis votre message. Nous nous sommes immédiatement détournés pour venir vous prêter mains fortes.

-Mais pourquoi avoir attendu tant de temps avant de nous prévenir? demanda Antilles

Sanders se tortilla dans son siège, preuve que la question le dérangeait:

-C'est...assez compliqué! Toujours est-il que la situation s'est encore dégradée avec le kidnapping de Wellan Bossel par les Brigades du Renouveau.

Bel Iblis souleva ses sourcils fournis:

-Voilà qui est plutôt handicapant.

-Je vous l'ai dit, nous avons absolument besoin de vous. Nous ignorons de quoi les Neylanais sont capables. Si nous voulons éviter un conflit qui embraserait le système durablement, nous devons à tout prix écraser les Neylanais au plus vite. Vous allez nous venir en aide militairement ? demanda Sanders avec une pointe d'inquiétude.

Bel Iblis s'enfonça dans son siège et afficha un petit sourire:

-Vous faites partis de la Nouvelle République et de ce fait nous nous devons de vous protéger

contre les agressions extérieures. Il est clair que ce Nok Reveek représente une menace pour la paix et la démocratie. Les ordres venant de Coruscant sont clairs, si je considère que la situation l'exige alors nous devons passer à l'attaque. Et je crois que vu où nous en sommes arrivés, nous n'avons plus vraiment le choix. C'est donc décidé, le Vague de Liberté combattrà à vos côtés contre les Neylanais.

Un grand soulagement s'empara de Nel Sanders qui ne put s'empêcher de serrer vigoureusement les mains de Bel Iblis et d'Antilles. Puis il fit à ce dernier:

-Dîtes moi, l'escadron Rogue est là au complet?

-Oui.

-Alors je crois que nous avons une bonne chance de botter les fesses de Reveek.

Nel Sanders, Garm Bel Iblis et Wedge Antilles allaient quitter la salle pour distribuer des ordres quand un officier déboula en courant. Il fit promptement le salut militaire puis lança:

-Général!

-Que se passe t-il?

-Nous venons de rentrer en contact avec un escadron de chasseurs qui viennent de sortir de l'hyperespace. Ils disent qu'ils répondent au nom des *Anges Noirs*.

Un franc sourire s'afficha sur le visage de Sanders qui s'exclama:

-Ah bah j'ai jamais été aussi content d'entendre parler d'eux! Qu'ont-ils dit d'autre?

-Euh, ils désirent vous parler puisque nous leur avons dit que vous étiez à notre bord.

-Bon, je vous suis.

Alors que Sanders suivait l'officier de pont dans le dédale de couloir menant au centre des communications, Bel Iblis se retourna vers Antilles:

-Mobilisez tous nos escadrons de combats. La bataille est pour bientôt.

-A vos ordres général.

Konn Keveers montait avec détermination les escaliers qui le mèneraient au dernier étage de l'impressionnant Palais Gouvernemental de Neylan. Alors que ses pas et ceux de ses gardes du corps résonnaient, il demanda d'une voix pleine de froideur:

-Bossel et Helm se tiennent tranquilles?

-Ils ont été enfermés dans des cellules au sous-sol comme vous l'avez demandé.

-Parfait, ils pourraient encore nous servir.

Ils arrivèrent enfin au dernier étage, traversèrent une pièce richement décorée et débouchèrent sur un grand balcon qui dominait toute la Cité Fortifiée. D'où il était, Konn Keveers pouvait admirer toute la ville qui s'étendait, ainsi que les hauts murs de pierre qui coupaient des tempêtes de sable. Alors qu'il scrutait le paysage et que le vent chaud soulevait ses cheveux noirs, il entendit une immense clameur monter et envahir l'air tel un rugissement animal. Keveers regarda en dessous de lui et put voir l'armée Neylanaise qui brandissait le poing dans sa direction, l'acclamant et le portant aux nues.

-Les soldats et les pilotes sont tous là et ils n'attendent que votre ordre pour partir au combat, souligna un des assistants de Keveers.

-Parfait!

Konn Keveers s'approcha de la balustrade et leva les bras en l'air. Aussitôt les cris de liesses reprirent de plus belle et les membres des Brigades du Renouveau hurlèrent le nom de "Nok Reveek" en cadence. Puis Keveers demanda le silence qui se fit pratiquement aussitôt. Il regarda pendant quelques secondes ses centaines de soldats Neylanais qui étaient prêts à partir au combat pour lui et sa cause avant de crier d'une voix puissante et déterminée:

-Soldats! Un nouveau pouvoir s'élève! Aujourd'hui est venu le jour de combattre. Aujourd'hui, nous allons prouver aux Ferlusiens qui sont les Neylanais.

Les acclamations se firent de nouveau entendre jusqu'à ce que Keveers poursuive:

-Notre défi est immense et des sacrifices seront nécessaires pour parvenir à nos fins. Mais si c'est le prix à payer, alors nous le paierons. Je suis déterminé à vous mener à la victoire. Je suis persuadé que ce soir nous fêterons un triomphe total et la soumission inconditionnelle de Ferlus. Le temps de la faiblesse est révolu soldats ! C'est aujourd'hui que nous décidons de notre destin. Il n'y a pas de morts, il n'y a pas de peine, il n'y a que la victoire et le pouvoir. Ensemble, nous mènerons Neylan à son apogée, à son firmament et nous établirons une nation forte qui dominera le système pendant 1000 ans. Nous ne pouvons plus reculer, nous ne devons pas reculer ! J'ai fait un rêve dernièrement. Je voyais notre armée envahir Ferlus et anéantir Kotorn, je voyais la Nouvelle République plier sous nos assauts. Ce rêve sera bientôt réalité car tous ensemble, nous vaincrons! Pour la gloire de Neylan! hurla Konn Keveers en conclusion.

-Pour la gloire de Neylan! répondit un immense chœur de voix.

Aussitôt les soldats et les pilotes se mirent en ordre de bataille, certains se dirigeant vers leurs postes au sol, d'autres, en grand nombre, marchant vers leurs chasseurs. Konn Keveers admira ses troupes partir au combat, un combat qu'il savait déterminant et d'une rare violence. Mais il avait confiance. Confiance en lui, confiance en ses soldats. Et il n'échouerait pas.

-Non, cette fois je n'échouerai pas. Allez récolter le fruit de ma vengeance, Neylanais. Le fruit de la vengeance de l'Empire, murmura Keveers les yeux emplis par la colère.

Nel Sanders fronça les sourcils quand il entendit le rapport détaillé de Tel Hoke à propos des installations des Neylanais sur *la Lune Morte*.

-Et vous êtes sûr que tout danger est écarté? demanda le général à travers une unité de communication

-Certains! Il y a eu un beau feu d'artifice sur *la Lune Morte*, assura Tel.

-Très bien, alors cette menace est écartée. Nous allons pouvoir nous concentrer uniquement sur la bataille.

-Avec le soutien de la Nouvelle République, cela devrait mieux se passer, fit Hoke la voix pleine d'espoir.

-Oui mais je dois vous avouer une chose.

-Laquelle?

Sanders expira bruyamment et fit:

-Bossel a été enlevé par les Neylanais. Nous supposons qu'il est retenu prisonnier sur Neylan.

-Et merde! C'est pas vrai! s'écria Tel.

-Malheureusement si. Mais nous ne pouvons plus attendre. La Nouvelle République a décidé de partir à l'assaut de Neylan. J'ai donné mon accord bien entendu. Je préfère que la bataille ait lieu au-dessus de Neylan plutôt que de Ferlus.

-Je comprends.

-A l'instant où je vous parle, tous nos chasseurs sont en train de décoller pour venir rejoindre le Vague de Liberté. Une fois toutes nos forces réunies, nous sauterons dans l'hyperespace en direction de Neylan.

-Alors nous allons évidemment vous accompagner et nous nous débrouillerons pour sauver Bossel.

-Mais vous ne pourrez pas le faire seuls! s'exclama Sanders

-Ne vous inquiétez pas, nous trouverons bien un moyen de lancer une offensive contre le Palais Gouvernemental Neylanais. Et croyez-moi, à ce moment là, les *Anges Noirs* seront à la pointe de l'attaque.

-Je ne demande qu'à vous croire capitaine.

-Alors croyez-le. Je vous promets qu'avant ce soir Nok Reveek sera mort.

Une demi-heure plus tard, toute la flotte alliée s'enfonça dans la noirceur de l'hyperespace, emmenant avec elle un croiseur lourd de la Nouvelle République, *les Anges Noirs* et un nombre

important de chasseurs Ferlusiens.

Voici comment se sont passés les deniers instants de calme avant la tempête.

Konn Keveers est devant une immense fenêtre. Il regarde ses chasseurs décoller et disparaître petit à petit. Il pense à la guerre, il pense à la victoire, il pense à sa vengeance.

Le peuple Neylanais admire ses soldats qui partent au combat. Un combat qui sera probablement mortel pour nombre d'entre eux. Mais les Neylanais ont confiance, ils croient en leur chef, ils croient en leur chance de triomphe.

Le peuple Ferlusien retient son souffle. Tout le monde s'est barricadé chez soi alors que les forces armées Ferlusiennes viennent de sauter dans l'hyperespace. Il n'y a plus personne dans les rues, dans les magasins, dans les commerces. Un calme mortel s'est abattu sur la planète.

Les *Anges Noirs* attendent pour leur part la bataille avec impatience alors que leurs chasseurs se dirigent vers Neylan. Ils sont calmes où du moins essayent de l'être car leurs cœurs battent la chamade comme avant chaque combat de grande ampleur. Mais ils sont surtout concentrés car ils savent qu'ils n'ont pas le droit à l'erreur. Et chaque membre de l'escadron compte les minutes qui les séparent du début de la bataille.

Nel Sanders a peur. Peur pour les siens, peur de l'issue du combat. Pourtant il sait que cette guerre est le seul moyen de pacifier le système. Il sait que Nok Reveek est un danger qu'il convient d'éliminer et pour cela il fait confiance aux *Anges Noirs*. Mais il a aussi peur pour Wellan Bossel qui est seul dans une cellule mal éclairée et puante. Et il craint que le Premier Conseiller Ferlusien ne survive pas au conflit.

Enfin Garm Bel Iblis est serein. Il a distribué les derniers ordres de préparation de l'affrontement. Ce n'est pas sa première bataille et sûrement pas la dernière. Mais il sait qu'il ne faut jamais sous estimer ses adversaires et voilà pourquoi il ne le fera pas aujourd'hui. Il se méfie des Neylanais et sait qu'ils pourraient être dangereux. C'est peut-être cette pensée peu rassurante qui fait naître deux gouttes de sueur sur le front du général Républicain.

Soudain le *Vague de Liberté* décélère et l'espace réapparaît aux yeux de Bel Iblis. Tous les chasseurs Ferlusiens sortent de l'hyperespace et se mettent aussitôt en position d'attaque. Et devant Bel Iblis, se trouve Neylan, boule orangée intimidante.

-Cette fois, nous y sommes, murmure le général.

L'attente est de courte durée car déjà les innombrables chasseurs Neylanais apparaissent sur les écrans de détection, puis les Ferlusiens les ont en visuels. Alors Bel Iblis se retourne vers un officier et lance:

-Dîtes à tous nos escadrons de décoller.

Et au moment où ceux-ci sortent des soutes du croiseur, les deux armées ennemies ne sont plus qu'à une centaine de mètres l'une de l'autre.

*Le déchaînement de violence est pour bientôt.*

*La paix attendra.*

*La guerre réclame ses victimes...et ses héros.*

## Dénouement, Acte I

### Chapitre X:

#### Conflit

La scène se passe au-dessus d'une planète à la couleur orangée qui semble calme mais qui bouillonne pourtant d'activité. Mais le lieu dit de l'action, ce n'est pas la planète. Non, il faut prendre de la hauteur, beaucoup de hauteur pour trouver ce qui déchaîne les passions. L'important se passe dans la noirceur de l'espace et forme un nœud inextricable de violence, de sueur, de sang et de larmes. Cette chose qui fait battre les cœurs à tout rompre, qui envoie des poussées d'adrénaline, qui fait des hommes des héros, des victimes ou des martyrs, c'est la guerre. Une terrible guerre...

Les deux imposantes flottes de chasseurs se dirigeaient l'une vers l'autre sans hésiter. L'affrontement était imminent et s'annonçait dévastateur. Au cœur de la flotte de chasseurs, cinq pilotes unis par des liens puissants, s'apprêtaient à démontrer leurs talents de pilotes. Les *Anges Noirs* étaient sûrs d'eux et déterminés:

-Préparez-vous à la première confrontation, lança Tel d'une voix calme.

-On va enfin pouvoir prouver à ces Neylanais ce que valent les Ferlusiens, assura Kern.

-Laissez moi passer en premier, laissez moi passer! s'écria Mak en tentant de déborder ses camarades.

-Désolé Mak mais c'est toujours le capitaine qui est à la pointe de l'attaque! fit Zook

-C'est pas juste, c'est toujours lui qui s'amuse le premier.

-Il faut bien avoir des avantages à être votre supérieur hiérarchique, répondit Tel en mettant ses ailerons en position d'attaque.

-Mouais...se contenta de dire Mak en réglant son casque de pilotage.

-Maintenant soyez sérieux les enfants, ça va commencer!

-Bien sur que nous allons être sérieux, vous nous connaissez!

Tel eut alors l'étrange impression que ses ailiers ne seraient pas très obéissants une fois encore.

Au moment où Tel agrippait fermement son manche de tir, les hostilités se déclenchèrent. Les deux armées se croisèrent à une vitesse ahurissante et Tel vit les chasseurs alliés qui se trouvaient devant lui s'écarter pour se lancer dans la bataille, révélant ainsi les forces ennemies qui se précipitaient sur lui. Le Ferlusien regarda les lasers rougeoyants strier l'espace de toute part. Il eut à peine le temps de tourner la tête pour voir de multiples explosions orangées se propager que déjà les salves ennemies venaient heurter ses boucliers déflecteurs.

Les flottes se croisèrent dans un malstrom d'énergie, tirant à tout va, faisant de la zone de combat un champ de lasers qui formaient un filet mortel. Au premier passage, les chasseurs détruits furent nombreux, avalés instantanément par de prodigieuses flammes qui consumaient vaisseaux et pilotes.

Mak Hanton passa à toute allure dans un nuage de flamme et en réemerga juste à temps pour pouvoir éviter un bout de chasseur errant. Il slaloma entre des décharges innombrables, volant même à l'envers pendant trois interminables secondes.

-Ouaaah, c'est chaud! s'exclama t-il dans son unité com.

Les *Anges Noirs* virèrent de bord de façon parfaitement synchronisée et se retrouvèrent au centre d'un déchaînement de violence. Les appareils explosaient à tout va, propulsant des débris en tout sens que les pilotes Ferlusiens devaient éviter au dernier moment. C'est ainsi qu'Eljy envoya son chasseur dans une manœuvre d'évitement désespéré quant il vit une aile carbonisée se précipiter vers lui. La structure brûlée frôla son aile gauche, faisant crisser le métal au passage. Eljy reprit le

contrôle de son chasseur et essuya la goutte de sueur qui venait de couler sur son front:

-J'ai eu chaud moi.

-Ca va faire deux fois en une journée, remarqua Zook

-Oui, il ne faudrait quand même pas que cela devienne une habitude.

Les vaisseaux plongèrent dans le nœud du conflit, zigzaguant entre les salves, se déportant habilement pour distancer d'éventuels poursuivants. Avec Tel en tête, les *Anges Noirs* adoptèrent une formation de vol en forme de flèches et accélèrent brutalement, poussant leurs chasseurs au maximum. En quelques secondes, ils se précipitèrent sur un groupe d'appareils Neylanais, qui furent prit par surprise:

-Si on montrait à ces pirates ce que nous savons faire! lança Tel alors qu'il appuyait sur son manche de tirs.

Ceux ci furent rapidement innombrables et dévastèrent le regroupement de chasseurs ennemis, le transformant en une boule de feu rougeoyante qui créa une puissante onde de choc.

Les yeux rivés sur la gigantesque bataille qui se déroulait sous ses yeux, le Neylanais Torn Me'yl, saisit son manche de contrôle et vira brusquement sur la gauche, plongeant dans un déluge de laser. Il fut suivi par tout son escadron qui se faufila avec agilité dans la bataille, tirant dès qu'ils en avaient l'occasion.

Torn Me'yl était le pilote type que recherchait Nok Reveek. D'une grande puissance physique, d'une grande agilité au combat spatial, Me'yl réunissait toutes les qualités pour devenir un bon membre des Brigades du Renouveau. Ce qu'il était d'ailleurs. Et il en était fier. Il ressentait une immense satisfaction à combattre pour sa planète, à avoir l'occasion de punir une bonne fois pour toutes les Ferlusiens. Son appétit de victoire était intarissable et il désirait détruire le maximum de vaisseaux ennemis.

-La Nouvelle République a envoyé ses chasseurs, fit un des ses hommes dans son unité com.

-Alors ils périront aussi. Cela ne change rien, répondit froidement Torn.

-Bien sur.

-Préparez-vous à passer en formation de type 2. Je veux une efficacité maximale. On plonge, on tire et on dégage. Allez, exécution!

Dans un orage de feu, les chasseurs pirates montèrent quelque peu avant de plonger de façon vertigineuse, ils contournèrent un groupe de chasseurs alliés puis se précipitèrent sur les appareils de la Nouvelle République. Ceux ci firent volte face immédiatement et tirèrent. C'est dans un espace réduit que la confrontation atteint son paroxysme. Les boucliers déflecteurs ne résistèrent pas longtemps et bientôt, Torn Me'yl dût éviter une immense boule de feu qui menaçait de l'avalier. Avec calme, il partit en vrille, s'écarta de la trajectoire d'un bout de métal arraché, reprit le contrôle de son vaisseau, vira de bord, slaloma entre des tirs de barrages ennemis et arrosa de laser deux ailes X isolées. Elles furent rapidement transformées en amas de cendres errantes. Torn redirigea la puissance de ses boucliers vers l'avant et lança dans son unité com:

-Reformez l'escadron derrière moi. Rapport des dégâts?

-On a perdu Renouveau 3.

-Ils vont nous le payer alors.

L'escadron Neylanais se reforma rapidement et se lança de nouveau dans l'affrontement avec hargne, violence...et fanatisme.

L'escadron *Rogue* ouvrit de façon parfaitement synchronisée ses ailerons de combat au moment où ils étaient confrontés aux premiers chasseurs ennemis. Les *Rogues* se déployèrent sur la longueur formant un rempart de vaisseaux et tirèrent quasi simultanément. C'est un véritable mur d'énergie que les Neylanais heurtèrent, les réduisant en amas de ferraille. Une des épaves en feu partit dans une vrille spectaculaire qui l'amena à la rencontre des *Rogues*. Wedge Antilles se déporta à l'ultime seconde pour éviter le projectile. Puis, il reprit la tête de la formation après avoir

soufflé un bon coup.

-Cela me rappelle nos épiques confrontations avec l'Empire, assura Wes Janson.

-Ouais, il n'y a pas à dire, ils savent aussi se battre dans les Régions Inconnues, ajouta Gavin Darklighter.

-Maintenez la formation les gars. Direction secteur 8, en protection rapprochée du *Vague de Liberté*, lança Antilles.

-Bien reçu.

Tycho Celchu eut à peine le temps d'entrevoir la planète Neylan durant son virage que déjà il se portait à la rencontre du *Vague de Liberté*, qui faisait feu de toutes ses batteries. Les *Rogues* prirent de la vitesse au moment où des points lumineux semblaient les rattraper sur leurs radars :

-Attention, ils nous attaquent par derrière. Dispersion, hurla Wedge.

Aussitôt les *Rogues* se séparèrent dans une magnifique figure, déstabilisant leurs poursuivants qui tirèrent dans le vide.

-Manœuvre de l'Étau, maintenant, lança Celchu dans son unité com.

Les *Rogues* dispersés dessinèrent tous un arc de cercle parfait qui les ramena vers leur point de départ. Ils venaient d'enfermer les chasseurs Neylanais dans un piège.

-Feu, cria Tycho.

Il n'eut pas besoin de le répéter, les lasers multiples criblèrent d'impacts les vaisseaux pirates. Corran Horn distingua nettement un des appareils ennemis s'ouvrirent comme une coquille et son pilote être balancé dans le vide spatial comme un vulgaire pantin. Devenu un amas de ferraille, le chasseur partit à la dérive dans une vrille plongeante. Pas très loin de lui, Rogue 9 discerna également deux pirates être pris en étau par des tirs alliés. Les déflecteurs cédèrent, les cockpits se fissurèrent, dépressurant les chasseurs. Ils ne tardèrent pas à exploser dans un fracas retentissant. Corran rejoignit ses équipiers à l'instant où le commandant Antilles prenait une nouvelle fois la parole :

-Les escadrons *Rouge* et *Bleu* qui sont en couverture du *Vague de Liberté* semblent en difficulté.

-Ils sont harcelés par l'ennemi, confirma Tycho en regardant au loin les multiples chasseurs qui s'entretuaient en tournoyant autour de l'imposante structure du croiseur de la Nouvelle République.

-Il n'y a pas de temps à perdre. Allons leur prêter mains fortes.

-Bien reçu.

Le général Bel Iblis broncha à peine quand deux ailes X et trois appareils Neylanais explosèrent quasi simultanément, éclairant l'espace aux alentours d'une lueur vive. D'où il était, Garm Bel Iblis pouvait parfaitement voir comment se déroulait la bataille.

Les forces étaient équilibrées pour l'instant et le conflit faisait rage. *Le Vague de Liberté*, un peu en retrait, n'en était pas pour autant épargné. Nok Reveek avait dû envoyer spécialement des escadrons pour s'occuper du croiseur. Ainsi depuis le début de la bataille, tels des insectes autour d'un cadavre, les chasseurs ennemis survolaient le *Vague de Liberté*. Ils étaient aux prises avec les ailes X chargés de la protection de l'imposant vaisseau, créant un complexe ballet mortel.

Cette situation perturbait quelque peu les plans de la Nouvelle République qui était cantonné dans un secteur précis. Le croiseur ne pouvait réellement progresser à cause de la forte présence ennemie. Soudain, de multiples chocs se firent ressentir au niveau de la structure métallique de l'immense vaisseau qui trembla. Bel Iblis conserva son équilibre alors que les lumières de bord s'éteignaient durant quelques secondes.

-Rapport des dégâts, cria le Corrélien

-On tient à peu près le coup. Mais nous venons d'affronter une attaque coordonnée. Apparemment, des chasseurs ont réussi à franchir notre système défensif.

-Bon sang, mais que font nos pilotes ?

-Ils subissent des pertes, général !

Bel Iblis ne répondit rien alors que les batteries du *Vague de Liberté* anéantissaient au même

moment deux appareils ennemis qui se transformèrent en amas de flammes. Ils frôlèrent le croiseur et partirent se perdre dans l'immensité sidérale.

-Nous allons avoir besoin de forces supplémentaires pour nous sortir de ce guêpier, lança Bel Iblis. Quelques secondes à peine s'écoulèrent avant que l'officier de pont ne s'exclame:

-Les *Rogues* arrivent à la rescousse!

-Comme d'habitude, murmura le général avec un petit sourire.

Deux vaisseaux ennemis passèrent à une vitesse ahurissante devant la verrière du *Vague de Liberté*, poursuivis par les chasseurs de l'escadron *Rogue*. Ceux ci tirèrent avec une précision extrême et leurs cibles furent rapidement anéanties.

Garm Bel Iblis croisa alors les bras et regarda l'homme qui se tenait à ses côtés. Nel Sanders restait immobile et ne disait absolument rien.

-Ca va? demanda le Corrélien

-Oui...oui, c'est juste que c'est la première fois que je me trouve au cœur d'un tel conflit.

En effet, Nel Sanders ne pouvait détourner son regard du titanesque affrontement qui s'offrait à ses yeux ébahis. Il contemplait sans cesse la masse compacte de chasseurs qui en décousaient pour leurs vies et pour la victoire.

-Oui, ça fait toujours ça la première fois mais après on s'habitue, fit Bel Iblis.

Les *Anges Noirs* se scindèrent en deux groupes distincts quand des Neylanais les attaquèrent par la droite et par la gauche en même temps. Habilement, Tel et Zook se protégèrent mutuellement, arrosant de lasers leurs opposants. Ceux ci résistèrent avec acharnement, se lançant dans de périlleuses manœuvres d'évitement.

-Ca va finir par leur coûter cher leurs petites acrobaties. Zook, tu prends celui qui est à tribord, je m'occupe de l'autre. Arrange-toi pour qu'il se rabatte. J'ai une idée qui pourrait marcher.

-A vos ordres capitaine, s'écria Zook en exerçant une légère pression sur son manche directionnel.

Les deux *Anges Noirs* se séparèrent, poursuivant à toute allure leurs objectifs. Zook se déporta par rapport à son ennemi et lui envoya trois salves précises. Comme prévu, le Neylanais tenta de les éviter en s'éloignant du Ferlusien. Mais ce que le pirate n'avait pas prévu, c'est qu'à quelques dizaines de mètres de là, Tel avait forcé sa cible à en faire de même. Les deux vaisseaux se heurtèrent à une vitesse incroyable et l'explosion qui s'en suivit fut magistrale, propulsant une onde de choc qui secoua les chasseurs de Zook et de Tel. Celui ci jubila:

-Ouahouh, j'aime quand mes plans fonctionnent!

-C'est vrai que cela change de d'habitude, lança sournoisement Zook.

-Beeh! Euh...qu'est ce que ça veut dire ça? demanda le capitaine Ferlusien en se mettant à la même hauteur que le chasseur de Zook.

Celui ci tourna la tête et tira la langue à Tel avant de faire un grand sourire. Puis tout à coup, il partit en piqué, s'éloignant de Hoke.

-Quel sale gosse! s'exclama celui ci en souriant légèrement.

Le leader des *Anges Noirs* vola à pleine vitesse vers le lieu où il avait laissé le reste de son escadron.

-Mais où sont-ils donc passés?

-On est ici! Wahoouu!!

Tel regarda vers bâbord et vit alors quatre chasseurs Neylanais exploser avec force et fracas. Puis trois chasseurs noirs émergèrent de la boule de feu, ne laissant derrière eux que cendres et poussières.

-Reformez l'escadron, intima Tel

-A vos ordres.

Il y eut un court silence pendant lequel Tel regarda la gigantesque bataille qui ne semblait pas vouloir perdre en intensité malgré la violence du conflit, avant qu'Eljy ne s'exclame:

-Il n'y a pas à dire, c'est quand même mieux que le jeu d'arcade auquel on jouait lorsqu'on était jeune. Vous vous rappelez on y jouait dans le bar de la rue Mellek! J'ai jamais réussi à gagner au dernier niveau, lorsque tous les chasseurs ont des boucliers de dernière catégorie.

-Ah oui je m'en souviens, lança Zook.

-De toute façon, à mon avis, personne ne pouvait gagner au dernier niveau, c'était bien trop difficile. Je soupçonne même le concepteur du jeu d'avoir triché à ce niveau là, continua Eljy.

-Et pourtant Jeel avait réussi à gagner, assura Kern.

A l'évocation de Jeel Mayn, un silence pesant s'imposa au sein de l'escadron avant que Zook ne murmure avec une voix pleine de tristesse:

-C'était sûrement le meilleur d'entre nous.

-Ne vous laissez pas gagner par la peine les enfants. Pas maintenant. On a une guerre à remporter ne l'oubliez pas.

-Vous avez raison capitaine. Allons-y et pas de quartiers, s'emporta Zook.

-Nous devons à présent passer à la deuxième phase du plan.

-Et quel est-il? demanda Kern alors que l'escadron *Anges Noirs* devaient faire face à des tirs ennemis.

-Nous devons partir à la recherche de Bossel et...tuer Reveek.

Kern détourna alors le regard et vit un petit groupe de vaisseaux pirates qui se dirigeaient vers Neylan.

-On dirait que certains veulent rentrer à la maison.

-Ils vont nous donner un bon prétexte pour nous rendre sur Neylan.

-Ah parce qu'on a besoin d'un prétexte maintenant?

-Euh...non! Bon, allez trêve de plaisanterie, poursuivons-les.

Aussitôt, tous les *Anges Noirs* se précipitèrent aux suites des chasseurs Neylanais.

Torn Me'yl élimina avec une froideur et une détermination implacable deux Ferlusiens qui n'étaient pas parvenus à s'éloigner de la zone de tir du membre des Brigades du Renouveau. Me'yl partit dans une vrille acrobatique, suivi du reste de son escadron, pour éviter des salves perdues. Puis ils se dirigèrent vers l'imposant croiseur de la Nouvelle République qui était toujours aux prises avec un nombre incalculable de petits vaisseaux.

-Bien, nous allons nous occuper de ce pour quoi nous sommes ici. N'oubliez pas mes frères les paroles de Nok Reveek. Cette guerre est juste parce qu'elle a pour but de détruire l'insupportable suprématie des Ferlusiens. Nous devons nous sacrifier pour notre cause si le besoin s'en fait sentir. Il ne faut avoir aucune pitié, il faut être intraitable. De ce que nous ferons aujourd'hui, nos familles pourront en être fières. Nous avons tous attendu ce jour, soyons à la hauteur. Vive le Renouveau de Neylan!

-Vive le Renouveau de Neylan, reprirent les pilotes de l'escadron.

Torn Me'yl regarda alors fixement le *Vague de Liberté* qui grossissait à vue d'œil. Il se rendit compte qu'un groupe d'ailes X faisaient un véritable carnage au sein des troupes Neylanaises.

-Notre première mission va être de détruire ces ailes X. Après, nous n'aurons aucun problème pour anéantir le croiseur.

Alors, Torn Me'yl et les siens s'apprêtèrent à affronter l'escadron *Rogue*.

Les *Anges Noirs* purent enfin discerner les habitations qui se trouvaient à la surface de Neylan. Ils virent également l'immense agglomération que constituait la ville principale de Neylan. Ils comprirent alors où ils devaient se poser, à proximité des grands murs fortifiés qui protégeaient la ville.

Mais auparavant, ils devaient se débarrasser des Neylanais qui se trouvaient devant eux. Kern lança alors:

-A cette vitesse là, nous serons rapidement à proximité de la ville.

-C'est le but escompté, répondit Tel.

Celui ci ouvrit alors une autre fréquence de communication et dit d'une voix très calme:

-Général Bel Iblis, nous allons avoir besoin d'une diversion. Il faudrait que vous envoyiez vos transports de troupes sur Neylan. C'est le moment d'attaquer la ville fortifiée.

-Je vais essayer. La situation est délicate ici mais je vais tout faire pour vous envoyer des troupes au sol le plus rapidement possible.

-Merci général. Tel Hoke, terminé.

Quelques secondes plus tard, les *Anges Noirs* survolaient la ville à une vitesse astronomique. Aussitôt des batteries tentèrent de les abattre, en vain.

-Bon, c'est pas tout mais il faudrait peut-être se débarrasser des gars que l'on poursuit depuis un bon moment, fit Eljy.

-C'est parti, assura Tel.

Les Ferlusiens réduisirent encore la distance qui les séparait de leurs adversaires avant de tirer à bout portant. Le déluge de laser eut lieu au moment où les vaisseaux survolaient une zone résidentielle. Kern et Mak anéantirent deux chasseurs qui plongèrent instantanément. Ils s'écrasèrent dans un fracas insupportable sur des maisons. L'explosion fut magistrale et avala plusieurs bâtiments. Les flammes se précipitèrent vers le ciel, léchant les coques des *Anges Noirs*. Puis ce fut au tour de Zook, de Tel et d'Eljy de réaliser leur part de travail. Ils ouvrirent le feu avec une précision extrême. Leurs salves enflammèrent les réacteurs des vaisseaux ennemis qui ne tardèrent pas à se consumer. Des débris incandescents s'écrasèrent sur le sol et sur les structures habitées.

-Voilà une bonne chose de faite, maintenant, il faut trouver un endroit pour se poser.

Les *Anges Noirs* s'écartèrent quelque peu de la ville, s'épargnant ainsi de slalomer entre les tirs de batteries. C'est en décrivant un large virage que Tel vit distinctement le somptueux palais gouvernemental qui dominait la ville.

-C'est là que nous devons nous rendre...coûte que coûte!

Konn Keveers hurla de colère quant il vit les *Anges Noirs* anéantir des Neylanais avec une grande aisance.

-Soyez maudits Ferlusiens! Si vous voulez venir ici, alors ne vous inquiétez pas, vous serez bien reçu. Je vous attends.

Konn Keveers s'éloigna de la fenêtre devant laquelle il se trouvait et se retrouva nez à nez avec un de ses conseillers:

-Qu'y a t-il?

-Nous...nous venons de constater, à l'aide de nos radars, que la Nouvelle République prévoit de débarquer des soldats sur la planète. A priori, ils devraient se poser non loin des murs d'enceinte de la ville.

-Envoyez nos troupes à leur rencontre!

-A vos ordres.

Le conseiller s'éloigna très rapidement, laissant Konn Keveers en proie à une puissante colère.

D'où ils étaient, les *Anges Noirs* purent admirer la descente sur la planète des vaisseaux de transports de la Nouvelle République. Ces derniers percèrent en grand nombre les nuages qui s'agglutinaient au-dessus de Neylan et ne perdirent pas une seule seconde. En quelques instants, ils se posèrent avec délicatesse sur le sol orangé de la planète. Puis, dans un synchronisme exemplaire, les passerelles métalliques se déployèrent, laissant aussitôt la place à des centaines de soldats armés. Vêtu d'un casque à visière transparente, d'une armure sur le torse et d'un puissant fusil blaster, les soldats de la Nouvelle République se déployèrent à une vitesse déconcertante, formant des

bataillons groupés qui se dirigèrent aussitôt en courant vers la ville fortifiée.

C'est alors que les immenses portes de celle-ci s'ouvrirent dans un grincement sinistre. Des milliers de soldats des Brigades du Renouveau, tous vêtus de noir, s'élancèrent à la rencontre des forces républicaines. Les deux armées n'allèrent pas tarder à se rencontrer et le choc allait être terrifiant.

Tel déglutit difficilement en voyant la terrible bataille qui s'annonçait au sol puis ouvrit de nouveau son unité com. Il fit simplement:

-La guerre terrestre vient de débiter.

-Que fait-on? demanda Kern

-On retrouve Wellan Bossel...

-Et on tue Nok Reveek.

-...Exactement.

## Dénouement Acte II

### **Chapitre XI:**

#### **Evasion et Invasion**

Dans sa petite cellule aux murs moisis, Wellan Bossel, recroquevillé sur sa couche éventrée, écoutait avec un mélange d'inquiétude et d'espoir les bruits de la bataille qui venait de commencer. Il était inquiet car si les combats se rapprochaient à ce point, sa vie pouvait être mise en danger. Mais il espérait aussi que se serait pour lui l'occasion de profiter d'une diversion.

Bossel savait que Keveers lui réservait très probablement une mort douloureuse mais ce qu'il ne savait pas, c'était quand il le ferait. Mais pire que cela, le Premier Conseiller Ferlusien refusait de servir d'otage au leader Neylanais. Plutôt mourir qu'être l'objet d'un troc. On ne négocie pas avec les dictateurs et les terroristes.

Wellan voulait donc s'évader à tout prix et cette guerre lui en donnait l'occasion. Il fallait juste attendre le moment propice. Car dans quelques instants comme chaque jour de la semaine, un gardien rentrerait dans sa cellule spartiate et lui donnerait un peu à manger. Ce serait le moment pour tenter de sortir de ce trou à rat. Mais même s'il parvenait à s'enfuir de sa cellule, il doutait de pouvoir fuir Neylan. La seule chose qu'il savait avec certitude, c'était que sa cellule se trouvait dans les sous-sols du palais gouvernemental Neylanais.

Soudain, une clé tourna dans la serrure de la porte et celle-ci coulisssa sur elle-même dans un affreux bruit métallique. Le gardien entra, portant un plateau dans les mains. A sa hanche, se trouvait un blaster bien mis en évidence, comme pour dissuader toute tentative inconsidérée.

Mais Bossel n'en avait plus rien à faire de cet avertissement muet, il devait agir et il devait le faire maintenant, alors que le garde tenait encore le plateau. Celui-ci fit:

-Alors Bossel, prêt à manger la soupe du jour?

-Tu peux te la foutre où je pense ta mixture infâme, hurla Bossel en bondissant sur le garde.

A partir de cet instant, tout se déroula très vite. Bossel ceintura le garde et l'emporta avec lui dans sa chute. Le plateau repas fut propulsé en l'air et s'écrasa contre un mur de permabéton. Wellan assena un puissant coup de poing au garde qui poussa un cri de douleur. Mais il était costaud et put renvoyer le Ferlusien en arrière à l'aide d'un habile coup de genoux. Le garde tenta de se saisir de son blaster mais cette fois-ci, Bossel fut plus prompt. Il envoya un coup de pied dans la main du Neylanais qui lâcha son blaster. Puis Bossel se rua en criant sur son adversaire et lui expédia un coup de coude en plein visage, faisant gicler un flot de sang de son nez brisé. Hurlant de douleur, le garde voulut frapper Bossel mais celui-ci se jeta sur le sol au dernier moment. Il n'eut plus qu'à tendre le bras pour se saisir du blaster et tirer. La détonation résonna dans la cellule d'une façon inquiétante. Alors que le garde Neylanais portait les mains à son estomac et qu'il écarquillait les yeux de stupeur, il s'effondra sur le sol poussiéreux.

Le premier conseiller Ferlusien reprit lentement son souffle, essuya la sueur qui perlait sur son front, enjamba le corps du mort et prit les clés qui étaient attachées à son ceinturon. Maintenant, le plus dur restait à faire.

La guerre a quelque chose de fascinant, de terriblement attractif. Peut-être est-ce dû au déchaînement de passion, à l'apogée d'héroïsme ou bien parce qu'elle révèle les peurs et les angoisses, mais une chose est sûre et certaine, la guerre défait les hommes et les transforme en de simples instruments.

L'armée Neylanaise et celle de la Nouvelle République se précipitèrent l'une vers l'autre, sans une seule hésitation. La première avait le fanatisme avec elle, la seconde, la certitude d'agir pour le bien du système des Trois Planètes.

Le sol tremblait et de la poussière s'élevait sous les milliers de pas qui couraient. Vu de haut, la bataille qui se dessinait ressemblait à l'agglutination de deux meutes qui allaient s'entre-déchirer. La jonction eut lieu à une cinquantaine de mètres à peine des murs de la cité fortifiée. A partir de là, la guerre et la mort prirent leur droit.

Les tirs furent soudainement innombrables et dévastèrent les rangs serrés. La première vague d'assaut de la Nouvelle République fut décimé par des tirs soutenus ennemis. Alors que les soldats Républicains mordaient la poussière, d'autres se mirent en position de tirs et déchaînèrent les enfers dans un gémissement apocalyptique.

Une rafale inouïe de laser faucha la première ligne Neylanaise qui s'écroula instantanément. La deuxième ligne prit leur position, non sans avoir piétiné les morts au passage. Rapidement, le combat se transforma en un véritable carnage où seuls les plus habiles et les plus malins survivaient.

Les corps tombaient les uns après les autres, certains hurlant dans un ultime souffle leur amour pour la cause des Brigades du Renouveau, d'autres murmurant quelques bribes de paroles à l'intention de leurs familles, restée à des millions de kilomètres de là.

Les tirs lasers étaient innombrables et se croisaient à une vitesse stupéfiante. Un nuage de poussière incroyablement dense enveloppa le lieu de l'affrontement, rendant toute visibilité délicate. Mais malgré cela, les rafales perçaient les torsos, arrachaient les membres et ôtaient définitivement des vies.

Bientôt les soldats encore en vie qui recevaient l'ordre d'avancer, durent slalomer entre les corps sans vie. Certains morts s'agglutinaient sur les autres alors que du sang se déversait en abondance des plaies béantes.

Si les soldats tendaient l'oreille avec attention, ils pouvaient entendre les cris de souffrance et d'agonie de leurs ennemis et de leurs camarades qui s'affaissaient sur le sol ocre. Ces cris parvenaient par moment à couvrir le bruit infernal du déchaînement de violence.

Rapidement, les Républicains perdirent de vue les hauts murs fortifiés, avalés par la poussière ocre, se transformant alors en une simple ombre gigantesque et menaçante. Du fait de la proximité des armées, le combat tournait court car il était d'une violence et d'une intensité rare. Les armées étant compactes, les tirs atteignaient facilement leurs cibles.

Et pourtant, malgré ce carnage qui se profilait inéluctablement, aucun des deux camps ne semblait vouloir céder. Au contraire, ils voulaient tous venger la mort de leurs amis, de leurs frères ou de leurs voisins en remportant la bataille. Les motivations du conflit étaient assez simples, certains oeuvraient pour les valeurs de la démocratie, les autres combattaient pour la grandeur du peuple Neylanais.

Dans ce déchaînement de haine et de colère, certains Neylanais n'hésitaient pas à se sacrifier pour leur cause. Ils se jetaient ainsi dans les rangs de la Nouvelle République et se faisaient exploser après avoir hurlé à la gloire de Nok Reveek. Des boules de feu prodigieuses enveloppaient les soldats de la Nouvelle République qui étaient soit consumés dans la seconde ou bien propulsés en l'air comme de vulgaire fétu de paille.

Les armées s'affrontaient avec acharnement et détermination et espéraient tous repousser leur adversaire et pourtant un constat s'imposa rapidement. Malgré les morts et les blessés, aucune armée ne parvenait à progresser.

A l'écart de la bataille qui faisait rage, les *Anges Noirs* ne pouvaient détacher leur regard de l'immense nuage de poussière strié de décharges bleutées, qui semblait s'étendre sans cesse. Kern déglutit difficilement et lança:

-Il faut aller les aider!  
-Ouais allons-y, hurla Mak en se mettant à courir, blaster à la main.  
-Non, reste là Mak, ordonna Tel.  
Hanton s'arrêta, se retourna et demanda d'un air circonspect:  
-Bah, pourquoi?  
-Nous ne sommes pas là pour ça! La Nouvelle République est en train de nous offrir une diversion inestimable au prix d'innombrables vies. Nous ne pouvons pas laisser passer cette opportunité.  
-Vous avez raison.  
Il y eut un silence pendant lequel les *Anges Noirs* écoutèrent le bruit des détonations au loin avant que Zook ne demande:  
-Alors, comment procédons-nous?  
Tel regarda en direction de la ville fortifiée et fit d'une voix confiante:  
-Ils n'ont pas encore refermé les portes principales. Alors, nous allons longer les murs d'enceinte et nous pénétrerons dans la ville.  
-Mais...les portes seront probablement gardées, s'exclama Mak  
-Et bien, c'est là que tu pourras te servir de ton blaster, répondit Tel en souriant.  
-Alors ne perdons pas de temps car le temps presse. Je ne sais pas combien de temps les forces Républicaines pourront tenir, remarqua Eljy.  
Après un dernier coup d'œil vers la bataille qui faisait rage, les *Anges Noirs* se dirigèrent vers les murs fortifiés d'un pas soutenu.

Wellan Bossel s'approcha de la cellule qui était mitoyenne à la sienne et glissa une des clefs du trousseau dans la porte. Rien ne se passa. Il en prit une autre et put enfin ouvrir la porte. Il découvrit alors Fech Helm, qui semblait bien mal en point. Pas physiquement, non, c'était plutôt moralement. Toutefois en voyant Bossel, il s'écria:  
-Co...comment avez vous réussi à vous enfuir de votre cellule?  
-Le garde m'a donné un bon de sortie.  
-Ah c'était ça les bruits que j'ai entendu...  
-Oui mais ne perdons pas de temps, je crains que d'autres gardes n'arrivent.  
Fech Helm se leva de sa couche et alors qu'il allait sortir, agrippa le bras du premier conseiller Ferlusien:  
-Premier Conseiller!  
-Oui, qu'y a t-il?  
-Vous entendez ça? demanda Helm en levant un doigt.  
Bossel écouta et perçut alors les bruits de combat qui semblaient s'amplifier.  
-Oui, je pense que la Nouvelle République attaque la cité fortifiée.  
-Des Neylanais meurent, se contenta de répondre Helm les yeux dans le vague.  
-Il est encore temps d'arrêter cela Fech! Mais j'ai besoin de votre aide car je ne connais pas ce palais. Sans vous, je n'ai aucune chance de sortir d'ici.  
-Très bien, allons-y.  
Les deux hommes sortirent de la cellule et empruntèrent d'un pas pressé le long corridor qui les mènerait au niveau supérieur.

Les *Anges Noirs* progressaient à présent le long des imposants murs fortifiés. Ils n'étaient plus qu'à cent mètres à peine des portes de la ville. Tout près d'eux, la bataille entre Neylanais et Républicains ne semblaient pas vouloir diminuer d'intensité. Zook pouvait ainsi voir les corps tomber les uns après les autres sur le sol sablonneux, le jonchant inéluctablement.  
-Surtout n'attirez pas l'attention des soldats Neylanais, sinon, nous passerons un mauvais quart d'heure.

-Ne vous inquiétez pas capitaine, nous serons muets comme des tombes.

Tout à coup, un bruissement métallique se fit entendre, accompagné du son caractéristique d'un roulement de poulie.

-Oh oh, je n'aime pas trop ça, s'exclama Kern.

-Et bien tu as raison, parce que je crois qu'ils sont en train de fermer les portes, lança Eljy.

Tous les *Anges Noirs* se regardèrent instantanément et de l'inquiétude se lit dans leurs yeux. Puis, en quelques secondes, Tel cria:

-Courrez!

Aussitôt les pilotes Ferlusiens s'exécutèrent et se dirigèrent le plus rapidement possible vers la lourde double porte qui protégeait l'accès à la cité. Tel put alors se rendre compte que Eljy ne s'était pas trompé. Par mesure de sécurité probablement, les Neylanais avaient décidé de refermer l'accès à la ville pour mieux la défendre. Et au rythme où allaient les choses, Tel craignait que lui et ses hommes n'aient pas le temps de s'infiltrer.

-Plus vite!

-Oh j'en ai marre de courir moi, marmonna Mak en fin de peloton.

L'ouverture était maintenant des plus minimes et malgré la lenteur du processus, les *Anges Noirs* étaient encore à vingt mètres.

-On va y arriver, cria Kern.

Les derniers mètres furent les plus durs. C'est le cœur battant à tout rompre que les Ferlusiens se jetèrent la tête la première pour franchir l'obstacle. Les portes se refermèrent définitivement juste derrière les pieds de Mak qui était arrivé le dernier.

Tel et ses amis tombèrent sur le sol pavé de la cité et roulèrent sur eux-mêmes tout en saisissant leurs blasters accrochés à leur ceinture. Les gardes de la porte, surpris, voulurent réagir mais ne furent pas assez rapides. Les *Anges Noirs* ouvrirent le feu sans hésiter et les tuèrent avec une rapidité et une efficacité prodigieuse. Cinq tirs résonnèrent et cinq corps s'écroulèrent quasi simultanément.

Sans plus attendre, Tel se dirigea vers le système d'ouverture et de fermeture de la porte et le réactionna. Ainsi, si les soldats de la Nouvelle République prenaient l'ascendant sur les forces de Reveek, ils pourraient alors entrer en force dans la cité. Puis Tel fit signe à ses hommes de se regrouper en silence et de s'abriter derrière une bâtisse.

-Je n'en reviens pas que l'on soit passé, murmura Mak.

-Ah bon?

-Ouais, je me voyais déjà me cogner le nez dans la porte. Cela aurait été d'un ridicule!

-C'est vrai que même pour toi, ça n'aurait pas fait chouette, admit Zook en souriant.

-Oui et puis comment voulez vous séduire des femmes avec un nez cassé? lança Mak

-C'est pas bientôt fini les bavardages, la mission est encore loin d'être fini, fit Tel en fronçant les sourcils.

-Vous avez raison capitaine, concentrons-nous.

-Que faisons nous maintenant? demanda Kern.

Tel jeta un coup d'œil à la ville qui s'étendait devant lui et vit très nettement le palais gouvernemental qui dominait la cité de toute sa hauteur. C'était un bâtiment imposant, reconnaissable entre mille.

-C'est là que nous allons.

Les deux armées s'affrontaient toujours, sans qu'aucune ne veuille se replier ou abdiquer. Malgré la violence des affrontements, la bataille semblait vouloir perdurer, ce qui ne présageait rien de bon.

Mais la situation fut encore pire quand des chasseurs Neylanais et deux escadrons d'ailes X vinrent en découdre au-dessus de la zone de conflit. Les vaisseaux se tournèrent les uns autour des autres, se croisèrent, se décroisèrent, se poursuivirent et se tirèrent dessus en abondance. Bien sur,

ce qui devait arriver se produisit. Certains chasseurs explosèrent avec force et fracas et des débris incandescents tombèrent, telle une pluie mortelle, sur les soldats qui combattaient en dessous.

Pire encore, un des vaisseaux touchés n'explosa pas en l'air, il se précipita sans que rien ne puisse l'arrêter vers le sol. Le crash fut brutal et alors qu'il s'enflammait, le chasseur rebondit et se dirigea vers des membres des Brigades du Renouveau. Ces derniers virent la carcasse de métal fondre sur eux et n'eurent pas le temps de réagir. Elle les heurta de plein fouet, leur arrachant un cri de souffrance avant qu'ils ne soient emportés comme des vulgaires pantins.

Le même drame se produisit dans le camp de la Nouvelle République, quand une Aile X devenue incontrôlable se fracassa sur le sable ocre et explosa dans un déchaînement d'énergie. Une boule de feu aspira les soldats qui se trouvaient aux alentours, les transformant en tas de cendre. Quelques secondes à peine après cet incident, un vaisseau Neylanais perdit son réacteur gauche. Alors que l'appareil partait en vrille dans une autre direction, le réacteur entama sa chute inexorable. Un soldat de la Nouvelle République le vit venir sur lui et se jeta sur le sol au dernier moment. Mais un malheureux n'eut pas la même chance que lui et il n'entendit qu'au dernier moment le sifflement affreux du réacteur en chute libre. Il fut décapité net et son corps s'affaissa dans un flot de sang.

La bataille prenait des tournures apocalyptiques où chaque seconde comptait pour tenter de sauver sa vie. Mais les protagonistes des deux camps le savaient parfaitement, peu d'entre eux survivraient.

Wellan Bossel et Fech Helm progressaient d'un pas rapide dans le dédale de couloirs du palais gouvernemental. Mais ils tombèrent rapidement nez à nez avec deux gardes qui patrouillaient.

-Planquez vous, hurla Bossel à Helm alors qu'il bondissait lui-même derrière un immense pilier. Sans attendre un seul instant, le premier conseiller Ferlusien tira et descendit un des deux gardes qui tomba lourdement sur le sol en marbre.

Le deuxième ne s'en laissa pas compter et ouvrit le feu, forçant Bossel à se dissimuler derrière son pilier. Des bouts de pierre de celui ci furent arrachés par les lasers adverses. Wellan profita d'un court répit pour riposter. Ses deux premières rafales passèrent à quelques centimètres de sa cible mais la troisième fut la bonne. Le garde reçut le tir entre les deux yeux et s'effondra instantanément sans un cri.

Fech Helm sortit de sa cachette et se pencha sur le corps. Il regarda pendant quelques instants le trou fumant qu'il avait au niveau du crâne puis se saisit de son blaster qui traînait par terre.

-La guerre est vraiment une horrible chose, fit-il.

-Vous étiez pourtant prêt à pactiser avec l'Empire il y a quatre mois.

-J'ai fait un choix, je le reconnais. Et ce n'était pas le bon. Mais je cherchais uniquement à privilégier et à sauvegarder les intérêts de Neylan.

-Vous voyez où tout cela nous a mené, se contenta de dire Bossel.

-A la guerre, oui je sais. Mais comment aurai je pu me douter que Reveek et Keveers était le même homme, assoiffé de vengeance ?

-Il vous l'a dit à vous aussi?

-Bien sur. Il est tellement fier de son plan. Si seulement vous aviez pu le tuer une fois pour toute à bord du *Perle des Ténèbres*, tout cela ne serait jamais arrivé.

-A qui le dites vous, se contenta de répondre le Ferlusien.

Il y eut un instant de silence pendant lequel le bruit des combats lointain se fit de nouveau entendre, puis Wellan demanda:

-Où est la salle du Conseil?

-A l'étage du dessus, pourquoi?

-Parce que c'est là que nous trouverons Konn Keveers. Si nous le tuons, nous pouvons mettre fin à

cette guerre.

Fech Helm hochâ de la t#te pour montrer son assentiment, puis il fit signe à Bossel de le suivre. Bient#t le dirigeant Ferlusien pourrait enfin se d#barrasser de l'imp#rial et cette fois ci, il le ferait pour de bon. Du moins, il l'esp#rait.

Les *Anges Noirs* avançaient dans la cit# fortifi#e en essayant d'#viter au maximum les membres des Brigades du Renouveau qui #taient rest#s patrouiller dans les rues d#sertes. Alors que les rayons d'un soleil de plomb commençaient à percer les nuages, les *Anges Noirs* se retrouv#rent face à une patrouille ennemie.

Le combat fut bref mais intense. Une pluie de laser s'abatis dans la ruelle où se d#roulait l'affrontement et en quelques secondes, les Neylanais furent tu#s sans vergogne. Zook fit rouler son blaster autour d'un de ses doigts avant de le rengainer.

-J'ai toujours rêv# de faire cela! lança t-il avec un grand sourire.

-Oui bah fais attention à ne pas te tirer un laser dans le pied hein! lui recommanda Kern.

-Venez les enfants, nous sommes tout proche du palais.

-Si on tombe sur Reveek, laissez le moi! fit Mak

-Et bah pourquoi cela?

-Mais parce que je suis le plus jeune et que vous me feriez ainsi un cadeau de bienvenue.

-Ah #a va pas du tout #a capitaine, j'avais pr#vu un petit discours à sortir à ce fumier juste avant que je ne l'abatte, s'#cria Eljy en regardant Tel.

-Oui bon bah, on n'y est pas encore et puis si vous voulez, nous n'aurons qu'à tous lui tirer dessus en m#me temps, comme #a il n'y aura pas de probl#me.

-Eh, mais ce n'est pas une mauvaise id#e #a d#tes moi!

-C'est pour #a que c'est moi le capitaine! J'ai toujours de bonnes id#es.

Wellan Bossel et Fech Helm parvinrent enfin à la vaste salle du Conseil. Magnifiquement d#cor#e avec de somptueuses statues, elle #tait impressionnante. Mais Bossel ne prit pas vraiment le temps d'admirer l'endroit dans lequel il se trouvait. Car devant lui se tenait Konn Keveers, bien droit, adoptant une allure imp#riale. Il regardait au dehors, probablement en train d'admirer ses soldats au combat.

Bossel ne vit pas de gardes dans la salle. Alors il s'approcha lentement et s'arr#ta à une vingtaine de m#tres de Keveers. Celui ci ne semblait pas les avoir entendus. Le Premier Conseiller Ferlusien sortit d#licatement son blaster sous les yeux attentifs de Helm, avant de lancer d'une voix calme et d#termin#e:

-C'est termin# Keveers, vous avez perdu!

L'imp#rial sursauta à peine. Il se retourna lentement, un grand sourire carnassier aux l#vres et fit comme s'il n'#tait nullement inquiet# par le blaster qui #tait braqu# sur lui:

-Wellan Bossel! Fech Helm! Mais d#tes moi, on dirait que les pourritures s'allient.

-Rendez-vous Keveers et mettez fin à cette guerre sanglante.

-Vous voulez rire. J'ai sous mon commandement des milliers de soldats pr#ts à mourir pour moi et vous voudriez que je m'incline. Jamais. La victoire sera mienne, et ma vengeance sera enti#re.

-Mais des Neylanais meurent, hurla Fech Helm.

-Mais ils le font pour la grandeur de leur peuple. Ceux qui meurent en martyr# seront à jamais des h#ros. Et dans 1000 ans, nous les f#terons encore. L'histoire #crit un nouveau chapitre aujourd'hui m#me.

-Rien ne justifie une telle violence, lança Bossel.

-Si! La gloire de l'Empire. Mais vous #tes incapables de comprendre le but r#el de tout chef. Il ne doit pas faire prosp#rer sa plan#te, il doit l'amener à son firmament. C'est ce que je ferai avec Neylan par la force s'il le faut. Personne ne se mettra sur ma route.

-Vous oubliez qui détient le blaster ici, rétorqua Bossel.

-Et vous vous oubliez que vous êtes dans mon palais!

Bossel fronça les sourcils d'incompréhension jusqu'à ce que Keveers ne crie:

-Gardes, tuez-les!

Soudain, derrière les évadés, deux gardes armés pénétrèrent dans la grande salle. Wellan ne perdit pas un seul instant. Il pivota sur lui-même et tira. Un premier Neylanais s'écroula dans un cri de souffrance.

Mais ce que le Ferlusien n'avait pas compris, c'est que Keveers avait juste besoin d'une diversion pour passer à l'action. L'impérial sortit un blaster et visa aussitôt Bossel. Fech Helm le vit au dernier moment et hurla:

-Attention!

Au moment où Keveers tirait en riant, l'ancien dirigeant Neylanais bondit devant Bossel pour le protéger. Le laser transperça l'abdomen de Helm qui écarquilla les yeux de stupeur et qui s'écroula brutalement sur le sol.

Wellan tua le deuxième garde et fit volte face pour se défendre contre Keveers. Mais celui-ci était déjà en train de s'enfuir. Avant qu'il ne claque la porte derrière lui, il hurla:

-Ce n'est pas encore terminé! La guerre n'a pas choisi son vainqueur.

Puis il disparut.

Le Ferlusien s'agenouilla alors auprès de Fech Helm qui était secoué de violents spasmes. Il recrachait du sang ce qui ne laissait aucun doute quant à l'issue de sa blessure. Mais Bossel tenta malgré tout de le reconforter:

-Accrochez-vous, on va vous sauver.

Helm parvint à secouer la tête et murmura:

-Je...je vais mourir.

-Ne dites pas cela.

-Je...je le sais, je...le sens. Il fait froid, très...très froid.

Wellan agrippa la main du mourant et ne sut plus quoi dire alors le Neylanais continua:

-Pro...promettez-moi une...chose!

-Je vous écoute.

-Débarrassez ma...planète...de...Keveers!

-Je vous le jure, ce sera fait.

Le cœur de Fech Helm s'arrêta alors de battre et la tête du malheureux s'affaissa sur le côté. Wellan lui ferma délicatement les yeux et se surprit à ressentir de la peine pour la victime.

Les *Anges Noirs* arrivèrent enfin à proximité du palais gouvernemental qui était encore plus grandiose de près que de loin.

-Cette fois, on y est! lança Tel.

C'est alors qu'à une cinquantaine de mètres devant eux, ils virent Konn Keveers sortir du bâtiment, encadré par une escouade de gardes.

-Nom de..., c'est Reveek! hurla Kern.

Aussitôt dans un mouvement parfaitement synchronisé, tous les *Anges Noirs* dégainèrent leurs blasters et tirèrent...

## Dénouement, Acte III

### Chapitre XII :

#### Fanatisme

Dans l'immensité sidérale, la bataille pour le contrôle de Neylan se poursuivait avec une violence inouïe. De loin, ce conflit titanesque ressemblait à un nuage de chasseurs qui volaient en tout sens autour d'un immense croiseur, le tout strié de lasers aux couleurs vives.

Mais de plus près, lorsqu'on plongeait au cœur du conflit, on se rendait alors compte de l'intensité du combat. Tout allait à une vitesse phénoménale, les obstacles étaient innombrables, les décharges d'énergie destructrices.

La plupart des forces Ferlusiennes s'étaient regroupée pour faire front face à l'ennemi. Les chasseurs se croisaient à un rythme effréné, se percutant par fois, provoquant d'étincelantes boules de feu.

Mais le dénouement de la bataille pourrait bien avoir lieu tout près du *Vague de Liberté*, là où les *Rogues* et les *Renouveaux* s'apprêtaient à en découdre. De l'issue de cette vendetta dépendait le sort de Neylan.

A bord du *Vague de Liberté*, une grande tension régnait. Des milliers d'yeux étaient rivés sur ce qu'il se passait au dehors, dans l'infini noirceur de l'espace, là où les vaisseaux alliés et ennemis vivaient et mourraient.

Sur le pont principal, il était très difficile de décrire l'ambiance. Il n'y avait que peu de bruits et pourtant c'était comme si tout le monde hurlait son appréhension et ses craintes face au déroulement du combat. L'air était chargé d'électricité et cela se sentait.

Mais tous les officiers, les capitaines, les lieutenants avaient confiance car ils savaient qu'ils avaient le meilleur général à leur tête. Qu'importe qu'il n'ait pas les mêmes méthodes que Ackbar et qu'il ne possède pas l'humour distrayant de Solo, il avait des grands talents de stratège pour lui. Oui, Garm Bel Iblis était le chef idéal.

Campé sur ses jambes, le regard fixé sur l'affrontement que se livraient les dizaines de chasseurs, il analysait chaque déséquilibre des forces en présence à chaque fois qu'un vaisseau était détruit, mieux, il s'adaptait en temps réel au combat avec une rapidité de réaction tout simplement surprenante.

C'était peut-être ça qui soulageait Nel Sanders. Savoir qu'il était avec quelqu'un d'expérimenté qui ne connaissait pas la défaite, qui ne croyait qu'en la victoire. Car qu'il le veuille ou non mais Sanders avait peur. Il avait peur depuis le début de la bataille. Pourtant, Sanders était un bon général, seulement, il ne savait pas ce que c'était que de combattre dans l'espace. Alors, rien de moins étonnant qu'il fasse parfois un pas de recul lorsque des chasseurs en décousaient jusqu'à la mort en frôlant la proue du *Vague de Liberté*.

Mais Nel Sanders était un homme fier et il ne voulait pas montrer qu'il redoutait l'issue du combat. Alors il décida de parler, rompant un silence bien pesant :

-Général Bel Iblis, il semble que nous soyons en difficulté.

-Les Neylanais nous opposent une farouche résistance. Il ne sera pas facile de les faire abdiquer.

-Mais...nous subissons des pertes !

-Et je le déplore. Mais j'ai essayé de mettre en place la stratégie qui nous coûtera le moins de chasseurs.

Sanders regarda Bel Iblis pendant quelques secondes. Le Corrélien semblait impassible. Rien dans sa voix ne trahissait une quelconque inquiétude. Alors Sanders après avoir discrètement essuyé ses mains moites sur son pantalon, demanda :

-Qu'est ce que l'on ressent ?

-Quand ça ?

-Lorsque l'on pilote un chasseur en pleine bataille.

Bel Iblis eut un petit sourire :

-Et bien je crois que c'est comme si on ressentait des poussés d'adrénaline en permanence et que malgré l'extraordinaire vitesse des combats, on garde le contrôle sur sa vie car on parvient à analyser ce qu'il se passe. Il n'y a qu'un seul moyen de parvenir à cela : faire un avec son chasseur et son escadron. Mais vous devriez demander cela au commandant Antilles, dans ce domaine, il est tout simplement imbattable.

Wedge Antilles emmena son Aile X dans une figure prodigieuse qui l'engonça dans son fauteuil en cuir, puis le ramena vers l'avant, exerçant une forte pression sur les ceintures de sécurité du cockpit. Antilles jeta un rapide coup d'œil sur son radar et constata que quatre points ennemis convergeaient vers lui, tentant de le prendre en étau.

Il eut à peine le temps de relever la tête qu'un chasseur Neylanais lui fonçait dessus, se précipitant face à lui. Wedge décrocha au dernier moment, si bien que son chasseur descendit en chute libre, poursuivi par trois opposants. Le Corrélien récupéra le contrôle de son vaisseau, vira de bord, ouvrit ses volets au maximum et acheva son arc de cercle pour faire face à ses poursuivants.

Ces derniers volaient en formation serrée et ouvrirent simultanément le feu quand le leader des *Rogues* fut à porter de tir. A l'aide d'un réflexe prodigieux, celui ci fit pencher son chasseur jusqu'à ce qu'il se retrouve à la verticale et passa ainsi à pleine vitesse entre les appareils ennemis.

Puis il inclina l'angle de sa course folle, slaloma entre des débris incandescents errants dans le vide sidéral et plongea sur les chasseurs Neylanais. Sans hésiter il tira une succession de salves précises. Ses lasers arrachèrent l'aile gauche d'une de ses cibles qui partit dans une vrille mortelle. Mais il parvint également à faire exploser la verrière d'un cockpit, ce qui eut pour effet d'attirer le pilote Neylanais dans l'espace où il congela instantanément. Son vaisseau à l'abandon alla s'écraser à une vitesse phénoménale contre un autre vaisseau pirate, ce qui provoqua une boule de feu prodigieuse. Wedge virevolta entre les cendres après avoir contourné la dangereuse explosion. Puis, il s'autorisa un petit sourire :

-Finalement, la défense du *Vague de Liberté* se passe mieux que je ne le pensais. Mais il faudrait quand même que je retrouve mon escadron moi.

Gavin Darklighter et Wes Janson poussèrent un cri de joie quand ils anéantirent simultanément deux Neylanais qui tentaient de leur échapper. Gavin tira au maximum sur son manche quand il vit le fuselage d'un chasseur détruit être catapulté vers lui, lui permettant ainsi de l'éviter au dernier moment.

Alors que Janson tirait à tout va sur un ennemi qui tentait de le contourner pour l'attaquer sous un autre angle, Gavin admira pendant quelques instants la bataille qui continuait de faire rage au-dessus de la planète aux couleurs ocres. Il vit que les chasseurs Ferlusiens se battaient avec courage mais aussi parfois avec maladresse. Ainsi, un chef d'escadron perdit ses ailiers trop facilement et se retrouva lui-même prit pour cible. Ses réacteurs furent touchés et la sanction fut immédiate. Une nouvelle lueur éclaira la noirceur habituelle de l'espace. Gavin s'attarda sur des Neylanais qui avaient réussi à prendre en étau un groupe d'ailes X. Le piège se referma de façon brutale, tous les chasseurs convergèrent et ouvrirent le feu. Une, puis deux, puis trois explosions se propagèrent, formant une gigantesque sphère d'énergie qui avala tout sur son passage en se propageant. Elle absorba même un chasseur pirate qui n'eut pas le temps de s'écarter. Il en ressortit en flamme et ne tarda pas à devenir une coquille vide. Les lumières dues à cet affrontement d'une rare violence furent si vives que la verrière de Gavin s'opacifia pour protéger ses yeux. Mais ce que

Gavin ne pouvait pas supporter, c'était de voir des pilotes de la Nouvelle République mourir. Il ouvrit son unité com et lança à Wes :

-Janson, suis-moi, nous devons donner une correction à ce groupe de chasseurs ennemis.

-Nous devrions peut-être chercher à réintégrer le reste de l'escadron.

-Ca fait longtemps qu'il est dispersé l'escadron !

-Et bien justement. Et puis nous devons protéger le *Vague de Liberté* je te le rappelle.

Darklighter jeta un bref coup d'œil à l'immense croiseur qui était perpétuellement harcelé par une myriade de chasseurs puis rétorqua :

-Ce groupe ennemi représente un danger immédiat. Il faut s'en débarrasser.

-D'accord, commença Janson sur un ton las...mais laisse moi passer devant alors ! continua t-il d'une voix enjouée.

Les deux Ailes X se précipitèrent sans coup férir dans le déchaînement de violence et durent éviter des tirs perdus avant de fondre sur les chasseurs Neylanais. Ils leur tombèrent dessus en effectuant une descente en piquée prodigieuse. Janson se paya même le luxe de faire feu tout en lançant son X Wing dans une vrille incroyable. Le premier passage fut dévastateur. Ne s'attendant visiblement pas à une telle attaque, trois vaisseaux furent désintégrés en se heurtant les uns les autres après avoir perdu un réacteur ou un bout trop important de tôle. Gavin et Wes survolèrent la puissante explosion et s'apprêtèrent à refaire un passage.

Torn Me'yl, le regard noir braqué sur le croiseur de la Nouvelle République, se déporta sur tribord afin d'avoir un meilleur angle d'attaque. Il fut suivi dans un magnifique mouvement synchronisé par le reste de son escadron qui accéléra pour traverser des rangs compacts formés par des chasseurs Ferlusiens et Neylanais qui s'entretuaient.

Alors que l'espace autour d'eux était strié de lasers rougeoyants, Me'yl lança d'une voix glaciale et déterminée :

-Nous n'avons pas le temps de porter assistance à nos frères qui combattent. Nous avons une mission hautement prioritaire. De la destruction de ce croiseur de combat dépendra l'issue de cette guerre. Suivez-moi, nous n'avons pas de temps à perdre.

-A vos ordres *Renouveau Leader* !

Les chasseurs virèrent de nouveau, se retrouvant face à face avec la proue du *Vague de Liberté*. Des Ailes X tentèrent de se mettre en travers de la route des chasseurs Neylanais mais Torn Me'yl mena habilement ses troupes au combat si bien qu'au terme de duels farouches et intenses, de multiples explosions secouèrent les vaisseaux de l'escadron *Renouveau* qui étaient parvenus à se dégager une route pour attaquer le *Vague de Liberté*.

-Nous avons franchi le rideau défensif, attaquez à mon signal !

Aussitôt les chasseurs se déployèrent et piquèrent vers le croiseur de la Nouvelle République. Ils déclenchèrent le feu dès qu'ils furent à portée de tirs. Un flot continu de décharges d'énergie s'abattirent sur les boucliers déflecteurs du *Vague de Liberté* qui montrèrent des signes de faiblesses. Mais les tourelles lasers se mirent alors en route et suivirent la trajectoire des chasseurs qui s'apprêtaient à faire demi-tour.

Un des appareils Neylanais fut traversé de part en part par une salve. La coque se déchira et s'embrasa rapidement. Le chasseur s'éloigna du champ de bataille alors qu'il se transformait en poussière incandescente.

-Ils ont eu *Renouveau 8*, s'écria un des pirates.

Torn resta impassible, il évita des tirs de barrage avant de lancer :

-Il a combattu avec bravoure pour ses idéaux. Son sacrifice ne fut pas inutile. Mais il le sera encore moins si nous anéantissons ce croiseur. Préparez-vous à relancer une nouvelle attaque.

-A vos ordres !

Me'yl prit à peine le temps de regarder la bataille qui faisait des centaines de morts tout autour de lui, que déjà il cherchait le meilleur angle d'attaque pour son second assaut sur le *Vague de Liberté*.

Mais soudain, émergeant de derrière l'imposante structure, un groupe d'Aile X se précipita vers l'escadron *Renouveau* et s'apprêta à les prendre à revers. Torn réprima une grimace de colère et hurla :

-Cette fois ci, nous allons devoir montrer l'étendue de nos talents. Ils sont aussi nombreux que nous, mes frères. Alors, battez-vous dignement et nous remporterons une étincelante victoire. Pour Neylan !

-Pour Neylan, hurlèrent les membres des Brigades du Renouveau.

Alors Torn et les siens décrivirent un grand cercle au-dessus du *Vague de Liberté* avant de se précipiter à la rencontre des *Rogues* qui s'étaient enfin regroupés.

L'affrontement qui s'en suivit fut destructeur et révélateur de la violence du conflit. Les deux escadrons se croisèrent à une vitesse faramineuse alors qu'autour d'eux une multitude de chasseurs continuaient à en découdre. Les *Renouveaux* et les *Rogues* venaient de se lancer dans une guerre au sein de la guerre.

Wedge Antilles et Corran Horn adoptèrent aussitôt une ruse habile qui leur permit de prendre en étau un de leur adversaire mais celui ci ne s'en laissa pas compter. Il ouvrit le feu sur Wedge qui vit ses boucliers faiblir dangereusement. Mais en faisant cela, le Neylanais avait négligé le vecteur d'attaque de Corran qui ne lui laissa aucune chance. Il s'empara une nouvelle fois de sa commande de tirs et tira à trois reprises. Ce fut juste suffisant pour percer les boucliers et fendre la verrière du cockpit. L'air fut aspiré dans le vide spatial et le pilote suffoqua quasi instantanément. Devenu incontrôlé et incontrôlable, le chasseur percuta de plein fouet un de ses ailiers qui explosa aussitôt, propulsant des débris de métal tout autour de lui. Une pluie de débris retomba sur le chasseur de Corran faisant crisser le métal mais *Rogue 9* se dégagea et se lança de nouveau à l'attaque.

Rapidement un constat s'imposa. Malgré leur résistance surprenante, les *Renouveaux* n'étaient pas de taille à contenir les assauts des *Rogues*. Nombreux furent les pilotes de Torn Me'yl à succomber au-dessus du *Vague de Liberté*, anéanti par la précision méthodique de tir de Tycho Celchu, Wes Janson ou encore Gavin Darklighter.

Mais l'apogée de l'affrontement survint quand Torn et Wedge se lancèrent dans une poursuite mortelle. Les deux vaisseaux se canardèrent inlassablement, tentant de trouver une faille chez l'autre, s'harcelant sans cesse. Mais c'était surtout deux styles et deux conceptions de la guerre qui s'opposaient. D'un côté Wedge était calme et se battait pour la paix, de l'autre, Torn Me'yl était bouillant de rage et voulait asseoir la domination des Neylanais sur le système des Trois Planètes. Mais ce qui faisait la différence à ce moment précis, c'était bien l'expérience.

Le leader des *Renouveaux* tenta de semer Antilles en volant en rase motte au-dessus du *Vague de Liberté*, zigzaguant ainsi entre les tourelles de défense. Mais le commandant de la Nouvelle République ne craignait pas de se lancer dans une telle poursuite et les deux chasseurs faisaient jeu égal au niveau du pilotage.

Toutefois Torn Me'yl comprit rapidement qu'il ne pourrait pas remporter la victoire sur les *Rogues*. Son escadron subissait de lourdes pertes et lui même craignait de ne pas pouvoir tenir longtemps, n'arrivant pas à se débarrasser de l'Aile X qui le chassait inlassablement.

C'est alors qu'un élément nouveau vint bouleverser l'issue de la bataille tout entière, s'apprêtant à plonger les forces Neylanaises et celles de la Nouvelle République dans le chaos...

Car des milliers de kilomètres plus bas, sur la planète, après avoir traversé l'épaisse couche nuageuse, après avoir survolé la terrible bataille que se livre au sol Neylanais et Républicains faisant des morts par centaines, jonchant ainsi le sable ocre de cadavres et après avoir dépassé les hautes murailles de la Cité Fortifiée, on peut voir un homme, entouré de dizaine de gardes qui

tentent de contenir l'assaut incroyable de cinq Ferlusiens. Et cet homme qui est à l'origine de toute cette guerre, de tous ces morts, de toute cette haine, s'apprête à donner un ordre incroyable.

Ainsi Konn Keveers, à l'abri derrière ses gardes du corps, vient de se saisir d'un comlink noir qui lui permet de rentrer directement en contact avec Torn Me'yl. Car il sait que quoi qu'il dise au pilote, celui-ci le fera sans hésiter. C'est cela que l'on appelle la dévotion, c'est cela que l'on nomme le fanatisme.

Le leader des Brigades du Renouveau attendit quelques instants et après quelques grésillements, il entendit enfin la voix essoufflée de Torn Me'yl :

-Que puis-je pour vous monsieur ? demanda Torn

-Comment se passe la bataille ?

-Mal monsieur ! Nous perdons de nombreux pilotes et je suis moi-même en grande difficulté.

-Alors je vous donne l'ordre d'appliquer l'Ultime Recours. Vous m'avez entendu ?

Il y eut un blanc de quelques secondes alors Keveers répéta :

-Vous devez le faire. Pour Neylan et pour sa gloire, vous n'avez pas d'autre choix que de mettre en œuvre l'Ultime Recours. C'est notre seul moyen de remporter la bataille.

-Bien, il en sera fait selon vos ordres.

Sentant que malgré tout, Torn émettait quelques réserves quant à l'Ultime Recours, Keveers décida de galvaniser encore ce pilote émérite :

-Me'yl, j'ai confiance en vous. Je sais que vous renverrez en enfer les soldats de la Nouvelle République qui ont cru pouvoir envahir le sacré saint lieu qu'est la planète Neylan. Aucun étranger n'a le droit de fouler le sol Neylanais. Je vous ai investi de cette mission parce que je sais que vous pouvez y arriver. Vous êtes un homme d'honneur et de courage, attaché à nos traditions et à nos coutumes. Les pilliers Républicains et leurs vils servants Ferlusiens se croient invincibles. Mais vous devez faire voler en éclat leurs certitudes. Vous êtes un Neylanais et à ce titre, vous valez bien mieux que tous ces imbéciles qui ont eu la folie de croire qu'un jour, ils pourraient envahir notre planète. Pour votre famille, pour votre planète, pour votre chef, Torn, vous devez appliquer l'Ultime Recours. Et je vous assure que vous resterez à jamais dans notre histoire comme celui qui a fait trembler la Nouvelle République.

-Je...je vais transmettre l'ordre à toute la flotte. Si je ne suis pas détruit avant, ce sera avec un immense honneur que je l'exécuterai moi-même.

-Je suis fier de vous...à jamais !

Keveers coupa la communication et regarda pendant quelques instants ses gardes du corps qui maintenaient un feu nourri pour tenir éloigner les cinq Ferlusiens. Puis il se mit à rire, un puissant rire qui avait quelque chose de démoniaque. Il regarda alors le ciel et murmura :

-Oui, faites ce que je vous demande et vous oeuvrerez ainsi pour la gloire de l'Empire et non celle de Neylan, pauvres idiots.

Tout près du *Vague de Liberté*, Torn Me'yl lança son chasseur dans un looping incroyable pour éviter les salves mortelles de Wedge Antilles. Celui-ci, bien qu'habitué à combattre, trouvait son adversaire habile et courageux.

-Mais je t'aurai, je te le promets.

Torn Me'yl, pour sa part, ne se souciait plus de Wedge, ni de tous les autres chasseurs ennemis qui volaient en tout sens, dessinant un complexe ballet mortel. Son attention était braquée sur le *Vague de Liberté* qui continuait de se défendre vaillamment. Alors qu'il entra dans un état second, et que son regard se faisait dur comme l'acier, il ouvrit son unité com sur une fréquence particulière. Celle qui lui permettait de rentrer en contact avec tous les vaisseaux Neylanais. Il inspira une grande goulée d'air puis lança d'une voix ferme et grave :

-A tous les pilotes Neylanais. Le moment est venu. Nous devons appliquer l'Ultime Recours. Il n'y a plus d'autres solutions. C'est notre chef à tous qui nous l'ordonne. Et je sais qu'il détient la juste parole car il veut la grandeur de Neylan. Il est venu le temps de montrer à la Nouvelle République que nous sommes des hommes courageux et invincibles. Pilotes, vous saviez que ce moment pouvait venir. Ne reculez pas devant le défi, ne reculez pas devant l'inéluctable. Battez-vous avec honneur pour que jamais des soldats étrangers ne foulent le sol Neylanais. Là est notre but, notre seul et unique but. A présent, il faut y aller. Pour la gloire éternelle de Neylan.

Torn changea alors de fréquence pour que la Nouvelle République elle-même puisse capter son appel. Il lança de nouveau :

-J'appelle le Général du croiseur ennemi. Répondez !

A bord du *Vague de Liberté*, Bel Iblis fut quelques peu surpris quant il entendit la voix grave de Me'yl. Il jeta à peine un coup d'œil à Sanders, qui se trouvait à ses côtés et qui se tortillait de nervosité, avant de répondre le plus calmement possible :

-Ici le général Bel Iblis. Je vous écoute.

-Général, votre invasion est terminée. Vous ne remporterez pas cette bataille. Nous, si !

-Ce n'est pas ce que la situation actuelle laisse penser.

-Ne jouez pas à ce petit jeu là avec moi général ! Je vous laisse une chance de vous rendre avant de vous envoyer en enfer pour l'éternité.

-Vos menaces ne m'impressionnent pas. Vous avez cherché à lancer cette guerre, vous en paierez les conséquences.

-Jamais le grand peuple Neylanais ne souffrira de votre domination. Nous préférons la mort ! s'écria Torn

-Si tel est votre choix, répondit Bel Iblis.

-Oui...c'est notre choix.

Alors que Me'yl coupait la communication définitivement, Nel Sanders fronça les sourcils d'incompréhension. Il regarda Bel Iblis et demanda :

-Mais...qu'a t-il voulu dire ?

Soudain, un officier de pont se leva de son siège et hurla :

-Général !

-Que se passe t-il ?

-Tous les chasseurs ennemis se précipitent vers nous.

-Quoi ?

-Ils...ils délaissent nos chasseurs pour nous foncer dessus.

-Mais...mais que veulent-ils faire ? hurla Sanders alors qu'il était prit de panique.

Bel Iblis répondit alors que la vérité le frappait de plein fouet :

-Ils veulent tous nous tuer !

C'est alors que les alarmes du *Vague de Liberté* se mirent à hurler. Et sur les radars, des dizaines de points convergèrent vers le croiseur de la Nouvelle République.

C'est les yeux pleins de haine que Torn Me'yl vit les chasseurs Neylanais se jeter à l'assaut du croiseur. C'est avec une lueur de folie dans ces mêmes yeux qu'il admira les membres des Brigades du Renouveau traverser les derniers remparts ennemis pour enfin accomplir leur mission. C'est le cœur battant à une vitesse folle qu'il regarda les vaisseaux Neylanais s'écraser avec force sur la structure du *Vague de Liberté*. L'Ultime Recours était en train d'être appliqué sans aucune retenue. Les uns après les autres, tous les appareils Neylanais frappaient le croiseur de la Nouvelle République dont les boucliers ployaient sans cesse. A la surface du *Vague de Liberté*, les explosions étaient innombrables, le secouant de la proue à la poupe. Les chasseurs de la Nouvelle République et ceux de Ferlus ne savaient pas quoi faire pour empêcher cette incroyable mission suicide. Mais

pour Torn, il n'y avait rien à faire et l'inaction de ses ennemis le remplissait d'une joie indescriptible.

Alors que des pirates continuaient de se précipiter sur le croiseur, celui ci perdit ses boucliers. Les impacts suivants arrachèrent des bouts de métal, annonçant la fin inéluctable du grand vaisseau. C'était le moment pour Torn Me'yl, il accéléra au maximum et se dirigea vers la proue du *Vague de Liberté*. Là était sa dernière mission.

Bel Iblis tenta de se retenir comme il le pouvait quand les multiples collisions se produisirent. Mais malgré cela, il vacilla quand les boucliers cédèrent et fut projeté en avant quelques secondes plus tard.

Il se releva avec peine alors que les lumières à bord du centre de contrôle clignotaient, menaçant de s'éteindre. Bel Iblis vit Sanders qui accourait vers lui, le front ensanglanté. Il cria pour couvrir le vacarme insupportable :

-Que fait-on ?

-Il faut se diriger vers les capsules de sauvetage. C'est notre seule chance de nous en sortir vivant.

-Alors dépêchons-nous.

Les deux hommes s'élançèrent vers la sortie. Ils ouvrirent une lourde porte métallique et commencèrent à s'engager dans un long corridor. Mais le général Corrélien stoppa, fit demi-tour et s'arrêta près du système de fermeture de la porte :

-Il faut la verrouiller, elle empêchera une décompression si la salle de commandement est touchée.

Au moment où il disait cela, il vit un chasseur se précipiter sur la verrière. Celui, de Torn Me'yl bien sur, qui poussa un cri de guerre alors qu'il fracassait son chasseur sur le *Vague de Liberté*. Bel Iblis ferma la porte au moment où la salle de contrôle s'embrasait inéluctablement.

Sanders et Bel Iblis coururent le plus vite possible dans les longs couloirs métalliques alors que le croiseur tremblait. Les explosions se multipliaient, arrachant des fils électriques, des bouts de paroi... Les deux hommes crurent ne jamais accéder aux capsules lorsqu'une boule de feu se propagea au sein de la structure, englobant tout sur son passage. Heureusement, les portes coupes feu se fermèrent derrière les deux généraux, leur permettant de gagner de précieuses secondes.

Ils grimperent à vive allure dans une capsule spartiate et Bel Iblis la fit démarrer sans attendre. Il y eut une brusque accélération et le petit engin se détacha du *Vague de Liberté*. Alors qu'ils s'éloignaient rapidement, Bel Iblis put voir, atterré, son croiseur être réduit en un amas de cendre. Une ultime explosion, magistrale, sur-puissante, anéanti ce qui restait de l'imposant vaisseau. Celui ci se brisa en d'innombrables morceaux qui, enflammés, se précipitèrent vers Neylan.

A bord de la capsule qui les emmenait également vers la planète aux couleurs ocre, Bel Iblis ne disait rien, encore sous le choc de la manœuvre finale aussi folle que désespérée des Neylanais.

-Je ne pensais pas que le fanatisme pouvait aller jusque là ! finit-il par dire

-Et moi donc, avoua Sanders qui était recroquevillé dans un coin.

Bel Iblis le regarda et fit :

-En tous cas une chose est certaine...

-Laquelle ?

-Nous venons de remporter la bataille spatiale...mais à quel prix.

## Dénouement Acte IV

### **Chapitre XIII :**

#### **La Fin d'un Règne**

Alors que la bataille spatiale venait de trouver son dénouement dans un déchaînement d'horreur, au sol, la lutte continuait avec acharnement. Bien que clairsemés, les rangs de soldats tentaient de se reformer pour lancer de nouveaux assauts. Les soldats de la Nouvelle République lancèrent alors une audacieuse offensive.

Ils se précipitèrent en courant vers leurs ennemis et tirèrent des rafales continues de laser. Comme un seul homme, toute une rangée de Neylanais s'effondrèrent dans le sable ocre, mortellement touchés. Mais aussitôt, des renforts essayèrent de repousser les Républicains. L'échange incroyable de salves se poursuivit, semblant ne jamais vouloir s'arrêter. Les corps tombaient les uns après les autres, certains sur le dos, d'autres face contre terre, certains avec un membre arraché, d'autres avec un organe transpercé. De minces filets de sang s'écoulaient des plaies, faisant rougir légèrement le sable.

Pour continuer de progresser sans relâche, les soldats étaient bien souvent obligés d'enjamber les corps des morts, voir même de s'en servir comme bouclier quand ils étaient blessés et qu'ils ne pouvaient continuer à combattre.

Et alors qu'un sentiment de victoire commençait à poindre dans les rangs de la Nouvelle République, les membres des Brigades du Renouveau reculaient peu à peu vers les portes de leur cité fortifiée, laissant derrière eux les mutilés. Mais à cause de ce déchaînement de violence, aucun des belligérants n'entendit, ni ne vit, les gros morceaux de métal surchauffés, arrachés au *Vague de Liberté*, qui plongeaient irrémédiablement vers Neylan.

Voilà pourquoi ce n'est qu'au dernier moment que les soldats Républicains et Neylanais levèrent les yeux au ciel en entendant des sifflements aigus. Les morceaux de permabéton s'abattirent à une vitesse phénoménale, ne laissant pas la moindre chance aux soldats. Et alors qu'un déluge d'acier emplissait le ciel nuageux, des dizaines d'hommes perdirent la vie, écrasés ou balayés comme de vulgaires pantins.

Tel, Zook, Kern, Eljy et Mak se ruèrent à l'assaut de Konn Keveers qui tentait visiblement de fuir. Mais il était entouré d'un nombre impressionnant de gardes et les *Anges Noirs* durent se dissimuler pour ne pas être abattu.

Tel fut le premier à montrer ses talents de tireurs, il jeta juste un coup d'œil avant de tirer et atteint en pleine tête un des gardes vêtus de noir. Celui-ci s'écroula à quelques mètres à peine de Keveers qui regarda le corps sans vie avec dédain. Il hurla :

-Protégez ma fuite et abattez ces maudits Ferlusiens !

Les gardes rapprochés se scindèrent alors en deux groupes. Quatre restèrent tout autour de Keveers qui, sans sembler inquiéter par la présence des *Anges Noirs*, disparut à grandes enjambées à l'angle d'une rue, alors que les autres membres des Brigades du Renouveau s'avançaient pour débusquer les Ferlusiens.

Kern analysa rapidement la situation et regarda ses amis qui étaient prêts à en découdre. Il fit :

-Bon les gars, c'est comme à la foire ! Il faut en dégommer le plus possible.

-Chouette, j'ai toujours été bon à ce jeu là, s'exclama Zook.

C'est alors que les *Anges Noirs* sortirent de leur cachette tout en courant, blasters pointés vers l'avant. Ils ouvrirent le feu sans hésiter, prenant par surprises les gardes de Keveers, trop sur de leur nombre. Trois d'entre eux se tordirent rapidement de douleur sur le sol pavé de la Cité Fortifiée.

Mais alors que l'effet de surprise venait de disparaître, les *Anges Noirs* se séparèrent pour se mettre à l'abri. C'est juste avant qu'un tir ennemi ne puisse l'atteindre que Tel bondit derrière un speeder mal garé. Il remercia mentalement le Neylanais d'avoir enfreint la loi en se garant ici puis se redressa pour riposter aux rafales ennemies. Mais il dut rapidement se dissimuler, harcelé par deux gardes. Rapidement, le speeder se trouva criblé d'impacts et un feu se déclencha à l'intérieur.

-Hum, cela commence à sentir le roussi par ici, remarqua Tel en remuant les narines.

C'est à ce moment là qu'un des gardes hurla pour couvrir le bruit de la bataille urbaine :

-Rends toi Ferlusien et tu auras la vie sauve !

-Je m'appelle Hoke !

Tel se redressa alors, tira avec une extrême précision, tuant instantanément le garde trop avancé.

-Tel Hoke !

Et il souffla sur le bout de son blaster avant de se remettre à l'abri.

Vu de haut, la guérilla que se livraient *Anges Noirs* et gardes Neylanais était assez surprenante. Des lasers s'entrecroisaient sans cesse, dessinant une toile complexe et mortelle. Mais pire, les deux camps changeaient constamment de position, rendant difficile toute tentative de stratégie. A un moment donné, Zook et Eljy se croisèrent en plein milieu d'une place alors que l'un comme l'autre étaient la cible de tirs ennemis.

-Comment ça se passe ?

-C'est chaud ! répondit Zook avant de descendre le garde qui tentait jusque là d'abattre Eljy.

Celui ci bondit par-dessus des caisses métalliques la tête la première alors que des lasers fusaient tout autour de lui :

-Mais arrêtez de me prendre pour cible ! Il n'y a pas que moi ici, c'est vexant !

-Eh ! Tu oublies notre petit jeu ! hurla Kern de l'autre bout de la place.

-Ah oui c'est vrai !

Aussitôt Eljy brava une fois de plus le danger en se redressant rapidement. Il envoya deux salves successives qui touchèrent un membre des Brigades du Renouveau au genou. On entendit un craquement sinistre avant que le garde ne s'effondre en criant de douleur.

-Il faut qu'ils soient morts, précisa Kern qui venait de dessouder un ennemi pourtant habile au blaster.

-Eh, mais tu aurais pu le dire plus tôt ! ronchonna Eljy.

Alors que les tirs lasers ne semblaient pas vouloir se calmer, Eljy sortit de sa cachette et se précipita vers le garde blessé. Celui ci saisit son blaster et voulu abattre Eljy mais le Ferlusien fut plus prompt. Il bondit sur le sol pour éviter le tir, roula sur l'épaule gauche et riposta tout en se relevant. Il transperça ainsi l'abdomen du Neylanais qui s'effondra définitivement.

Mais là où il était, Eljy n'avait plus de cachette et fut de nouveau pris pour cible. Il regarda partout autour de lui pour trouver une planque mais il ne vit qu'une maison qui bordait la grande place. Sans hésiter, il sauta vers l'avant, brisa une des fenêtres du rez de chaussé et se retrouva dans un joli salon meublé. Les mains en sang, Eljy tenta de se mettre en position de tir dans les bouts de verre éparpillés.

Pendant ce temps là, Mak était parvenu à prendre à revers deux gardes isolés. Ces derniers surveillaient l'angle d'une rue, s'attendant probablement à voir débarqué à vive allure un ou deux Ferlusiens déjantés. Mak s'approcha discrètement des deux hommes qui lui tournaient le dos et tout d'un coup hurla :

-Garde à vous !

Par réflexe, les soldats obtempérèrent sans se retourner. Alors Mak continua avec la même audace :

-Que faites vous là soldats ?

-Nous tentons de repousser une meute de Ferlusiens complètement tarés.

-Comment ça complètement tarés ?

-Oui, monsieur, ils croient pouvoir renverser Nok Reveek à cinq !

-Mais c'est ce qu'ils vont faire. Croyez-moi !

Les deux gardes se regardèrent, circonspects, puis se retournèrent brutalement. Ce fut le moment où Mak tira. Les corps sans vie s'écroulèrent l'un sur l'autre avant que Mak ne lance d'une voix très solennelle :

-Et d'abord, nous ne sommes pas « tarés » juste...euh comment dire...joyeux !

Mak Hanton essaya alors de rejoindre les autres *Anges Noirs*.

Quand il arriva au milieu de la grande place, il constata que les tirs s'étaient arrêtés. Mieux, Kern, Zook et Tel étaient en train de discuter autour d'un cadavre recroquevillé.

-Je te dis que c'est moi qui l'ai eu celui là ! lança Zook

-Mais pas du tout, je l'ai abattu en l'atteignant en plein cœur, renchérit Kern

-Bon vous êtes gentils les enfants, mais c'est moi qui l'ai descendu ce garde. Donc, ça fait trois points pour moi, assura Tel avec un grand sourire.

C'est alors qu'Eljy arriva, boitant à moitié. Il regarda ses amis mais ne dit rien. Tel le dévisagea et fit :

-Mais, qu'est ce que tu nous a fait toi encore ?

-Ouais bah c'est de votre faute avec vos règles stupides. Je savais pas qu'il fallait les tuer moi les cibles ! Résultat, j'ai atterri dans un salon dont le sol était plutôt...dur !

-Bon, au lieu de discuter, si on retrouvait Reveek, proposa Mak.

-Pas bête ça ! Suivez-moi, je crois qu'il est parti par là, termina Tel en désignant une direction.

Les *Anges Noirs* s'élancèrent alors à la poursuite du chef des Neylanais.

Ils parcoururent les longues rues désertes de la Cité Fortifiée, rencontrant parfois des serviteurs armés de Keveers qui passèrent rapidement de vie à trépas. Alors qu'au loin les bruits du conflit entre les troupes de la Nouvelle République et les Neylanais se faisaient entendre, Tel s'arrêta devant une indication, où il était écrit « Direction Canal ». Hoke regarda les autres *Anges Noirs* et demanda :

-Quelqu'un sait ce qu'est ce canal ?

Kern prit aussitôt la parole :

-Je ne suis pas expert en civilisation Neylanaise mais je crois me souvenir qu'un canal artificiel relie les deux grandes villes de la planète. Il a été construit il y a plusieurs années de cela et est en fait un moyen d'approvisionner rapidement l'autre grande ville. En clair, quand les tempêtes de sables sont trop fortes, c'est plus pratique d'emprunter le canal.

-Je vois, si j'étais Reveek, je me débrouillerais pour l'emprunter. Donc, ne perdons pas de temps, allons-y !

Les *Anges Noirs* sprintèrent encore pendant quelques minutes avant d'apercevoir enfin le fameux canal. Tel s'arrêta brutalement de courir, bientôt imité par ses camarades.

-Oh, je n'aime pas ça !

Devant eux, à une vingtaine de mètres, se tenait Konn Keveers. Il était bien droit, sur le quai, à quelques centimètres à peine du canal dont l'eau était d'un vert émeraude. Les *Anges Noirs* regardèrent autour d'eux mais ne virent pas un seul garde, Keveers était seul, étrangement seul. Mais pire, celui ci les observait avec un grand sourire aux lèvres comme si la situation présente lui convenait parfaitement.

Les *Anges Noirs* se maintinrent à une dizaine de mètres de leur adversaire qui n'avait toujours rien dit. Tout était étrangement calme. Soudain, la voix puissante de Keveers troubla le silence pesant :

-Enfin je vous rencontre messieurs !

Les cinq Ferlusiens s'écartèrent légèrement les uns des autres, comme pour montrer qu'ils n'avaient pas peur de Keveers. Tel s'autorisa même le luxe de serrer les bras sur son torse et de dévisager Keveers pendant quelques instants avant de répondre :

-Alors Reveek, c'est là que tout se termine ? La course poursuite est finie ?

L'impérial commença à rire :

-Reveek, Keveers, peut importe comment on m'appelle, l'essentiel est ailleurs. L'essentiel est dans mon triomphe.

Les *Anges Noirs* froncèrent les sourcils d'incompréhension. Quelle était cette histoire de double nom ? Peu importait de toute façon, Hoke savait pertinemment qu'ils se trouvaient à un moment crucial :

-Vous êtes donc aveugle ? Vous ne voyez pas que vous avez perdu, irrémédiablement perdu !

-Je n'abdiquerai jamais tant que j'aurai le soutien inconditionnel de mes soldats. Ils se battent en mon nom, ils combattent parce que je leur ai demandé, parce qu'ils savent que c'est juste.

-Ils se battent et ils meurent parce que vous les y avez obligés ! Vous êtes un tyran Reveek et comme tout tyran, vous devez être évincé.

-Vous n'avez donc pas compris ? C'est la démocratie qui affaiblit les nations, qui ronge les peuples. Moi, en détenant le pouvoir entre mes deux seules mains, je sais que je mènerai Neylan à son apogée.

-La démocratie respecte la vie. Vous, vous apportez la mort.

-Faux, j'ai donné un espoir à ce peuple. Je leur ai prouvé que tous ensemble ils pouvaient changer leur destin, que tous ensemble, ils pouvaient dominer ce système ! L'histoire retiendra ma volonté de mener mon peuple à la gloire. Une gloire qui resplendira pendant des millénaires.

-L'histoire retiendra votre folie. Votre discours prouve à quel point vous devez être éliminé. Votre soit disant pouvoir ne reposera bientôt plus que sur des cadavres et des cendres. Si vous oeuvrez pour votre peuple, vous ne pouvez pas laisser faire cela.

-Je suis le peuple ! Je le représente, je le dirige, je décide ce qu'il fait. J'ai un droit de vie et de mort sur eux.

-Vous êtes fou à lier.

-Ce que vous appelez folie, je le nomme « raison ». J'ai compris que les hommes doivent être dirigés par un seul chef, un chef puissant et déterminé. La démocratie, le pluripartisme mène à la corruption, à la convoitise, à l'avarice et à la destruction. Je refuse ce triste destin. D'une nation de dominée, je veux faire un peuple de géants.

Alors Konn Keveers écarta les bras et commença à les monter vers le ciel :

-Ce que j'ai fait, je ne le regrette pas. Je sais que je mérite le pouvoir. Et si la guerre est le prix à payer pour que se réalise mon ambition suprême, alors qu'il en soit ainsi. Les grands régimes s'élèvent dans le sang et la sueur, à l'image de l'Empire Galactique.

-Alors, si c'est ce que vous pensez réellement, vous aurez la même fin que l'Empire.

Tel Hoke dégaina son blaster et le braqua sur Konn Keveers :

-Vous arrivez à la fin de votre règne !

L'impérial le foudroya du regard avant qu'un grand sourire ne se dessine sur son visage :

-Non, il vient tout juste de commencer !

Tout d'un coup, Keveers fit un pas en arrière et tomba dans le canal. Mais alors qu'il aurait dû logiquement s'enfoncer dans l'eau, rien ne se produisit. Les *Anges Noirs* se précipitèrent vers le quai et entendirent alors des turbines se mettre en route. Puis, ils virent cinq water-speeder s'élancer à une vitesse phénoménale sur les eaux calmes du canal. Les petits engins en métal étaient profilés pour la course et semblaient surfer sur l'eau. Keveers menait la course, suivi de près par quatre de ses gardes.

-Il nous échappe, s'exclama Tel en serrant le poing gauche.

-Pas encore ! s'écria Kern

Le Ferlusien désigna trois autres water-speeder qui étaient encore amarrés. Tel les regarda pendant une fraction de seconde avant de lancer :

-Mak, avec Eljy ! Zook, tu accompagnes Kern. Moi, je prends le dernier.

Aussitôt, et sans hésiter, les *Anges Noirs* enfourchèrent les water-speeder. Tel fut le premier à démarrer. Il saisit le guidon de contrôle et en tourna les poignées. L'accélération fut fulgurante et le capitaine Ferlusien put ainsi poursuivre Keveers et ses hommes de main. Il fut bientôt imité par Mak et Eljy, qui bien que tassés sur le petit engin, réussirent à démarrer sans encombre. Ce ne fut en revanche pas le cas pour Zook et Kern. Ce dernier, qui pilotait, accéléra trop brutalement, catapultant Zook en arrière. Celui ci tomba dans l'eau verte en provoquant moult éclaboussures. Kern ralentit aussitôt, se retourna et cria à son ami, qui était trempé :

-Bah, qu'est ce que tu fais, tu prends un bain ? Ce n'est pas le moment tu sais !

-Très drôle !

Zook rejoint le water-speeder et s'accrocha cette fois ci fermement. Kern ne tarda donc pas à se lancer également aux trousses de Keveers. Une terrible course poursuite venait de commencer.

Les water-speeder progressaient sur l'eau à une vitesse incroyable, sautant parfois sur les faibles remous et laissant derrière eux des remous blanchâtres. Les *Anges Noirs* se regroupèrent et décidèrent qu'ils devaient éliminer les quatre gardes avant de penser à s'attaquer à Keveers qui menait la course. Kern hurla pour couvrir le bruit des turbines :

-C'est génial ces trucs ! Pourquoi est ce que l'on a pas ça sur Ferlus ?

A ce moment là, les gardes se retournèrent pour tirer sur les *Anges Noirs*. Ceux ci se dispersèrent au dernier moment faisant vrombir leurs turbines. Tel se baissa quand on voulut le prendre pour cible puis il accéléra brutalement, levant ainsi légèrement le haut de son speeder. Puis il se saisit de son blaster et tira à trois reprises. Le premier tir termina sa course dans l'eau, le second frappa la coque métallique du speeder alors que le dernier transperçait de part en part l'épaule du garde qui vacilla. Il perdit l'équilibre et tomba dans l'eau aussitôt, s'assommant sérieusement. Pendant ce temps là, son water-speeder, devenu incontrôlable, sortit du canal après avoir heurté de plein fouet la berge et termina sa course dans la rare végétation. Au bout d'une seconde à peine, une magistrale explosion se produisit, englobant le peu d'arbres qui poussaient d'ici de là.

-C'est dangereux ces machins là, s'exclama Tel en se lançant à l'attaque d'un autre garde.

Mak et Eljy se décalèrent légèrement et parvinrent à se mettre à la même hauteur d'un autre Neylanais qui tenta de les abattre. Mais le tir ricocha dans une des deux turbines, qui tint heureusement le coup.

-Approche-toi au maximum, je m'en occupe, cria Mak à Eljy.

-Pas de problème.

Aussitôt Eljy se rabattit avec violence et heurta l'autre water-speeder qui grinça. Le garde tenta de se défaire de cette surprenante attaque mais Eljy ne lâcha rien. Tout en gardant un œil sur le canal qui semblait s'étendre à perte de vue devant lui, il se maintenant collé au speeder de son adversaire. C'est le moment que choisit Mak pour se mettre debout. Puis il bondit sans hésiter sur l'appareil du Neylanais qui fut surpris pendant quelques instants. Il tenta alors de s'en débarrasser mais Mak, idéalement placé derrière le pilote, lui agrippa la taille, banda ses muscles et propulsa le membre des Brigades du Renouveau à l'eau. Celui ci sembla rebondir sur la surface verte émeraude avant de s'y enfoncer et ne devenir qu'un lointain point noir. En effet, les water-speeder maintenaient un rythme infernal et les pilotes devaient se montrer habiles lorsque le canal dessinait une courbe. Sans se soucier de la Cité Fortifiée qui s'éloignait derrière eux, ils se concentrèrent sur leur unique objectif : abattre Konn Keveers.

Zook et Kern étaient également aux prises avec un water-speeder et son pilote qui ne semblait pas vouloir s'en laisser compter. Mais Zook était déterminé à le désarçonner le plus

rapidement possible, voilà pourquoi il lui bondit sur le dos. Mais le Neylanais sentit l'attaque venir et lui expédia un coup de coude en plein visage, ce qui fit basculer le jeune Ferlusien vers l'arrière. Sentant qu'il allait tomber à l'eau, il s'agrippa comme il le pouvait. Ses mains saisirent l'extrémité du siège alors que ses jambes plongeaient dans l'eau :

-Je crois que ma situation n'est pas très confortable !

Le garde de Keveers, voyant qu'il n'était pas parvenu à tuer son adversaire se mit à zigzaguer sur l'eau du canal, ce qui entama les prises de Zook. Mais Kern vint à sa rescousse et percuta le water-speeder du Neylanais qui faillit perdre le contrôle de son engin. Zook en profita pour se hisser sur l'engin rapide. Il saisit son blaster au moment où le garde prenait le sien. Zook fut plus rapide puisqu'il tua en un coup le garde qui ne poussa même pas un cri lorsqu'il chavira de son speeder. Zook se précipita aux commandes et rétablit sa course, puis il regarda Kern qui lui fit un petit signe de la main :

-Bien joué !

-Ouais je sais, mais tout ça j'y suis habitué, donc pour moi ce n'est ni plus ni moins que de la routine, répondit Zook en prenant un air faussement hautain.

Tel et le dernier garde ne cessaient de se harceler de tir de lasers, chacun cherchant à se débarrasser de la menace que représentait l'autre. Tel Hoke crut que sa dernière heure était arrivée quand un laser le frôla de quelques centimètres. Il déglutit bruyamment et riposta aussitôt, forçant le Neylanais à se tenir éloigné.

C'est alors qu'une multitude de lasers percutèrent le water-speeder qui s'enflamma. Des gerbes d'étincelles s'en échappèrent et le pilote prit feu quasi instantanément. Désespéré, il se jeta à l'eau juste avant que le speeder n'explose dans un fracas assourdissant. Tel évita au dernier moment un bout de turbine qui se précipitait vers lui, avant de se retourner pour voir qui l'avait aidé. Il vit les autres *Anges Noirs*, tous un blaster à la main, qui le rattrapaient en étant chacun monté sur un water-speeder :

-On peut dire que la cavalerie arrive au bon moment.

Puis il regarda de nouveau devant lui, se fixant sur l'appareil de Keveers qui filait à vive allure sur l'eau :

-A nous deux !

Konn Keveers se retourna un bref instant pour s'apercevoir qu'il était talonné de très près. Il jura intérieurement quand il distingua Tel Hoke qui le rattrapait petit à petit. Il se saisit de son blaster et ouvrit le feu, forçant le Ferlusien à se pencher dangereusement. Mais celui-ci décida de rendre coup pour coup, obligeant Keveers à d'habiles manœuvres d'évitement.

Devant les speeder, le canal décrivait un virage abrupt. Tous les water-speeder le négocièrent sans freiner, provoquant d'immenses gerbes d'eau qui éclaboussèrent toute la berge. Mais Tel négocia ce virage plus habilement que sa cible qui perdit dangereusement du terrain. Keveers se retourna une nouvelle fois et sentit l'anxiété le gagner. Se pouvait-il qu'il subisse une nouvelle défaite ? Non, il n'en était pas question. Il devait s'en sortir pour continuer de mettre au point ces nombreux plans d'avenir. Il ne pouvait pas perdre, il ne devait pas perdre :

-Je n'ai pas fait tout cela pour rien ! murmura l'impérial alors qu'une grimace de haine lui barrait le visage.

Derrière lui, Tel cherchait un moyen efficace de se débarrasser du chef des Brigades du Renouveau. C'est alors qu'il vit une rampe en pemabéton sur le bord du canal, qui permettait d'accéder à la terre ferme. En fait, cette rampe offrait un tremplin inestimable. Tel regarda quelle était sa position par rapport à sa cible et fit pour lui-même :

-Bon, bein quand faut-y aller, faut-y aller !

Il se dressa sur son water-speeder tout en gardant le contrôle de son engin, et se précipita sans freiner vers la rampe.

-Mais qu'est ce qu'il fout le capitaine ? s'exclama Eljy qui voyait la scène se dérouler de derrière.

-Ca y'est, il a la folie des grandeurs, ajouta Kern.

Tel prit à pleine vitesse le tremplin en permabéton, raclant son speeder qui émit d'affreux bruits métalliques. Au moment où il arrivait au bout de la rampe, sa vitesse lui permit de s'envoler littéralement. Tel eut comme dernier geste d'orienter de nouveau son appareil vers le canal avant de lâcher définitivement les commandes. Il tomba dans l'eau avec violence et ne distingua pas très bien ce qu'il se passa ensuite.

En fait, Konn Keveers entendit distinctement le bruit des turbines qui s'approchait inéluctablement. Il se retourna juste au moment où le water-speeder de Tel allait lui retomber dessus. Keveers écarquilla les yeux d'horreur et lança :

-Non, je ne peux être vain...

La fin de sa phrase se perdit dans un affreux brouhaha métallique. L'impérial fut écrasé entre les deux speeders et hurla de douleur. Mais tout d'un coup, ce qui devait se produire arriva. Le choc brutal provoqua une explosion sur-puissante qui déclencha une vague de remous impressionnante. Des fragments d'acier se déversèrent en pluie et s'enfoncèrent dans l'eau du canal, sous les yeux éberlués des *Anges Noirs*, qui s'étaient arrêtés à bonne distance. Ils regardèrent les derniers bouts de métal enflammés disparaître avant de s'exclamer :

-Génial !

-Ouais, ça c'est ce que j'appelle du bon boulot, assura Mak.

Soudain, Tel Hoke émergea de l'eau, un grand sourire aux lèvres. Il regarda ce qu'il avait provoqué et dit :

-Vous voyez, je vous avais bien dit que c'est moi qui le tuerais !

-C'est de la triche, vous aviez pris de l'avance, rétorqua Zook.

Et les *Anges Noirs* observèrent de nouveau le lieu où Konn Keveers, le tyran Neylanais, venait de perdre définitivement la vie.

-Ma relation avec ce sale type vient de tomber à l'eau, se contenta d'ajouter Tel en riant.

Au loin, derrière eux, la Cité Fortifiée s'apprêtait à tomber entre les mains de la Nouvelle République.

Les troupes alliées réussirent enfin, malgré leurs nombreuses pertes, à mettre en fuite les soldats restants des Brigades du Renouveau. Sans plus attendre, les soldats de la Nouvelle République se déversèrent dans la Cité Fortifiée, s'emparant des points stratégiques. C'est accompagné d'immenses cris de joie qu'ils fêtèrent leur victoire durement acquise. Quelques minutes plus tard, ils s'emparaient du Palais Gouvernemental, proclamant officiellement la chute du régime de Konn Keveers.

Neylan était aux mains de la Nouvelle République...et de l'armée Ferlusienne. Ainsi, quand Garm Bel Iblis et Nel Sanders quittèrent leur capsule de sauvetage et firent leurs premiers pas sur le sable ocre, la terrible guerre qui avait décimé les armées et bouleversé les soldats était terminée.

## Chapitre XIV :

### Célébration

Les *Anges Noirs* étaient tout autant subjugués que la première fois où ils étaient venus. Pour eux, Coruscant était immense, magnifique et intimidante. Elle était une association de métal lumineux, de transparacier flamboyant et de matériaux tous plus riches et diverses les uns que les autres.

Tel et ses compagnons ne cessaient de s'émerveiller devant ce qu'ils découvraient, s'attardant particulièrement devant l'imposante structure du Sénat Galactique. Mais les *Anges Noirs* n'avaient pas de temps à perdre, ils étaient conviés à une grande fête organisée par les dirigeants de la Nouvelle République en l'honneur de la fin du conflit entre Neylan et Ferlus.

Voilà pourquoi les cinq Ferlusiens marchaient derrière une escouade de gardes qui les emmenaient vers l'immense pièce où aurait lieu les festivités. Ils pénétrèrent dans un building imposant, majestueux, qui défiait les nuages. Ils croisèrent un important dispositif de sécurité et tombèrent nez à nez avec Wedge Antilles, tout sourire. Celui ci salua les *Anges Noirs* et fit :

-Vous êtes conviés à la fête ?

-Oui et apparemment, nous ne sommes pas les seuls.

-C'est exact, j'ai hésité avant de venir, je n'aime pas trop ses mondanités. Je préfère rester dans mon chasseur !

-Alors nous sommes deux, assura Tel en riant.

-Oh non, nous aimons bien les cérémonies, il y a toujours plein de petits fours à manger, lança Zook avec des yeux pétillants.

Les *Anges Noirs*, Antilles et un groupe de garde empruntèrent un ascenseur moderne qui s'éleva dans les étages à une vitesse stupéfiante. En moins de dix secondes, ils furent arrivés au sommet. Lorsque les portes s'ouvrirent, les Ferlusiens purent découvrir une immense pièce qui était noire de monde.

-Eh, mais le tout-Coruscant est là, s'exclama Mak en tentant de se faufiler dans la file d'invités.

Tel admira discrètement le décor de la salle et vit que celle ci était à la fois large et haute de plafond. De grandes baies vitrées donnaient sur de vastes balcons qui offraient une vue splendide sur Coruscant. De nombreux buffets garnis avaient été installés sur des nappes blanches et dans le coin de la pièce, un orchestre d'étranges individus jouait des musiques d'ambiance. Tel s'arrêta d'avancer et demanda à Wedge qui se tenait à ses côtés :

-Dites moi, que représente cette statue ?

Le Ferlusien désigna une sculpture qui représentait un nain, le regard fier, brandissant son sabre laser.

-Ah ça ! Une légende raconte que c'est un Jedi nain qui aurait défendu Coruscant lors d'une invasion ennemie, menée par un sombre seigneur Sith et son armée, il y a de cela des centaines d'années. Mais le plus amusant, c'est que certains holocrons retrouvés viendraient accréditer cette légende. Intéressant non ?

-Jedi, Sith ? Mais qu'est ce que c'est que ça ?

-Ouh là, si vous arriviez à comprendre ce que sont les Jedi et les Sith alors vous réaliseriez un prodigieux tour de force, assura Wedge en riant de son jeu de mot.

Mais Tel ne le comprit bien évidemment pas et resta interloqué.

Mak et Zook n'avaient pas tardé à se précipiter vers les buffets et à déguster les mets les plus fins et les plus coûteux.

-Finalement, ça a du bon les guerres, quand on les remporte, on fête ça en mangeant ! fit Zook après avoir avalé de petits soufflés.

-Ouais, tu as raison. Après l'effort, le réconfort.

C'est alors qu'une voix étrange, avec des consonances métalliques se fit entendre :

-Pardonnez-moi messieurs mais auriez vous l'extrême obligeance de ne pas englober tous les soufflés d'Yn'top ! D'autres convives aimeraient y goûter.

Mak et Zook se retournèrent et découvrirent un droïd de protocole doré qui les regardait fixement :

-Bah dis donc, elle est culottée la boîte de conserve, je suis sûr qu'en fait elle veut tout garder pour elle, plaisanta Mak.

-Oh juste ciel, non ! Pour ma part, je ne mange jamais, s'exclama C 3P0 en reculant d'un pas.

-Et bein dis donc, tu ne sais pas ce que tu rates mon pauvre, rétorqua Zook.

Sur ces mots celui ci s'éloigna après avoir mis un soufflé d'Yn'top dans les bras de C 3P0.

-Gourmand va ! ajouta Mak en partant dans une autre direction.

-Mais je vous assure que...

Mak n'entendit pas la fin des lamentations du droïd doré, trop occupé par ce qu'il venait de voir. A quelques mètres devant lui, une superbe humaine aux cheveux blonds discutait avec un homme à la peau noire, habillé somptueusement et adoptant des manières très élégantes. Mais Mak ne se souciait pas de l'homme à la moustache finement taillée, il n'avait d'yeux que pour la jeune femme.

-C'est mon jour de chance, en piste Mak !

Tel, Eljy et Kern déambulaient dans la grande salle, serrant régulièrement des mains, répondant à des questions des rares journalistes présents ou même signant quelques autographes.

-Je ne savais pas qu'on était connu jusqu'ici, s'écria Eljy après avoir rendu un stylo à une jeune femme.

-Bah, c'est peut-être parce qu'on colle aux basques du commandant Antilles. Il déteint sur nous, répondit Kern qui venait de manquer de percuter un serveur pressé.

-Ah, les voilà !

Les trois Ferlusiens se retournèrent en entendant cette voix familière. Ils virent s'avancer Wellan Bossel et Nel Sanders, habillés de leurs plus beaux costumes.

-Premier Conseiller, c'est un plaisir de vous voir sain et sauf !

-C'est en partie grâce à vous. Vous avez participé à l'offensive qui m'a permis de recouvrer la liberté. Je ne vous remercierai jamais assez pour cela. Sans oublier que vous avez tué Keveers et réduit ses plans au néant.

-Oui, il est vrai que nous n'avons pas chaumé, dit Tel.

-Et d'ailleurs on se demandait si on ne pouvait pas obtenir une augmenta... commença Eljy

Tel lui mit un léger coup de coude pour l'inciter à se taire, puis continua :

-La menace des Neylanais est entièrement écartée à présent. Keveers ne nuira plus, je peux vous l'assurer.

-J'en suis heureux. Les Neylanais vont réélire démocratiquement un nouveau dirigeant et nous pourrons de nouveau tisser des liens avec eux. La mort de Fech Helm, même s'il nous avait trahi, fut une perte indéniable qu'on le veuille ou non, assura Bossel.

-Toutefois, nous ne devons pas nous réjouir trop vite de la fin de ce conflit, fit Sanders.

-Pourquoi cela ?

-Les dirigeants changent mais les mentalités restent. Les Neylanais, comme les Kotorns, ne nous aiment pas, c'est clair comme de l'eau de roche. Et ils n'arrêteront pas de sitôt de nous mettre des bâtons dans les roues, croyez-moi !

-Soyez plus optimiste, intima Bossel en se retournant vers son chef des armées.

-Pourquoi croyez-vous que les Kotorns n'ont pas participé à l'assaut contre Neylan ? Ils voulaient que l'on se débrouille seul du problème et que nous soyons les seuls à en subir les conséquences.

-C'est possible en effet, admit Tel.

-Je crains malheureusement qu'un jour ou l'autre, nous ne soyons confrontés à un terrible danger !

-Et lequel est-ce ? demanda Bossel

Sanders le regarda droit dans les yeux :

-Nous ignorons tout des Kotorns et je suis intimement persuadé que ce que nous pourrions découvrir, nous coûte cher...très cher même.

Mak profita du court moment où l'homme à la peau noire s'éloignait pour aller chercher des verres ; pour aborder avec un grand sourire étincelant la jeune femme aux magnifiques traits :

-Bonsoir ! Je ne savais pas que de si belles femmes étaient invitées dans les soirées mondaines.

-Et bien si vous voyez, fit la jeune femme amusée.

-Je m'appelle Mak... Mak Hanton ! Enchanté!

-Kama Cata .Tout le plaisir est pour moi mais...

-Ne dites rien. Laissez moi deviner, vous êtes conseillère de la présidente de la Nouvelle République !

-Oui, comment le savez vous ?

-C'est écrit sur votre badge !

Mak se mit à rire de sa petite blague avant de plonger son regard dans celui de Kama.

-Vous avez de magnifiques yeux !

-Vous aussi, cette couleur violette est tout simplement surprenante et envoûtante.

-Oui, vous n'êtes pas la première à me le dire.

Soudain, une voix grave se fit entendre derrière Mak :

-Hum Hum !

Mak se retourna rapidement et découvrit l'homme noir somptueusement vêtu, qui portait deux coupes.

-Ah, merci serveur ! s'exclama Mak en prenant les coupes et en en proposant une à Kama.

-Je ne suis pas serveur, je me nomme Lando Calrissian et je crois que vous interférez dans une discussion entre Kama et moi !

-Plaît-il !

Mak regarda Lando et fit :

-Tiens donc, c'est à la mode cette année les capes ?

-Et les lentilles violettes ? rétorqua du tac au tac Lando

-Amusant !

Mak posa les coupes sur un bar et fit à Kama :

-Excusez-moi très cher, je dois m'entretenir avec monsieur.

Mak passa son bras autour du cou de Lando et l'emmena à l'écart, tout en lui parlant à voix basse :

-Allez laissez tomber mon grand, vous n'êtes pas de taille !

-Tiens donc et en quel honneur ?

-Mais...vous êtes trop...vieux !

Lando ne put s'empêcher de rire aux éclats, dévoilant ses magnifiques dents blanches. Il fit :

-Bon tu es gentil mon petit mais comme dirait un ami à moi « prends ta pelle et ton sceau et va jouer » !

-Pardon !

-Et ouais, ici c'est chasse gardée ! Mais je t'autorise à aller voir à l'autre bout de la salle !

Sur ce Lando se dirigea vers Kama, un grand sourire aux lèvres. Mak les regarda pendant quelques secondes avant de retourner vers Eljy qui pouffait de rire.

-Alors, ça c'est passé comment ?

-Bof tu sais de près, elle n'était pas si belle que ça !

Au moment où les *Anges Noirs* étaient de nouveau réunis, le dirigeant Kotorn Cel Dreq, accompagné de son assistant Dyk Men, s'arrêta aux côtés de Wellan Bossel. Dreq, ses longues griffes bien mis en évidence, parla dans un basic imparfait :

-Je vois que vous êtes sortis vivants des prisons Neylanaïses.

-C'est exact mais je peux vous assurer que le peu de temps que j'y ai passé m'a amplement suffi.

Nel Sanders demanda alors sur un ton légèrement agressif :

-Mais au fait pourquoi êtes-vous là président Dreq. A ce que je sais, cette réunion à comme but la célébration de notre victoire sur le tyran Keveers. Pourtant, vous n'avez nullement participé à la bataille.

-C'est exact, je ne vois pas pourquoi je me serais mêlé des querelles entre les Ferlusiens et les Neylanais.

-Je crois plutôt que vous espériez ramasser les morceaux, rétorqua Sanders.

-Je ne vous permets pas de telles insinuations, s'écria Dreq en dévoilant ses dents aiguisées.

-Messieurs, calmez-vous, demanda Bossel.

Mais Sanders continua :

-Je ne vous fais pas confiance président Dreq. En tant que membre de la Nouvelle République, vous auriez dû nous porter assistance quand nous en avons besoin.

-Foutaises ! Je ne vais pas envoyer mon peuple à la mort simplement pour régler les différents entre deux planètes étrangères.

-Pourtant avant l'invasion de l'Empire, vous ne comptiez pas vos hommes tombés au combat. Vous n'aviez aucun scrupule à nous attaquer et vous savez ce que je crois président...je pense que rien n'a changé, vous voulez toujours nous détruire !

-Ca suffit général, cria Bossel.

Dreq et Sanders se foudroyèrent du regard avant que le Kotorn ne s'éloigne en lançant par-dessus son épaule :

-C'est loin d'être terminé !

Les *Anges Noirs* regardèrent Wellan Bossel emmener Sanders dans un coin de la pièce pour le réprimander puis se retournèrent pour découvrir à quelques mètres d'eux, la princesse Léia qui discutait avec un jeune homme blond, vêtu d'habits sombres. Léia Organa Solo affichait un large sourire et tenait l'homme par le bras tout en lui parlant. Zook vit alors qu'un drôle d'objet cylindrique et métallique était accroché à la ceinture de l'homme.

-Tiens qu'est ce que c'est que ce truc ? Une lampe torche ?

-Pourquoi ce gars là aurait-il une lampe torche avec lui ? demanda Kern à son tour.

-Peut-être qu'il est mineur, se hasarda Eljy.

-Mineur, ça c'est un métier qui demande beaucoup de force, conclut Tel.

C'est alors que Léia s'écarta du jeune homme après l'avoir embrassé sur la joue, puis fut rejointe par Yan Solo et son fidèle ami Chewbacca. Ils se dirigèrent tout trois vers le groupe que formait les *Anges Noirs*, Wellan Bossel et Nel Sanders, qui venaient de revenir.

Léia Organa Solo s'arrêta aux côtés de Bossel et le salua chaleureusement avant de dire :

-La rupture de communication nous avait beaucoup inquiétée.

-Euh...oui, nous avons des problèmes pour...transmettre, lança nerveusement Bossel qui préférait éluder la question.

Léia sembla le comprendre puisqu'elle changea de sujet :

-Le système des Trois Planètes va pouvoir retrouver la paix et la sérénité après cette terrible guerre.

-Oui, et sachez que je vous suis infiniment reconnaissant pour l'aide militaire que vous nous avez apporté. Sans vous et vos courageux soldats, Ferlus serait probablement détruite à l'heure où nous parlons.

-Sachez que la Nouvelle République est fière d'avoir pu vous porter assistance. L'unité et l'entraide sont les fondements mêmes de celle-ci.

Pendant que Léia et Bossel continuait de discuter diplomatie, Solo regarda les *Anges Noirs* et dit :

-Alors les gamins, on fait toujours autant de cabrioles à ce qu'il paraît !

-Bien sur général.

-Faîtes attention à ne pas vous faire descendre quand même. Ferlus compte de sacrés pilotes avec vous cinq.

-Merci général, venant d'un homme comme vous qui a fait ses preuves au feu, ce compliment n'en est que plus important.

Cette phrase flatta l'ego de Yan qui gonfla légèrement la poitrine, ce qui eu pour effet de faire rire Chewbacca. Puis celui ci constata que Zook lui faisait des grimaces depuis quelques secondes, le tout accompagné d'un regard complice et espiègle. Chewbacca ébouriffa alors les cheveux du Ferlusien qui s'exclama :

-Pourquoi est ce que j'ai l'impression qu'il me prend pour un bébé ?

-Parce que tu es un bébé, répondit aussitôt Kern en riant.

Tel se tourna de nouveau vers Yan et continua :

-Et comment ça se passe actuellement ? La vie est...paisible ?

-Tu rigoles ! S'il y a bien deux trucs que je te déconseille de faire, c'est bien de laisser ta femme devenir présidente d'un foutu merdier et d'accepter un poste de général. Je n'ai pas un instant de répit. Je pourrai presque écrire les aventures de ma vie, je suis sur que cela ferait un carton en plus.

-Eh, mais ce n'est pas bête ça ! Et si on écrivait les aventures des *Anges Noirs*, s'écria Eljy les yeux pétillants.

-Tu parles ! Je suis sur que cela n'intéresserait personne ! rétorqua Mak

-Ouais, si tu veux écrire un best seller, je te conseillerai plutôt de romancer l'histoire de ce nain Jedi qui a une statue dans l'entrée. Ca, ce serait vendeur ! assura Tel

-Ah ! Si vous le dites...

Quelques instants plus tard, Léia, Yan et Chewbacca s'éloignèrent pour se diriger vers d'autres invités. Mais Yan et Chewie n'oublièrent pas avant de partir de convier les *Anges Noirs* à une tournée des bars de Coruscant, ce que Zook s'empressa d'accepter, forçant la main à Tel qui dût finalement se résigner.

Cela faisait à présent plus de deux heures que les *Anges Noirs* festoyaient, et la soirée avait été à peine troublée par l'irruption d'un Gungan complètement bourré qui avait réclamé que l'on confie les pleins pouvoirs au chancelier Palpatine pour sauver la République. Il avait été immédiatement embarqué par les agents de sécurité et expulsé avec force.

Mais un autre élément inattendu vînt bouleverser les festivités pour les *Anges Noirs*. Alors que ces derniers étaient en train de trinquer en l'honneur de Ferlus, le général Cracken s'approcha du groupe et salua tout le monde. Puis il annonça d'une voix très solennelle :

-C'est le commandant Antilles qui m'a dit où vous trouver.

-Que pouvons nous faire pour vous général ? demanda Tel

-Vous rien mais Mak, si !

Aussitôt tous les regards convergèrent vers la dernière recrue qui semblait un peu agacé de la tournure que prenaient les événements :

-Général, on pourrait peut-être...

-Cette histoire doit être réglée tout de suite. J'aimerais que vous fassiez votre rapport.

-Quel rapport ? demanda Kern en écarquillant les yeux.

Cracken regarda chacun des *Anges Noirs* avant de faire :

-Autant que vous sachiez tout. L'agent Mak Hanton appartient au service secret de la Nouvelle République. Il avait pour mission de vous observer. Tout cela avait un but simple, Mak devait déterminer si vous pouviez ou non être intégré à un des escadrons de la Nouvelle République.

Mak continua lui même :

-J'ai été nommé pour faire en sorte de rejoindre votre escadron pour mieux pouvoir vous observer de l'intérieur, voir comment vous fonctionnez au jour le jour. J'ai été très impressionné, je dois l'avouer. Vous êtes tous...à part, tout simplement hors du commun.

Cracken demanda alors :

-Cela ne répond pas à la question. Peuvent-ils s'intégrer dans un de nos prestigieux escadrons ? Des pilotes comme eux seraient indéniablement un atout.

Tel prit les devants de Mak et rétorqua :

-Si vous me le permettez général, j'aimerais répondre à la place de Mak. Nous ne désirons pas quitter Ferlus. Nous avons conscience que pour notre carrière, le fait de venir sur Coruscant serait

une chance inouïe mais...honnêtement, nous tenons à notre indépendance et je pense que nous devons rester fidèle à Ferlus. C'est notre patrie et nous l'aimons. Nous désirons continuer à la servir. Mais sachez bien que nous sommes honorés que la Nouvelle République nous considère comme de grands pilotes.

Cracken hochait lentement la tête avant de s'exclamer :

-Bien, je respecte votre décision. Après tout, vous aviez le choix. Agent Hanton, vous pouvez considérer que votre mission est terminée.

-Euh...général !

-Qu'y a-t-il ?

Mak regarda Tel Hoke puis Cracken avant de lancer :

-J'aimerais, si le capitaine Hoke est d'accord bien sûr, intégrer pour de bon et définitivement l'escadron *Anges Noirs*. Je crois que...j'ai trouvé ma véritable voie !

Cracken fut visiblement très surpris puisqu'il lâcha un petit « Oh » de surprise. Tous les regards convergèrent alors vers Tel qui semblait réfléchir. Enfin, il fit :

-Mak, tu nous as prouvé que tu étais un excellent pilote et un bout en train formidable. Tu réunis donc les deux fondamentaux pour devenir un membre permanent des *Anges Noirs*. Je pense que tu es à la hauteur de Jeel Mayn, alors puisque tu le souhaites, tu es le bienvenue dans cet escadron.

Un grand sourire s'afficha sur le visage soulagé de Mak qui ne put s'empêcher de serrer dans ses bras Tel. Alors que Cracken s'éloignait, les *Anges Noirs* portèrent un nouveau toast en l'honneur de Mak Hanton.

Les *Anges Noirs* avaient décidé d'aller prendre un peu le frais sur un des balcons. Derrière eux, la fête battait son plein et une musique rythmée avait succédé à celle d'ambiance. Tel et ses compères regardaient avec admiration les milliards de lumière qui éclairaient les innombrables buildings de Coruscant, tous plus hauts les uns que les autres.

Et alors que des vaisseaux taxis et autres survolaient ces bâtiments, créant un incroyable et dense trafic, Zook fut pris d'une pointe de nostalgie :

-Parfois, j'en ai marre de la guerre.

Kern le regarda et fit :

-Ouais, moi aussi. J'adore les montées d'adrénaline lors des combats mais quand je pense à la paix que nous pourrions connaître, cela me fout le cafard.

Tel prit alors la parole :

-Vous n'avez qu'à vous dire que ce que vous faites, vous le faites pour le bien de votre peuple. Et ça, c'est très important. Croyez-moi, il vaut mieux souhaiter d'autres aventures qu'une retraite anticipée.

-Oh bah oui les gars, je viens juste d'arriver, laissez moi le temps de prendre goût au rythme *Anges Noirs* !

Tout le monde se mit à rire pendant quelques instants avant que Zook, les yeux dans le vague, ne demande :

-Vous croyez que l'on restera dans l'histoire de notre planète ?

Il y eut un grand silence pendant lequel on put entendre en fond sonore les bruits et les rires de la soirée mondaine. Enfin, Tel fit :

-Je n'en sais vraiment rien. Mais une chose est sûre, je suis fier de voler tous les jours avec vous les gars. Et ça, pour moi, c'est l'essentiel.

Et pendant ce temps là, sur Ferlus, six statues venaient d'être installées sur différentes places. Elles représentaient chacune un des membres des *Anges Noirs* et la sixième était naturellement pour celui qui la méritait peut-être le plus...Jeel Mayn.

**FIN**

ÉCRIT  
PAR DARKWILLIAM

**LES ANGES NOIRS REVIENDRONT**

**DANS LE TOME 3 :**

**«L'ULTIME SECRET»**